



**Active**  
Philanthropy

# Financer l'avenir

Comment la crise climatique  
rejaillit-elle sur  
vos financements ?



*Keep life on earth.*

# Table des matières

<b>Avant-propos pour la version française</b>	<b>3</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>4</b>
<b>Synthèse</b>	<b>6</b>
<b>Principes de base</b>	<b>10</b>
L'injustice mondiale liée au changement climatique	12
Injustice intra- et intergénérationnelle	13
Crise climatique	14
Conséquences de la crise climatique déjà tangibles	14
Réchauffement planétaire	14
Conditions météorologiques extrêmes	15
Montée des océans	16
Disparition de la biodiversité	17
<b>Intersectionnalités des luttes climatiques</b>	<b>18</b>
<b>Des sociétés justes et démocratiques</b>	<b>24</b>
Pourquoi les bailleurs de fonds de la justice sociale et de la démocratie devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques?	25
Des transitions justes vers une économie plus verte	25
Polarisation des sociétés sur une planète soumise au réchauffement	26
Migration induite par le changement climatique	29
Les échos du terrain	31
<b>Santé publique</b>	<b>41</b>
Pourquoi les bailleurs de fonds finançant la santé devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques?	42
Changement climatique et pollution atmosphérique - les deux revers de la médaille	43
Changement climatique et stress thermique	44
Changement climatique et malnutrition	44
Changement climatique et propagation des maladies infectieuses	45
Changement climatique et santé mentale	45
Les échos du terrain	47
<b>Les groupes défavorisés</b>	<b>51</b>
Pourquoi les bailleurs de fonds qui soutiennent les groupes défavorisés devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques?	52
Ce que signifient les changements climatiques pour les enfants	53
Effets du changement climatique sur les femmes, les filles et le genre	54
Les échos du terrain	56
<b>Éducation</b>	<b>62</b>
Pourquoi les bailleurs de fonds finançant l'éducation devraient-ils s'intéresser au changement climatique?	63
L'éducation à la science du climat	63
La formation professionnelle dans un climat en pleine transformation	64
L'éducation favorise la résilience climatique	65
Les échos du terrain	66
<b>Conservation de la nature</b>	<b>68</b>
Pourquoi les bailleurs de fonds qui financent la conservation de la nature devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques?	69
Les services écologiques	69
Solutions naturelles pour le climat	70
Arbitrages entre la politique climatique et la conservation de la nature	71
Les échos du terrain	74
<b>Le mot de la fin</b>	<b>76</b>
Les bonnes pratiques du financement de la lutte contre la crise climatique pour les fondations	78
Liste des graphiques	80
Liste des images	80
Bibliographie	81



# Remerciements

Ce guide s'est enrichi grâce à l'expertise des chercheurs suivants, qui ont apporté des commentaires précieux sur les différentes parties de ce document.

Ana de Menezes, London School of Economics  
Prof. Andy Morse, Université de Liverpool  
Antje Brock, L'Université Libre de Berlin  
Dr Daniel Meierrieks, Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung  
Frederick Dapilah, Université Humboldt, Berlin  
Dr Jacob Schewe, Potsdam-Institut für Klimafolgenforschung  
Janna Tenzing, London School of Economics  
Prof. Jörg Niewöhner, Université Humboldt, Berlin  
Dr Katja Heubach, Palmengarten und Botanischer Garten Frankfurt am Main  
Prof. Kristie Ebi, Université de Washington  
Dr Kristin Nicolaus, Institute for Advanced Sustainability Studies (IASS), Postdam  
Marco Krüger, Université de Tübingen  
Dr Michael Jakob, Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change, Berlin  
Dr Montira Pongsiri, Université d'Oxford  
Dr Stephen Tyler, Institute for Social and Environmental Transition-International (ISET)  
Dr Twila Moon, National Snow and Ice Data Center, University of Colorado

## Document original :

Active Philanthropy (2020) Funding the Future: How the climate crisis intersects with your giving, Berlin, Germany

Ce rapport est basé sur les analyses indépendantes d'Active Philanthropy, qui est seul responsable de son contenu. Le rapport ne reflète pas nécessairement les points de vue individuels des bailleurs de fonds, conseillers ou autres personnes qui y sont mentionnées.

## Contact :

Dr Johannes-Georg Lundershausen  
Tél. : +49 (0) 30-120878-420  
Courriel : lundershausen@activephilanthropy.org  
Forum for Active Philanthropy  
inform, inspire, impact gGmbH  
Caroline-von-Humboldt-Weg 8,  
10117 Berlin, Allemagne  
www.activephilanthropy.org

Active Philanthropy remercie  
la Children's Investment Fund Foundation  
pour son soutien qui a permis  
la réalisation de ce rapport.



# Avant-propos pour la version française

Le Centre français des fondations et fonds de dotation est très honoré d'avoir pu contribuer à la version française du guide d'Active Philanthropy « Financer l'avenir : comment la crise climatique rejaillit-elle sur vos financements ? » grâce à notre partenaire Vital Strategies Europe, que nous remercions très chaleureusement.

Ce guide est un élément clé pour inciter le monde de la philanthropie à s'engager dans la gestion des enjeux climatiques et à mesurer leurs impacts. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants aux auteurs pour leurs 10 bonnes pratiques de financement de la lutte pour le climat, qui met en avant les initiatives existantes et aidera véritablement les fondations à avancer.

Le dérèglement climatique mondial est en effet le défi le plus pressant de notre temps. À ce jour, en France, peu de fondations et fonds de dotation sont véritablement engagés sur cette question. Pourtant, collectivement, leurs actions pourraient peser plus. 4200 fondations et fonds de dotation en France financent des projets à hauteur de 3 milliards d'euros. Ils disposent de 28 milliards d'actifs qui pourraient être mieux investis pour l'intérêt général et soutenir des solutions qui existent et qui intègrent cet axe climat.

En tant qu'organisme au service des fondations et fonds de dotation, le CFF les accompagne dans la mise en œuvre de leurs engagements, et notamment sur l'axe climat. Le CFF s'inscrit résolument dans la démarche illustrée par ce guide et vient de donner naissance à la toute nouvelle Coalition française des fondations pour le Climat, la CffC, officiellement lancée le 18 novembre 2020.

Cette initiative vise à susciter une prise de conscience et une mobilisation des fondations et fonds de dotations, quelle que soit leur taille ou leur mission et ceci pour une action rapide et déterminée sur les questions climatiques.

La première action concrète est de proposer aux fondations et fonds de dotation de signer un Manifeste pour le climat, qui fait échos aux différents chapitres du présent guide.

Nous invitons tous les organismes qui vont se plonger dans cette passionnante lecture à mettre en œuvre les recommandations qu'il contient et nous les y aiderons.

Merci à tous les contributeurs pour la qualité de ce travail.



“ [...] collectivement, leurs actions pourraient peser plus. 4200 fondations et fonds de dotation en France financent des projets à hauteur de 3 milliards d'euros. Ils disposent de 28 milliards d'actifs qui pourraient être mieux investis pour l'intérêt général et soutenir des solutions qui existent et qui intègrent cet axe climat.”

# Avant-propos

Par Sandrine Dixson-Declève, co-présidente du Club de Rome

La pandémie mondiale de COVID-19 a mis en évidence les vulnérabilités des systèmes sanitaires, sociaux, économiques, financiers et politiques dans le monde entier et nous a tragiquement fait entrer dans une conjoncture dramatique qui ne manquera pas de façonner l'avenir de notre société. Avec la convergence des crises de la biodiversité et du climat, la pandémie a exacerbé ce qui était déjà la plus grande menace existentielle pour toutes les formes de vie sur Terre.

Nous savons que le triple choc climat - biodiversité - santé affaiblira nos gouvernements, nos économies et provoquera des troubles sociaux. Par conséquent, il faut contrer cette pandémie en la considérant non pas comme une simple menace, mais comme une crise qui s'inscrit dans une série de chocs et de risques à long terme pour la santé humaine, les moyens de subsistance, la prospérité économique et la stabilité planétaire. Pour créer les conditions d'existence et d'épanouissement de tous les êtres humains, il faudra que tous les acteurs concernés fassent leur part, quels que soient leur région et leur secteur.

Les bailleurs de fonds devront jouer, plus que jamais, un rôle central pour contribuer à adapter nos systèmes économiques et financiers, afin d'augmenter la résilience et le bien-être, en intervenant sur la conception plutôt que sur les désastres, en affectant les capitaux financiers à l'atténuation des changements climatiques et à leur adaptation, en misant sur la circularité et l'utilisation de ressources durables. La société civile et les organisations philanthropiques collaborent depuis longtemps avec les acteurs des secteurs public et privé, qu'ils soutiennent, afin de rendre le monde plus équitable et plus durable.

La question qui se pose maintenant est celle de la rapidité et de la puissance des interventions qui permettront de bâtir les communautés résilientes dont nous avons besoin pour faire face aux futurs chocs, mais aussi pour stopper les changements climatiques violents, la disparition de la biodiversité et les pandémies humaines à venir. En fait, « reconstruire en mieux » signifie que nous devons revoir les fondations de bas en haut et de haut en bas. Ce dont nous avons maintenant besoin, c'est d'efforts plus stratégiques et concertés, consentis par tous les acteurs de la société civile, des universités et des fondations dans le cadre de « l'Urgence planétaire », en adoptant une approche plus globale qui embarque la population dans cette voie de la transition.

“ Les bailleurs de fonds devront jouer, plus que jamais, un rôle central pour contribuer à adapter nos systèmes économiques et financiers, afin d'obtenir une meilleure résilience et un plus grand bien-être, en intervenant sur la conception plutôt que sur les désastres, en affectant les capitaux financiers à l'atténuation des changements climatiques et à leur adaptation, en misant sur la circularité et l'utilisation de ressources durables.”



Sandrine Dixson-Declève,  
Co-President,  
The Club of Rome

Notre système économique actuel, ainsi que les cadres politiques et réglementaires qui guident l'activité économique, ne sont pas adaptés pour induire le changement à l'échelle et au rythme nécessaires. Des décennies de politique économique néolibérale ont laissé des traces et ont contribué à déséquilibrer profondément les sociétés qui n'ont pas la résilience leur permettant de faire face aux conséquences climatiques à venir, sans même parler des nouveaux chocs sanitaires (OCDE 2019).

Heureusement, de nouveaux modèles économiques tels que le modèle d'économie du bien-être appliqué par les « gouvernements de l'économie du bien-être » (Alliance pour l'économie du bien-être 2020) ou la théorie économique du donut mise en œuvre par certaines villes (Boffey 2020) tracent enfin pour l'humanité une voie claire : abandonner la théorie globale du changement économique au profit de l'adoption réelle d'une économie à faible émission de carbone, riche en biodiversité et équitable.

Pour créer le système dont nous avons besoin dans le délai qui nous reste, les fondations tout particulièrement ont un rôle déterminant à jouer car elles sont prêtes, plus qu'aucun autre acteur, à se concentrer sur des objectifs à long terme. Aujourd'hui, seule une partie des fondations européennes intègre activement le changement climatique et ses implications systémiques dans ses programmations et sa stratégie globale – cela peut et doit changer.

Le guide d'Active Philanthropy intitulé « Financer l'avenir - Comment la crise climatique rejaillit-elle sur vos financements ? » est une ressource utile pour les fondations, quel que soit leur secteur d'activité. Il doit les amener à réfléchir à la manière dont elles peuvent contribuer à la lutte contre la crise climatique, tout en s'acquittant de leur mission principale, à savoir non seulement veiller à ce que nous sortions d'une situation d'urgence, mais aussi que nous atteignons une plus grande résilience, plus de bien-être et une meilleure durabilité planétaire.

“ Pour créer le système dont nous avons besoin, dans le délai qui nous reste, les fondations tout particulièrement ont un rôle déterminant à jouer, car elles sont prêtes, plus qu'aucun autre acteur, à se concentrer sur des objectifs à long terme.”

# Synthèse

Les dernières décennies ont été marquées par des progrès incroyables en matière de justice sociale, mais aussi d'amélioration du niveau de vie, grâce au travail inlassable de certains, parmi lesquels la communauté philanthropique internationale. Mais le réchauffement rapide de la planète met en péril ces avancées durement acquises.

La crise climatique n'est pas une lointaine menace, ses effets se font déjà sentir. Les records de température sont régulièrement battus, le nombre de tempêtes violentes augmente et la vitesse à laquelle les calottes glaciaires fondent s'accélère. Bien que ces effets puissent sembler abstraits, ils ont des conséquences tout à fait réelles sur la vie et les moyens de subsistance des citoyens ordinaires dans le monde entier.

Pourtant, tout le monde n'en est pas affecté de la même manière. Dans le monde, ce sont les plus pauvres, bien moins responsables du changement climatique que leurs riches homologues, qui en font les frais. En effet, les 10 % les plus riches au monde ont une empreinte carbone 11 fois plus élevée que les 50 % les plus pauvres, alors qu'ils sont pourtant relativement épargnés par les pires conséquences.

Le changement climatique ne fait que renforcer les inégalités existantes et complique encore le fait de relever les grands défis auxquels les sociétés sont confrontées. C'est pourquoi les philanthropes du monde entier ne peuvent pas se permettre d'ignorer que notre planète se réchauffe. En se concentrant uniquement sur les besoins de financement immédiats, ils risquent de passer à côté des risques climatiques qui sapent leurs efforts.

Sans compter que la géographie et la proximité jouent également un rôle. Les philanthropes basés en Europe sont un peu en retrait des impacts climatiques réels qui touchent les pays en développement. Ils peuvent de ce fait ne pas identifier les actions qu'il est possible d'entreprendre, ni leurs avantages transversaux. Enfin, intégrer la dimension climatique est aussi une formidable occasion de commencer à s'attaquer à des problèmes qui seront d'autant moins gérables qu'ils seront longtemps ignorés.

Ce guide tente de relier les problématiques entre elles. Il illustre la façon dont la crise climatique affecte les fonds de financement et met en évidence les bénéfiques connexes tirés de l'action en faveur du climat. Il passe en revue cinq domaines clés que nous appelons les « intersectionnalités des luttes climatiques » : des sociétés justes et démocratiques, la santé publique, les groupes défavorisés, l'éducation, la conservation de la nature.

“ Je suis moins préoccupée par le changement climatique que par la justice climatique.”



Mary Robinson, Présidente de la République d'Irlande de 1990 à 1997, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme de 1997 à 2002, fondatrice de la Mary Robinson Foundation – Climate Justice



Des sociétés justes et démocratiques



Santé publique



Les groupes défavorisés



Éducation



Conservation de la nature

Les conclusions et suggestions de ce rapport visent à mettre en lumière la manière dont vous, en tant que bailleur de fonds, pouvez agir plus efficacement en faisant prendre un virage climatique aux efforts existants. C'est vous qui connaissez le mieux votre portefeuille et qui êtes donc le mieux placé pour réfléchir aux implications de ces carrefours sur vos actions.

Ce rapport est également truffé d'exemples de bailleurs de fonds et met en exergue certaines ONG qui œuvrent déjà dans cette optique.



## Des sociétés justes et démocratiques

La décarbonisation des économies est en cours à travers le monde. Réalisées convenablement, des transitions inclusives et justes peuvent tirer les régions et les économies vers le haut. Mal gérées, elles peuvent exacerber les inégalités existantes ou en créer de nouvelles.

Pour favoriser des transitions équitables, les philanthropes devraient se concentrer sur les points chauds où les pauvres et la classe ouvrière risquent d'être affectés par la transition verte, depuis le démantèlement des mines de charbon ou des centrales électriques jusqu'à la mise en place de taxes et de prélèvements sur les combustibles.

Il faut également tenir compte de la lutte contre la polarisation et le populisme. Les arguments et les solutions politiques simplistes proposés par les dirigeants populistes empêchent les parties prenantes, au-delà des clivages partisans, d'établir le consensus nécessaire à une réforme à grande échelle. À l'heure où les communautés, les partis et les pays ont désespérément besoin de s'unir pour lutter contre la crise climatique, le populisme cherche à diviser.

Sur le terrain, le changement climatique a ceci d'injuste que ses effets sont surtout ressentis par ceux qui ont le moins de responsabilités dans la survenue de la crise. Cela inclut les 16,1 millions de personnes qui ont été déplacées dans leur propre pays en 2018 en raison de catastrophes liées au climat. La migration est une réponse inévitable aux impacts climatiques directs. Le financement philanthropique doit être canalisé pour organiser l'adaptation dans l'hémisphère sud et la décarbonisation des économies dans l'hémisphère nord.

“ Le changement climatique pose des défis aux sociétés démocratiques prospères, car il est lié à des questions de redistribution ainsi qu'à des décisions politiques difficiles. Notre objectif est d'accorder une attention particulière à l'interdépendance des sujets qui nous préoccupent.”



Sandra Breka,  
Robert Bosch Stiftung





## Santé publique

Le bien-être physique et mental de chaque individu né aujourd'hui dépend de l'action rapide qui sera menée sur le climat.

La pollution atmosphérique en est un exemple édifiant. Elle va de pair avec les émissions de carbone et constitue déjà le plus grand risque environnemental en Europe. Elle est à l'origine de millions de décès prématurés chaque année, avec des niveaux dépassant les seuils de l'OMS dans 83 % des villes du monde.

Les vagues de chaleur affectent la santé des citoyens tant dans les villes où le paysage urbain emprisonne la chaleur que dans les zones rurales où les mesures de contrôle thermique sont rares. Combinée au changement des régimes pluviométriques et aux phénomènes météorologiques extrêmes, l'élévation globale des températures accélère également la propagation et les effets des maladies infectieuses. Elle est déjà à l'origine de 7 000 décès par an. La chaleur provoque également des sécheresses et une dégradation de la qualité de l'eau, ce qui fragilise la sécurité alimentaire dans le monde entier.

Tous ces aspects contribuent au déplacement et à la séparation des groupes humains, génèrent de l'anxiété, des traumatismes et une violence interpersonnelle accrue.



## Les groupes défavorisés

Le changement climatique touche tout le monde, mais tout le monde n'est pas préparé de la même façon pour y faire face. La capacité des enfants à affronter les difficultés occasionnées par les mauvaises récoltes, les déplacements ou les maladies est limitée. Et les femmes sont plus durement touchées que leurs homologues masculins, car elles sont souvent en charge des activités du foyer. Il s'agit notamment des activités de soins ou de l'approvisionnement en nourriture, en combustible et en eau – des tâches rendues plus difficiles par le changement climatique.

Avec les phénomènes météorologiques extrêmes, le changement climatique ne touchera pas les enfants, les femmes et les autres groupes structurellement défavorisés de la société de façon occasionnelle seulement. Cela réduira systématiquement leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes et renforcera leur dépendance vis-à-vis des autres. Par exemple, les filles sont les premières à être retirées de l'école lorsque les familles pauvres sont confrontées à des difficultés, ce qui compromet le niveau d'éducation, dont il a été démontré qu'il était déterminant dans la baisse des taux de fécondité.

Le financement philanthropique doit tenir compte du fait que la justice climatique et la justice raciale sont inextricablement liées, et s'efforcer de mieux relayer la voix des groupes défavorisés dans les processus décisionnels.

“ investir dans la qualité de l'air donne aussi la possibilité de prendre des mesures contre d'autres problèmes mondiaux, dans les domaines de la santé, du développement des enfants, de l'équité et des changements climatiques, ce qui pourrait s'avérer intéressant pour les bailleurs de fonds.”



Bernard Aryeetey,  
Clean Air Fund

“ Les stratégies de lutte contre la crise climatique portées par des femmes sont de plus en plus nombreuses. Pourtant, le rôle qu'elles jouent dans les changements est souvent ignoré et elles sont majoritairement sous-financées.”



Alex Heath & Ursula Miniszewski,  
Global Greengrants Fund



## Éducation

L'éducation au climat est essentielle si l'on veut que la population puisse faire face à un monde nettement plus chaud et plus instable. L'éducation permet aux personnes de tout âge de saisir la complexité du système terrestre en dépassant les limites des diverses disciplines, d'acquérir les compétences professionnelles nécessaires dans une économie à zéro carbone et d'adapter leurs valeurs et leur identité à une planète en mutation. La transformation ne sera possible que si cette éducation rayonne à partir des écoles pour s'étendre aux organisations religieuses, aux groupes communautaires, aux organisations syndicales, au secteur privé et aux autres lieux d'apprentissage.

Il est aussi nécessaire d'améliorer l'accès à l'éducation afin d'augmenter la résilience climatique des groupes vulnérables. Dans certains cas, cette méthode est plus efficace que de construire une infrastructure physique pour protéger les communautés.



## Conservation de la nature

La nature offre d'innombrables avantages à la société. Ce sont des écosystèmes sains qui permettent aux êtres humains de respirer un air pur, de boire une eau propre ou de se nourrir.

La protection de l'environnement peut également être une solution rentable pour lutter contre le changement climatique, car les zones humides et autres écosystèmes stockent de grandes quantités de carbone. Pourtant, seuls 2% des financements destinés à la lutte contre le changement climatique dans le monde sont consacrés à des solutions axées sur la nature. Les philanthropes sont en bonne posture pour combler cette lacune.

Comme en témoigne ce guide, le changement climatique fragilise déjà des acquis sociaux durement acquis. Pourtant, chacune des intersectionnalités décrites est une occasion d'accroître à la fois la rentabilité et l'impact à long terme de votre financement philanthropique. Il est essentiel de soutenir ces intersectionnalités tout en restant focalisé sur votre domaine de financement principal. Dans l'intervalle, nous encourageons les bailleurs de fonds à adopter de bonnes pratiques opérationnelles qui atténuent le changement climatique, telles que la surveillance de leurs émissions ou le désengagement des industries fossiles. Nous espérons que ce guide vous aidera à voir l'immense potentiel que peut avoir votre action, tout en relevant le plus grand défi de notre époque.

“ Le changement climatique [...] est un défi pour les éducateurs, puisqu'il s'agit de cibler les interrelations complexes entre les changements climatiques et les dimensions environnementales, économiques et sociales de nos vies.”



Dr Barbara Filtzinger & Badin Borde,  
Siemens Stiftung

“ [...] nous devons cesser de considérer que les secteurs de l'environnement, de l'éducation ou de la santé sont totalement distincts des changements climatiques, au profit d'une vision transversale du climat.”



Marie-Stéphane  
Maradeix, Fondation  
Daniel & Nina Carasso

# Principes de base

Les bailleurs de fonds sont de plus en plus intéressés par les défis systémiques à relever et par le fait d'encourager les changements à long terme qui feront advenir un monde plus juste. Les 17 objectifs de développement durable (ODD) adoptés par l'ONU en 2015 fournissent un agenda de référence pour ce type d'engagement. Ils englobent une variété d'objectifs relatifs à tous les citoyens du monde et à la planète elle-même. En plaçant la durabilité au cœur du développement humain, ils mettent en évidence la façon dont le changement climatique affecte toute l'activité humaine.

Tous les bailleurs de fonds travaillent sans relâche pour parvenir à un monde plus juste et plus équitable. Mais le changement climatique risque de saper ces efforts. Il renforce les inégalités aux plans mondial et local et ses causes et conséquences ont de fortes répercussions sur la justice.

D'un autre côté, lutter efficacement contre le changement climatique amènera des progrès significatifs pour atteindre les objectifs de développement durable tels que l'égalité des sexes, la paix et la « faim zéro ».

**« La politique climatique recoupe d'autres objectifs sociétaux, ouvrant ainsi la voie à des bénéfices connexes, mais aussi à des effets secondaires négatifs. Ces intersectionnalités, si elles sont bien gérées, peuvent renforcer la base de l'action en faveur du climat » (IPCC 2014\*)**

La logique qui préside aux ODD est que des progrès obtenus pour l'un des objectifs bénéficieront à l'ensemble des objectifs. Pourtant, les avantages connexes issus de la résolution des problèmes climatiques et d'autres problèmes sociaux sont rarement considérés dans la prise de décision (Karlsson et al. 2020). La difficulté est que de nombreux décideurs ne disposent pas des outils nécessaires pour relier les différentes thématiques entre elles (Nilsson et al. 2016).

Les bailleurs de fonds sont confrontés au même problème. En se concentrant sur les besoins de financement immédiats, ils peuvent passer à côté des menaces liées au climat qui sont susceptibles de saper leurs efforts, ou manquer des occasions de générer des bénéfices connexes. Les bailleurs de fonds doivent développer des outils leur permettant d'acquérir une vision plus globale de l'impact social engendré par leurs subventions. Ils doivent aussi envisager la planification stratégique de leurs dons sous un angle climatique. Cette approche axée sur le climat gagne lentement du terrain parmi les bailleurs de fonds, bien que trop lentement.

“ En se concentrant sur les besoins de financement immédiats, [les bailleurs de fonds] pourraient négliger de voir les menaces liées au climat qui sont susceptibles de saper leurs efforts, ou manquer des occasions de générer des bénéfices connexes.”

---

(\*) IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change) ou GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

Ce guide constitue une première étape pour surmonter cette difficulté. Il met en évidence les domaines de financement qui présentent des bénéfices connexes lorsqu'ils sont associés à l'action en faveur du climat. Il montre comment et pourquoi la crise climatique affectera une série de portefeuilles de financement et offre des solutions pratiques pour inclure une dimension climatique dans les politiques et ces portefeuilles.

La première partie de ce rapport pose les bases en passant en revue les injustices liées au changement climatique, tant entre les pays qu'entre les générations. Il se penche ensuite sur certaines conséquences du changement climatique, dont certaines sont déjà visibles, tandis que d'autres se profilent à l'horizon.

La seconde partie du rapport traite de ce que nous appelons les « intersectionnalités de la lutte climatique » – les points de rencontre entre les questions de justice sociale et les conséquences du changement climatique. C'est là que les domaines de financement génèrent des bénéfices connexes lorsqu'ils sont associés aux actions en faveur du climat.

Chaque thème aborde les raisons pour lesquelles les bailleurs de fonds qu'il concerne doivent se préoccuper du changement climatique et comment les philanthropes peuvent envisager leurs dons sous un angle climatique. À titre d'illustration, nous avons intégré des exemples mettant en lumière les expériences de bailleurs de fonds qui réaménagent leurs portefeuilles pour y inclure le changement climatique.

Ce guide s'achève sur 10 bonnes pratiques de financement de la lutte pour le climat, destinées à vous aider dans le cheminement qui fera de votre fondation un bon élève climatique.

## L'injustice mondiale liée au changement climatique

Le changement climatique d'origine humaine est provoqué par les émissions de gaz à effet de serre tels que le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O), le méthane (CH<sub>4</sub>) et les chlorofluorocarbones (CFC) (NASA 2020a). Ces émissions, présentées ci-dessous en équivalents de CO<sub>2</sub> (eqCO<sub>2</sub>), proviennent d'activités humaines variées et peuvent être attribuées à divers secteurs économiques. Cela permet d'obtenir une vue d'ensemble des principaux facteurs anthropiques du changement climatique (Edenhofer et al. 2014).

### ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE PAR SECTEUR ÉCONOMIQUE

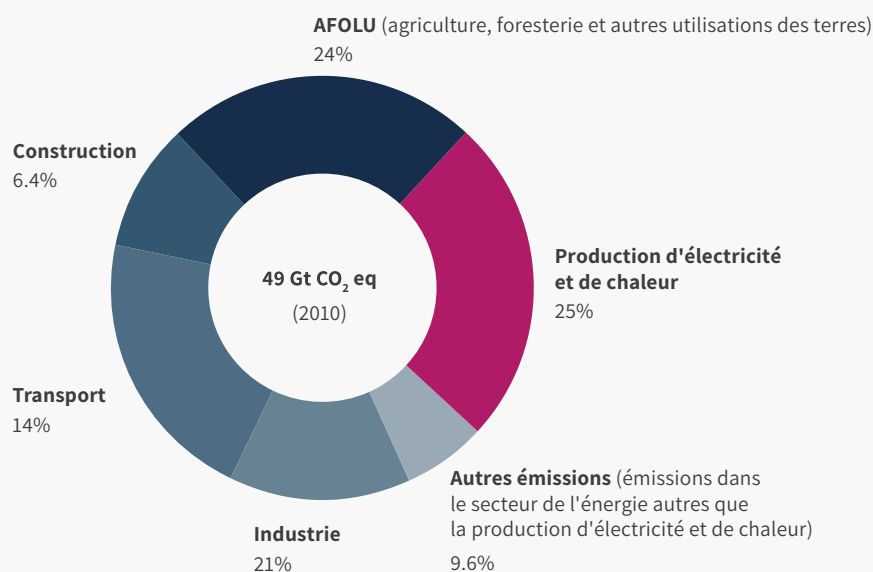


Figure 1 : Adapté de « Total anthropogenic GHG emissions (GtCO<sub>2</sub>eq/yr) per economic sector » (Edenhofer et al., 2014)

En ce qui concerne la répartition mondiale des émissions de gaz à effet de serre (GES), la différence entre le Nord et le Sud est frappante. Les 10 % les plus riches du monde, principalement dans l'hémisphère nord, y compris en Europe, ont une empreinte carbone 11 fois plus élevée que les 50 % les plus pauvres en termes de consommation individuelle (Gore 2015). En tenant compte de toutes les émissions, y compris celles provenant des gouvernements, des investissements et du transport international, les 10 % qui constituent les plus gros émetteurs sont responsables de 45 % de la totalité des émissions. Pourtant, les 50 % d'émetteurs les plus pauvres ne sont responsables que de 13 % des émissions mondiales, comme en témoigne le graphique de la page suivante (Chancel et Piketty 2015).

“ En tenant compte de toutes les émissions [...] les 10 % qui constituent les plus gros émetteurs représentent 45 % de la totalité des émissions. Pourtant, les 50 % d'émetteurs les plus pauvres ne sont responsables que de 13 % des émissions mondiales[...]”

## RÉPARTITION CHEZ LES PLUS GROS ÉMETTEURS (10 %), LES ÉMETTEURS INTERMÉDIAIRES (40 %) ET LES PLUS FAIBLES ÉMETTEURS (50 %) DE CO<sub>2</sub> PAR PERSONNE

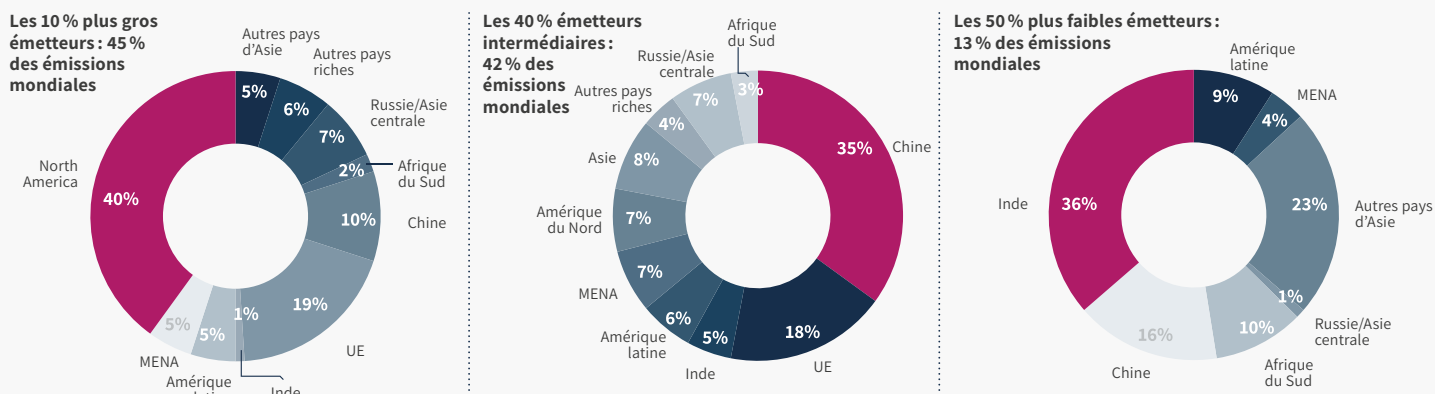


Figure 2 : Adapté de « Breakdown of top 10, middle 40 and bottom 50 % CO<sub>2</sub>e emissions per capita » (Chancel et Piketty, 2015, p. 6)

Pourtant, c'est la moitié la plus pauvre de la population mondiale, résidant principalement dans l'hémisphère sud, qui est la première et la plus durement touchée par les conséquences de la crise climatique (Gore 2015). C'est pourquoi le mouvement pour la justice climatique plaide pour que les riches pays industrialisés assument la responsabilité de leurs émissions historiques et des répercussions climatiques qui en découlent.

Les appels à la justice climatique ne demandent donc pas seulement aux pays industrialisés de réduire leurs émissions et de s'adapter eux-mêmes au changement climatique, mais aussi d'aider le Sud à en faire autant par le biais de transferts de fonds et de technologies.

### Injustice intra- et intergénérationnelle

L'un des principaux objectifs de l'action en faveur du climat doit être de remédier à l'injustice intragénérationnelle entre les pays industrialisés les plus responsables du changement climatique et les pays en développement les plus touchés par celui-ci.

Il existe parallèlement une disparité entre les générations, dite injustice intergénérationnelle. Elle correspond à la façon dont la destruction et/ou l'épuisement actuels du patrimoine commun de l'humanité, dont l'atmosphère et les ressources naturelles de la Terre, par ceux qui vivent aujourd'hui constitueront un fardeau important pour les générations à venir. Le développement durable s'attaque à l'injustice intra- et intergénérationnelle dans un but concret : répondre aux besoins de tous ceux qui vivent aujourd'hui, sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins.

“ Un objectif majeur dans la lutte climatique doit être de s'attaquer à l'injustice intragénérationnelle entre les pays industrialisés les plus responsables du changement climatique et les pays en développement qui en sont les plus affectés. Il existe parallèlement une disparité entre générations, dite injustice intergénérationnelle.”

## Crise climatique

Lors du Forum économique mondial 2020, les dirigeants ont classé l'incapacité à agir sur le climat et à prévenir ses effets néfastes, tels que les phénomènes météorologiques extrêmes, comme le risque le plus important au monde (FEM 2020). Cela s'explique à la fois par les répercussions et la probabilité du changement climatique. Un système climatique stable se doit d'englober toutes les activités humaines, mais le fait est aussi que l'absence d'une politique climatique efficace menace cette stabilité.

En 2015, l'historique Accord de Paris a réuni la communauté internationale des nations souveraines qui sont convenues de limiter le réchauffement climatique à un niveau bien inférieur à 2 °C – idéalement à 1,5 °C (par rapport à 1990). Mais les engagements nationaux actuels ne suffiront pas à atteindre cet objectif. Alors que les chances de contenir le réchauffement à moins de 1,5 °C s'évanouissent rapidement, les engagements de réduction des émissions pris par les gouvernements sont loin d'atteindre l'objectif de 2 °C et entraîneraient même un réchauffement de 2,6 à 3,1 °C d'ici 2100 (Rogelj et al. 2016).

Les 57 pays qui représentent 90 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre n'ont, à ce jour, pas réussi à mettre en place des politiques compatibles avec une trajectoire de 2 °C (Burck et al. 2019). Au lieu de diminuer, les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> augmentent (Jordan 2019).

## Conséquences de la crise climatique déjà tangibles

Alors que la mise en œuvre de l'accord de Paris est lente, les scientifiques soulignent le fait que les systèmes socio-écologiques subiront des répercussions négatives importantes, même si les décideurs politiques parviennent à limiter le réchauffement à 1,5 °C ou 2 °C. Les effets suivants du changement climatique se font déjà sentir dans le monde entier et devraient s'intensifier à chaque nouvelle décimale franchie par le réchauffement.

## Réchauffement planétaire

La Terre s'est déjà réchauffée d'environ 1 °C depuis la révolution industrielle il y a environ 150 ans – et cette vitesse est sans précédent dans son histoire (NASA 2020b ; NOAA 2020 ; IPCC 2014b). Si les sociétés continuent à émettre du CO<sub>2</sub> au rythme actuel, il ne reste que sept ans avant que le réchauffement de 1,5 °C ne soit inévitable, et 25 ans avant que le monde ne soit piégé dans un avenir où il fera 2 °C de plus (MCC 2020).

Pour ne rien arranger, les boucles de rétroaction des systèmes climatiques de la Terre accélèrent considérablement le processus de réchauffement une fois que certains points de non-retour sont atteints.

Parmi ces points de non-retour, citons la fonte du permafrost arctique, l'effondrement de la calotte glaciaire de l'Antarctique occidental et la mort de la forêt tropicale amazonienne. Les scientifiques ne peuvent pas dire avec certitude quand nous atteindrons ces points de non-retour. Certains chercheurs pensent que cela pourrait se produire en cas d'augmentation de la température de 2 °C et déclencher un nouveau réchauffement qui échapperait à tout contrôle humain (Lenton et al. 2019).

“ Les 57 pays qui représentent 90 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre n'ont, à ce jour, pas réussi à mettre en place des politiques compatibles avec une trajectoire de 2 °C.”

“ Si les sociétés continuent à émettre du CO<sub>2</sub> au rythme actuel, il ne reste que sept ans avant que le réchauffement de 1,5 °C ne soit inévitable, et 25 ans avant que le monde ne soit piégé dans un avenir où il fera 2 °C de plus.”

## POINTS DE NON-RETOUR CLIMATIQUES

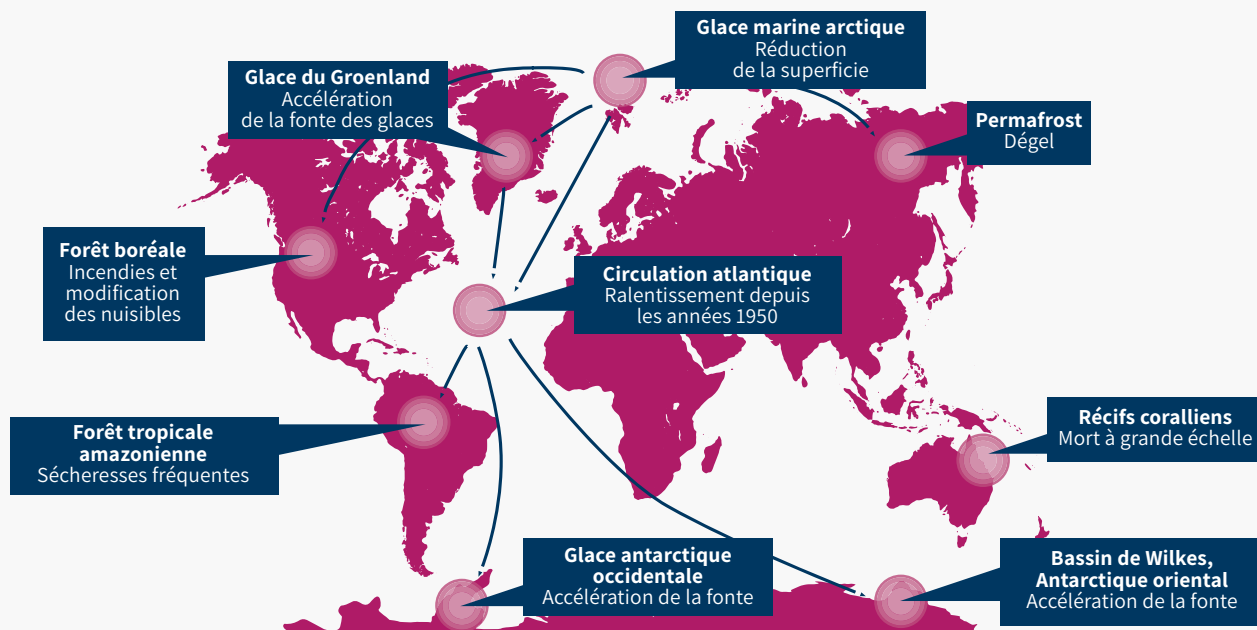


Figure 3 : Adapté de « Raising the alarm » (Lenton et al., 2019, p. 595)

## Conditions météorologiques extrêmes

Le changement climatique contribue à des phénomènes météorologiques plus fréquents et plus extrêmes tels que la chaleur, les précipitations et les vents, ce qui a, à son tour, a un impact sur l'intensité des sécheresses, des incendies, des inondations et des tempêtes tropicales (Herring et al. 2019).

## QUELQUES ANOMALIES ET ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES MARQUANTS EN 2019

<b>Europe</b>	Deuxième année la plus chaude jamais enregistrée seule l'année 2015 a été plus chaude
<b>Australie</b>	Année la plus chaude jamais enregistrée
<b>Alaska</b>	Année la plus chaude jamais enregistrée
<b>Mexique</b>	Mois d'août le plus chaud jamais enregistré
<b>Amérique du Sud</b>	Deuxième année la plus chaude jamais enregistrée seule l'année 2015 a été plus chaude
<b>Les Bahamas</b>	Touchés par l'ouragan Dorian, le plus puissant jamais enregistré, avec les vents les plus forts atteignant près de 300 km/h
<b>Afrique</b>	Troisième année la plus chaude jamais enregistrée, après 2016 et 2010
<b>Afrique australe</b>	Le cyclone Idai a été l'un des cyclones tropicaux les plus meurtriers et les plus coûteux qui ont secoué le bassin sud-ouest de l'océan Indien
<b>Nord de l'océan Indien</b>	Pour la première fois, trois cyclones avec des vents soutenus de 100 nœuds ou plus se sont succédé au cours d'une même saison

Figure 4 : Adapté de « Selected Significant Climate Anomalies and Events in 2019 » (NOAA)



L'air plus chaud a tendance à stocker plus d'humidité et produit donc des précipitations plus extrêmes. L'humidité de l'air augmente également le risque d'ouragans intenses, ce qui entraîne davantage d'inondations et, associé à l'élévation du niveau de la mer, des ondes de tempête plus intenses (Bell et al. 2018).

Ces phénomènes présentent des risques majeurs pour les sociétés qui sont exposées simultanément à des conditions climatiques extrêmes et au manque de capacités pour faire face à leurs conséquences de façon adéquate. Les réponses au changement climatique ne doivent pas se limiter à atténuer les conditions météorologiques extrêmes qu'il provoque, mais doivent également tenir compte du contexte social et économique dans lequel les communautés exposées deviennent des communautés vulnérables (Forzieri et al. 2017).

## Montée des océans

L'élévation du niveau de la mer est l'une des principales conséquences du changement climatique. L'eau plus chaude se dilate et l'air plus chaud fait fondre la glace terrestre, qui se déverse ensuite dans l'océan. La fonte des glaces terrestres est particulièrement aiguë au Groenland qui connaît une hausse des températures 2 à 3 fois plus rapide que le reste du globe.

Le niveau moyen de la mer a déjà augmenté de 11 à 16 cm au cours du 20<sup>e</sup> siècle dans le monde (Dangendorf et al. 2017). Même si les économies se décarbonisaient rapidement, le niveau des océans pourrait monter d'un demi-mètre ou plus au cours de ce siècle ; et si la décarbonisation était plus lente, il pourrait même augmenter de 2 mètres (Kulp et Strauss 2019).

Ces phénomènes présentent des risques majeurs pour les sociétés qui sont exposées simultanément à des conditions climatiques extrêmes et au manque de capacités pour faire face à leurs conséquences de façon adéquate. Les zones côtières vont s'éroder et certains états insulaires comme les Maldives pourraient disparaître complètement. On prévoit que d'ici 2100, 630 millions de personnes vivront sur des terres situées en dessous du niveau des crues annuelles (Kulp et Strauss 2019). Même une élévation apparemment marginale du niveau de la mer de 50 centimètres aurait des effets négatifs énormes sur l'économie mondiale, car elle mettrait en danger les plus grandes villes portuaires comme Guangzhou (Chine), Miami ou New York (États-Unis) (Hanson et al. 2011).

De plus, des points de non-retour potentiels existent dans la cryosphère terrestre (les régions gelées du monde). Le dépassement d'un certain seuil de réchauffement pourrait entraîner une fonte importante des calottes glaciaires de l'Antarctique et du Groenland et, par conséquent, une augmentation du niveau de la mer. Si toute la glace du Groenland fondait, elle pourrait contribuer à faire s'élever le niveau moyen de la mer de 7,4 mètres dans le monde (Carlson 2019). Quant à la calotte glaciaire de l'Antarctique, son potentiel d'élévation du niveau de la mer est de 57,5 mètres (Morlighem et al. 2020).

“ Ces phénomènes présentent des risques majeurs pour les sociétés qui sont exposées simultanément à des conditions climatiques extrêmes et au manque de capacités pour faire face à leurs conséquences de façon adéquate.”

## Disparition de la biodiversité

La biodiversité représente la variabilité des écosystèmes et des espèces, mais aussi la variabilité au sein des espèces et de leurs gènes. Elle renforce la capacité de tout écosystème à réagir et à se rétablir après des perturbations, car une plus grande variété d'espèces, mais aussi des populations plus nombreuses, assurent des fonctions aussi différentes que complémentaires. Les écosystèmes résilients sont plus susceptibles de se trouver dans des habitats plus vastes, plus diversifiés géographiquement et interconnectés (Oliver et al. 2015).

Malgré l'importance de la biodiversité, sa disparition peut être observée à tous les niveaux écologiques dans le monde. Ce qui s'explique principalement par les changements d'utilisation des terres et des mers (par exemple, l'agriculture, la foresterie et l'urbanisation) et l'exploitation directe des ressources (par exemple la pêche et la chasse).

Cependant, avec le temps, on s'attend à ce que le changement climatique devienne l'une des causes les plus importantes de disparition de la biodiversité (CDB 2018). Les frontières géographiques et la lenteur de l'évolution empêchent de nombreuses espèces de s'adapter au changement climatique et d'y échapper (Díaz et al. 2019). À titre d'exemple, 70 à 90 % des récifs coralliens et tropicaux disparaîtront, même si le réchauffement climatique se limitait à 1,5 °C (Masson-Delmotte et al. 2018).

Étant donné le nombre élevé d'extinctions causées par l'homme, les scientifiques affirment que la sixième extinction de masse que connaîtra l'histoire de la Terre est déjà en cours (Ceballos et al. 2017). Rappelons que la dernière a anéanti les dinosaures il y a 66 millions d'années.

“ Étant donné le nombre élevé d'extinctions causées par l'homme, les scientifiques affirment que la sixième extinction de masse que connaîtra l'histoire de la Terre est déjà en cours.”

## VECTEURS ET CONSÉQUENCES DE LA DISPARITION DE LA BIODIVERSITÉ

### VECTEURS

#### VECTEURS INDIRECTS

- Données démographiques & socioculturelles
- Données économiques & technologiques
- Institutions & gouvernance
- Conflits & épidémies

#### VECTEURS DIRECTS

- Changement d'utilisation des terres et des mers
- Exploitation directe
- Changement climatique
- Pollution
- Espèces envahissantes
- Autres

### EXEMPLES DE DÉCLIN DANS LA NATURE

**47%** **ÉTENDUE ET ÉTAT DES ÉCOSYSTÈMES**  
Les écosystèmes naturels ont décliné de 47 % en moyenne.

**25%** **RISQUE D'EXTINCTION DES ESPÈCES**  
Environ 25 % des espèces sont déjà menacées d'extinction dans la plupart des groupes d'animaux et de plantes étudiés.

**23%** **COMMUNAUTÉS ÉCOLOGIQUES**  
L'intégrité biologique – c'est-à-dire l'abondance des espèces naturellement présentes – a décliné de 23 % en moyenne dans les communautés terrestres.

**82%** **BIOMASSE ET ABONDANCE DES ESPÈCES**  
La biomasse mondiale des animaux sauvages a diminué de 82 % depuis la préhistoire. Les indicateurs de l'abondance des vertébrés se sont dégradés rapidement depuis 1970.

**Figure 5 :** Adapté de « Examples of global declines in nature, emphasizing declines in biodiversity, that have been and are being caused by direct and indirect drivers of change » (Díaz et al., 2019, p. 25)

# Intersectionnalités des luttes climatiques

1. Des sociétés justes & démocratiques
2. Santé publique
3. Les groupes défavorisés
4. Éducation
5. Conservation de la nature



# Intersectionnalités des luttes climatiques

« Les humains sont la cause du réchauffement climatique, mais ils en seront aussi les victimes. L'état de leur environnement va changer et influencer sur les facteurs sociaux et environnementaux de leur existence. » (WWF 2015)

L'ampleur de ces changements peut sembler abstraite, mais ceux-ci ont des conséquences tout à fait réelles sur la vie et les moyens de subsistance des citoyens ordinaires dans le monde entier. En fait, la résolution de bon nombre des problèmes sociaux et environnementaux auxquels les sociétés ont été confrontées au fil du temps est compliquée par le changement climatique. Dans ce guide, nous mettons l'accent sur cinq de ces intersectionnalités :



## Des sociétés justes et démocratiques

La démocratie détient des solutions pour une transition juste et inclusive vers une économie verte et durable. Pour ce faire, elle utilise des outils participatifs et inclusifs pour la prise de décision et résiste à la polarisation sociale ainsi qu'aux tentations populistes.



## Santé publique

Alors que les progrès de la médecine sont rapides, celle-ci sera confrontée à de sérieux défis si la chaleur, la pollution et les maladies infectieuses ne sont pas maîtrisées. La santé publique dépend de l'action sur le climat.



## Les groupes défavorisés

Trop souvent, le statut socio-économique d'une communauté définit sa résilience au changement climatique. Si des mesures de lutte adéquates sont adoptées, l'adaptation et l'atténuation des changements climatiques offrent l'occasion d'améliorer l'égalité de traitement en tenant compte des enfants, des femmes, des personnes âgées ou des peuples indigènes et en les incluant.



## Éducation

L'éducation au climat est essentielle si l'on veut que les futures générations puissent faire face à un monde nettement plus chaud et plus instable. Et cette éducation doit s'adresser aux personnes de tout âge et de tout statut socio-économique. Il est également nécessaire d'améliorer l'accès à l'éducation dans son ensemble afin d'augmenter la résilience climatique des groupes vulnérables.



## Conservation de la nature

La nature est source d'innombrables avantages pour la société. Si elle est bien gérée, la protection de l'environnement peut également constituer une solution déterminante pour lutter contre le changement climatique.

À cet égard, la crise climatique affecte les portefeuilles de subventions de nombreux bailleurs de fonds et fondations privés et risque de compromettre la réalisation de leurs objectifs dans divers domaines sociaux. En plus de soutenir les stratégies d'atténuation qui contribuent à réduire le réchauffement climatique, il est conseillé aux bailleurs de fonds intéressés par le changement climatique d'intégrer celui-ci dans leurs secteurs de subvention existants.

Avec ce guide, nous suggérons aux bailleurs de fonds l'idée qu'ils peuvent inclure le changement climatique dans leur portefeuille de subventions, tout en continuant à mettre l'accent sur les personnes, les lieux et les questions qui leur tiennent à cœur.



Entretien avec Mary Robinson, Présidente de la République d'Irlande de 1990 à 1997, Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de 1997 à 2002, fondatrice de la Mary Robinson Foundation – Climate Justice

« Il m'a fallu du temps pour comprendre le changement climatique », reconnaît Mary Robinson. Même en 1997, lorsqu'elle était Haut-Commissaire des Nations Unies, « j'avais des œillères, comme c'est le cas dans les grandes organisations, c'est une autre partie de l'ONU qui s'occupait du climat. »

En 2002, elle a décidé de fonder une petite ONG appelée Realizing Rights afin de travailler sur les droits économiques et sociaux dans les pays africains.

« Après les cinq années passées en tant que Haut-Commissaire, il m'a semblé évident que nous ne prenions pas assez au sérieux les droits qui comptent tellement quand nous en sommes privés, comme le droit à la nourriture et à l'eau, à la santé et à l'éducation, mais aussi les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité. »

Vers 2003-2004, dit-elle, elle a pris conscience d'une chose qui lui avait complètement échappé, l'injustice du changement climatique, qui touche de manière disproportionnée les populations des pays africains qui en sont les moins responsables. « Ils ne conduisaient pas de voitures, ne disposaient pas de grands sites industriels, et pourtant ils souffraient de terribles conséquences climatiques. Je suis moins préoccupée par le changement climatique que par la justice climatique. »

Robinson fait ressortir cinq axes dans cette injustice :

1

Il y a l'injustice dont elle a pris conscience pour la première fois en Afrique, le changement climatique qui touche le plus durement ceux qui y ont le moins contribué. « Elle affecte de manière disproportionnée les pays et les communautés les plus pauvres, les peuples indigènes, et même les communautés pauvres des pays riches. »

2

La dimension liée au genre : en raison de leurs rôles sociaux différents, de leur manque de pouvoir, de leur manque d'accès aux droits fonciers et aux prêts bancaires, voire de leur manque de formation dans le domaine agricole, les femmes sont plus touchées que les hommes.

3

L'injustice intergénérationnelle : « les enfants ne voient pas d'avenir assuré parce que nous ne prenons pas assez au sérieux nos responsabilités. »

4

Pistes de développement : les pays industrialisés ont bâti leur économie sur les combustibles fossiles, dont nous devons maintenant nous passer. « Mais les pays en développement doivent se développer pour sortir leurs populations de la pauvreté. Avant Paris, dit-elle, « de nombreux pays en développement ont dit qu'ils voulaient suivre la voie des énergies propres », mais ils avaient besoin d'investissements, de technologies et de formation, ce qu'ils n'ont pas vraiment obtenu. « S'ils trouvent du pétrole, du gaz et du charbon, que font-ils ? Quelle est notre responsabilité dans le partage des technologies ? »

5

Le cinquième point est ce que nous faisons à la nature – la disparition de la biodiversité, l'extinction des espèces, le fait que nous ne vivons pas en harmonie avec Mère Nature. « Quand je suis allée au Groenland l'été dernier avec Active Philanthropy, je me suis rendu compte, en écoutant le vêlage du glacier, que j'étais complètement à l'unisson et que je pleurais parce que nous exerçons une trop forte pression sur la nature – cela a grandement joué dans ma prise de conscience. »

De quelle façon les organisations philanthropiques peuvent-elles soutenir l'ONU, tant localement qu'individuellement, étant donné qu'il s'agit de l'institution centrale chargée de faire avancer et de coordonner la réponse mondiale au changement climatique ? « Nous nous tournons vers les Nations unies et d'autres organisations internationales pour qu'elles fournissent les cadres de référence », dit-elle, et en 2015, nous les avons obtenus. Un total de 193 pays a négocié l'agenda 2030 en se fixant 17 objectifs de développement durable (ODD), suivi de l'accord de Paris sur le climat. Puis en octobre 2018, « Les scientifiques ont estimé que nous devons tous rester à 1,5 degré voire moins, ce qui signifie que nous devons réduire les émissions de carbone de 45 % au cours des 10 prochaines années. C'est le fameux cadre de référence. »

La philanthropie commence à apporter sa contribution aux ODD, dit-elle, en aidant les pays et les communautés, les villes, les communes, nous tous, à être mieux sensibilisés à ces objectifs. « À bien des égards, la Covid-19 nous a tous poussés à changer nos habitudes. Nous n'achetons pas de choses superflues, de produits en plastique jetables et ne cédon pas à la surconsommation, parce que nous ne pouvons pas aller dans les magasins. Nous sommes revenus à l'essentiel et c'est un message important envoyé à la partie la plus riche du monde, à savoir que nous devons réduire notre consommation. » La philanthropie peut aider concrètement les communautés à travailler en respectant ces cadres.

Quel type d'approche fonctionne ? La peur n'est d'aucune aide, selon Robinson. C'est pourquoi la signature de son livre sur la justice climatique portait la mention « l'espoir, la résilience et la lutte pour un avenir durable ». Elle essayait de mettre en exergue « les récits de courage et de résilience de ceux qui ont dû affronter des chocs terribles, dont ils n'étaient pas responsables. Ils auraient bien pu nous faire culpabiliser davantage. Mais cela n'a pas été le cas. En fait, ils se sont simplement efforcés d'aider leurs communautés et de développer une plus forte résilience ». Ces récits peuvent être inspirants, dit-elle, surtout maintenant que la Covid nous rend un peu plus compatissants.

“ Quel type d'approche fonctionne ? La peur n'est d'aucune aide, selon Robinson. C'est pourquoi la signature de son livre sur la justice climatique portait la mention « l'espoir, la résilience et la lutte pour un avenir durable. ”

## Qu'avons-nous appris de la Covid-19? Elle énonce plusieurs points clés:


**LE COMPORTEMENT DES GENS COMPTE :** C'est ce qui nous protège de ce virus. Nous devons protéger les plus vulnérables, les agents de santé et les soignants. Les consommateurs que nous sommes doivent aussi en tirer des leçons essentielles : « Consommer moins, mieux choisir ce que nous allons acheter en fonction de la façon dont c'est produit, etc. »

**LA SCIENCE COMPTE :** Les gouvernements n'ont pas écouté les climatologues, mais nous écoutons maintenant les experts de la santé. « J'espère que cette attention se reportera maintenant vers les climatologues. »

**LE GOUVERNEMENT COMPTE :** Les pays qui n'auront pas protégé leur population, et qui auront donc à subir une hausse du nombre de décès, seront jugés sévèrement, prévient-elle.

**LA COMPASSION COMPTE :** Nous observons de l'empathie entre voisins et pour les personnes moins à l'aise financièrement dans nos pays. L'empathie nous aidera à trouver des solutions aux problèmes liés au virus.





Dans les sections suivantes, nous décrivons cinq intersectionnalités en détail et partageons quelques exemples illustrant la façon dont des portefeuilles existants peuvent être adaptés au changement climatique.

INTERSECTIONNALITÉS DES LUTTES CLIMATIQUES

# Des sociétés justes & démocratiques

## Pourquoi les bailleurs de fonds de la justice sociale et de la démocratie devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques ?

La crise climatique exacerbe les inégalités sociales au sein des pays, mais aussi entre eux, ainsi qu'entre les générations. En effet, les personnes les plus touchées par le changement climatique ne sont pas celles qui en sont les principales responsables.

Ces inégalités croissantes, associées à une rareté grandissante des ressources, sont génératrices de conflits potentiels au sein des sociétés, mais aussi entre elles. Il est donc primordial de réconcilier les besoins des divers groupes confrontés au changement climatique. Les sociétés démocratiques ont la possibilité de relever ce défi en impliquant les personnes concernées, ou leurs représentants, dans les processus de prise de décision participatifs (Burnell 2012). Ainsi, différents groupes peuvent répondre aux interrogations sur la façon dont nous voulons vivre et sur la manière dont nous devrions répartir les ressources pour y parvenir.

Dans le même temps, les systèmes démocratiques existants doivent se transformer substantiellement afin d'ouvrir la voie au développement durable. Ils doivent réfléchir au-delà de la croissance économique à court terme et des cycles électoraux pour tenir compte des limites de la planète et des décalages temporels inhérents au système terrestre (FDSD).

Des exemples de bonnes pratiques existent déjà. Au Pays de Galles, par exemple, la « Well-Being of Future Generations Act » (loi sur le bien-être des générations futures) impose à chaque conseil l'obligation légale d'adopter une vision à long terme dans ses décisions et de prendre en compte les besoins des générations futures.

Pour lancer le chapitre sur les intersectionnalités des luttes climatiques, nous présentons trois domaines dans lesquels les processus et les systèmes démocratiques jouent un rôle essentiel pour faire face au changement climatique :

- les transitions démocratiques,
- la polarisation des sociétés,
- la migration.

### Des transitions justes vers une économie plus verte

Lorsqu'ils cherchent à réduire leurs émissions, les pays industrialisés doivent opérer des transitions importantes dans les secteurs de l'énergie, de l'agriculture, de l'industrie et des transports, pour n'en citer que quelques-uns.

Bon nombre des changements qui y sont associés peuvent, à court terme, faire augmenter le coût pour les consommateurs. Ces coûts touchent surtout les groupes pauvres et défavorisés, même si les riches émettent, dans l'absolu, plus de CO<sub>2</sub>. En effet, les personnes à faible revenu consacrent une part plus importante de leurs revenus à des produits fortement émetteurs tels que la nourriture et l'énergie (MCC 2017).

“ Il est donc primordial de réconcilier les besoins des divers groupes confrontés au changement climatique. Les sociétés démocratiques ont la possibilité de relever ce défi en impliquant les personnes concernées, ou leurs représentants, dans les processus de prise de décision participatifs. Ainsi, différents groupes peuvent répondre aux interrogations sur la façon dont nous voulons vivre et sur la manière dont nous devrions répartir les ressources pour y parvenir.”

Du fait de cette dynamique, les transitions durables sont souvent considérées comme aggravant les inégalités sociales et ne répondant qu'aux intérêts des plus riches, qui peuvent adopter des modes de vie durables, sans conséquences financières (Future Earth 2020).

Pourtant, la politique climatique et les transitions qui y sont liées peuvent profiter aux groupes défavorisés si elles tiennent compte des problématiques de justice. Une mesure simple et efficace consiste à combiner une taxe sur le carbone à un versement annuel à tous les citoyens, y compris ceux qui n'ont pas de revenus (MCC 2017). Par conséquent, ceux qui émettent moins de CO<sub>2</sub> en bénéficieront financièrement plus que ceux qui en émettent davantage.

Parmi les mesures alternatives, mais plus complexes, figurent les réformes fiscales qui réinvestissent les recettes fiscales environnementales de manière progressive (Klenert et al. 2018). Les recettes générées par la hausse des prix imposée aux produits fortement émetteurs, par exemple, pourraient être utilisées pour réduire l'impôt des personnes à faibles revenus.

Certaines initiatives politiques majeures ont pris en considération la question de la transition équitable. En Allemagne, les plans fédéraux d'élimination progressive du charbon d'ici 2038 ont renforcé l'exigence d'une transition juste au plan social. Il s'agit notamment d'assurer des ajustements structurels pour prévenir les perturbations économiques et les difficultés sociales pour les communautés des régions charbonnières concernées.

En Allemagne, un plan de la « Commission charbon » prévoit des compensations de la hausse des prix de l'énergie pour les consommateurs, des fermetures anticipées de centrales électriques et des politiques d'emploi en faveur des employés de l'industrie de la houille et du lignite (Agora Energiewende et Aurora Energy Research 2019).

La question de la justice sociale est également abordée par le Plan d'investissement pour une Europe durable, qui devrait mobiliser 1 000 milliards d'euros jusqu'en 2030. Il comprend le mécanisme de transition équitable, qui permettra de consacrer 100 milliards d'euros au cours de la prochaine décennie aux secteurs dépendant des combustibles fossiles, aux travailleurs et aux régions que la transition vers une économie verte rend vulnérables (CE 2020).

## Polarisation des sociétés sur une planète soumise au réchauffement

Les mouvements populistes ont gagné du terrain dans les démocraties du monde entier depuis la crise financière de 2008. Ils ont en commun, pour la plupart d'entre eux, de cumuler une rhétorique anti-immigration et un déni des changements climatiques, stratégie qui s'avère préjudiciable. Le président américain Donald Trump et son homologue brésilien Jair Bolsonaro ont tous deux décrit le changement climatique comme un canular libéral qui menace l'emploi.

Les effets du populisme sur le changement climatique sont frappants. Selon les estimations basées sur les émissions communiquées par le World

“ La question de la justice sociale est également abordée par le Plan d'investissement pour une Europe durable, qui devrait mobiliser 1 000 milliards d'euros jusqu'en 2030. Il comprend le mécanisme de transition équitable, qui permettra de consacrer 100 milliards d'euros au cours de la prochaine décennie aux secteurs dépendant des combustibles fossiles, aux travailleurs et aux régions que la transition vers une économie verte rend vulnérables.”

Resources Institute, environ 30 % des émissions mondiales proviennent de pays ayant des dirigeants populistes (Dibley 2019).

**« Dans l'action, le plus grand obstacle ne sera pas le savoir-faire technologique, ni même la collecte des fonds nécessaires. Ce sera plutôt l'absence de volonté politique suffisante, étant donné l'obstructionnisme dont font preuve les populistes de droite qui sont au pouvoir dans le monde entier » (Calland 2020).**

Les populistes nient le changement climatique parce qu'il remet en cause deux de leurs arguments politiques essentiels : des solutions faciles et l'anti-élitisme.

Premièrement, la complexité du changement climatique en fait une cible facile pour les populistes, qui cherchent à fournir des réponses politiques simplistes à des questions complexes (Future Earth 2020). Le changement climatique et ses effets sont peut-être l'exemple même de l'interconnexion complexe de forces sociales, politiques et physiques. De plus, étant donné la nature mondiale du changement climatique, de l'incertitude qui y est associée, ainsi que des délais longs dans lesquels il se manifeste, le lien entre l'action politique en matière de climat et ses résultats est souvent opaque (Lockwood 2019).

Deuxièmement, les populistes prétendent défendre les intérêts des citoyens ordinaires contre une élite urbaine établie, qui domine les processus et les institutions démocratiques (Haas 2020). Pour eux, cela fait du changement climatique la préoccupation élitiste par excellence – défendue par les scientifiques et les décideurs politiques dans des institutions internationales soi-disant « déconnectées » telles que l'ONU (Gardiner 2019).

Par son argumentaire contre les élites, en faveur de solutions simples, le populisme inhibe directement l'action climatique. En cherchant à démanteler des organisations multilatérales telles que l'ONU ou l'Union européenne,

## POURCENTAGE DES VOTES EN FAVEUR DES PARTIS POPULISTES dans 32 sociétés occidentales

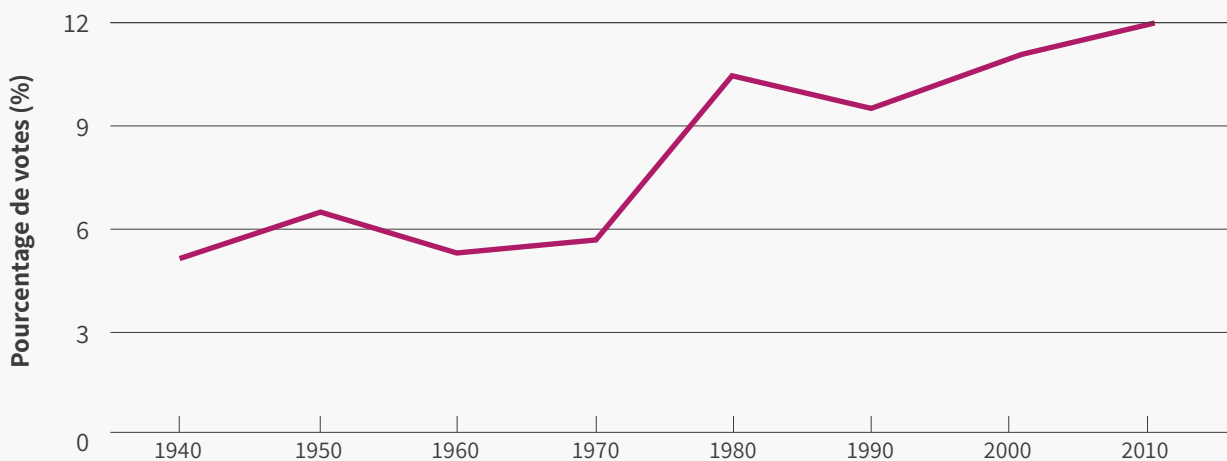


Figure 6 : Adapté de « Vote share for populist parties across 32 western societies (1946-2017) » (Future Earth, 2020, p. 32)

les populistes affaiblissent la coopération internationale qui est pourtant désespérément nécessaire à une politique climatique efficace (Future Earth 2020).

Les populistes alimentent également l'anxiété des pauvres et des personnes privées de leurs droits politiques, en faisant valoir qu'une politique climatique nuirait aux personnes à revenus moyens et faibles. Dans les régions minières traditionnelles d'Allemagne de l'Est par exemple, le parti de droite AfD s'attire des partisans en contestant les plans fédéraux d'abandon progressif du charbon d'ici 2038 (Haas 2020).

Mais c'est en favorisant la polarisation qu'il nuit le plus à l'action climatique. Plutôt que d'unir les sociétés pour faire face aux futurs défis, le populisme les divise en fonction de l'appartenance ethnique, la religion, la nationalité ou le statut social (Castanho Silva 2018).

Au niveau politique, la polarisation entrave la capacité des États à gouverner et à mettre en œuvre des réformes. En raison de la polarisation politique croissante, la plupart des États membres de l'OCDE et de l'UE ont réduit leur champ de consultation des parties prenantes et n'ont pas réussi à communiquer leurs objectifs de manière cohérente, selon les Indicateurs de gouvernance durable 2018 (Bertelsmann Stiftung 2018). En conséquence, ils ont eu de plus en plus de difficulté à dégager un consensus autour d'éléments factuels, condition nécessaire à la mise en place de réformes à grande échelle liées au changement climatique.

Les effets de la polarisation sur la politique environnementale sont également visibles aux États-Unis. Dans les années 1970, les Républicains et les Démocrates votaient au Congrès dans le même sens sur les questions environnementales, mais ils ont commencé à diverger dans les années 1990. Selon une analyse de la League of Conservation Voters (2019), ils occupent désormais des positions diamétralement opposées sur l'échiquier. Depuis l'élection de Trump, les Démocrates ont voté en moyenne à 92 % en faveur des lois environnementales, contre 5 % seulement pour les Républicains.

“ Par son argumentaire contre les élites, en faveur de solutions simples, le populisme inhibe directement l'action climatique. En cherchant à démanteler des organisations multilatérales telles que l'ONU ou l'Union européenne, les populistes affaiblissent la coopération internationale qui est pourtant désespérément nécessaire à une politique climatique efficace.”

## VOTES DÉMOCRATES VS RÉPUBLICAINS

En faveur de lois pro-environnementales

■ Démocrates  
■ Républicains

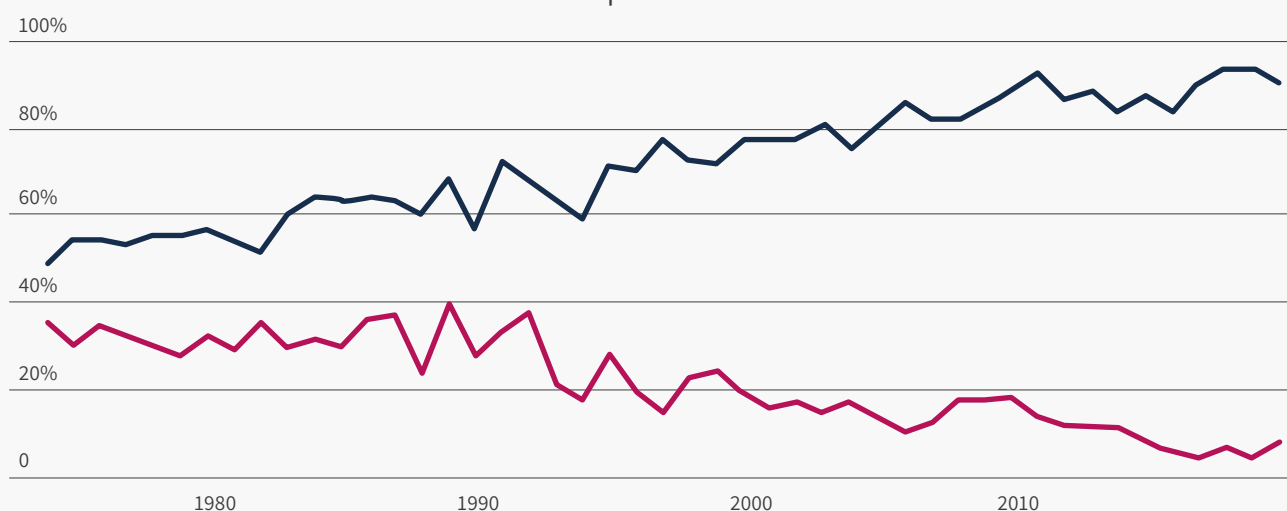


Figure 7 : Adapté de « Democrat's and Republican's votes for pro-environmental legislation » (The Guardian, 10/11/2019)

## Migration induite par le changement climatique

Le changement climatique aggrave et multiplie tant les changements environnementaux progressifs que les catastrophes naturelles soudaines. Au total, 16,1 millions de personnes ont été déplacées dans leur propre pays en 2018 en raison de catastrophes liées au climat, telles qu'une chaleur extrême, des tempêtes et des inondations (IDMC 2019).

Les effets plus lents du changement climatique, comme l'élévation du niveau de la mer, ou les effets indirects comme la propagation des maladies (voir l'intersectionnalité relative à la santé) affectent également la capacité des citoyens à conserver leurs moyens de subsistance dans leurs villes ou villages d'origine. L'ampleur des dévastations à venir et le nombre de victimes dépendront de notre capacité à réduire les émissions de carbone aujourd'hui, mais aussi des mesures d'adaptation mises en œuvre au fil du temps (Hauer et al. 2020).

La migration massive qui a eu lieu récemment depuis l'Amérique centrale vers les États-Unis est un exemple de déplacement induit par le climat. Le changement climatique a rendu cette région nettement plus chaude et plus sèche au cours des dernières décennies (IPCC 2014a). Cela a contribué à une sécheresse prolongée et aux mauvaises récoltes qui en découlent, raisons invoquées par 30 % des ménages de migrants pour quitter leur foyer (WFP\* 2019).

Si les émissions continuent d'augmenter sans cesse, le changement climatique et d'autres événements environnementaux pourraient contraindre des centaines de millions de personnes à migrer de manière temporaire ou permanente d'ici 2050 (Flavell et Chazalnoël 2014). Si rien n'est fait, le changement climatique pourrait provoquer la migration interne d'au moins 60 millions de personnes supplémentaires en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Amérique latine d'ici 2050 (World Bank\*\* 2018).

La migration induite par le changement climatique – même si les déplacés ne traversent pas de frontières internationales – a des conséquences extrêmement négatives sur la vie et les moyens de subsistance de la population. L'ironie tragique est que cette situation les rend encore plus vulnérables aux conséquences du changement climatique. Par exemple, un habitat informel construit sur des plaines inondables offre une protection insuffisante contre les événements climatiques extrêmes ou l'élévation du niveau de la mer (Satterthwaite et al. 2020).

Contribuer à définir le lien entre climat et migrations ouvre la voie à plusieurs domaines d'engagement parallèles : atténuer la pression migratoire en réduisant les émissions de CO<sub>2</sub>, contribuer à l'adaptation des moyens de subsistance dans les régions touchées, prendre en charge les incidents liés au déplacement forcé pour raison climatique et faciliter la gestion des migrations pour en faire un instrument d'adaptation climatique réussie.

“ La migration massive qui a eu lieu récemment depuis l'Amérique centrale vers les États-Unis est un exemple de déplacement induit par le climat. [...] Cela a contribué à une sécheresse prolongée et aux mauvaises récoltes qui en découlent, raisons invoquées par 30 % des ménages de migrants pour quitter leur foyer.”

(\*) WFP (World Food Programme) ou PAM (Programme alimentaire mondial des Nations Unies).

(\*\*) Banque mondiale.

La reconnaissance du changement climatique dans le droit international en tant que raison légitimant la migration forcée constitue un enjeu au carrefour de ces différents domaines. Sur le plan juridique, les migrants climatiques ne peuvent pratiquement jamais prétendre au statut traditionnel de réfugiés, ni aux droits qui y sont associés (Warren 2016).

Le Pacte mondial pour les réfugiés de 2018 a reconnu pour la première fois les changements environnementaux comme un facteur de migration, mais il n'implique aucune responsabilité juridiquement contraignante pour les États. L'Organisation internationale pour les migrations préconise donc le développement de tous les corpus juridiques et instruments existants afin de permettre des stratégies de migration régulière en réponse aux facteurs environnementaux (IOM\*\*\* non daté).

Il ne suffit pas de se concentrer sur la dimension internationale des migrations liées au climat, car la plupart des migrants sont déplacés à l'intérieur de leur propre pays. La perte de leurs moyens de subsistance reste largement ignorée dans les tentatives internationales visant à résoudre ce problème.

Les migrations climatiques internes en direction de zones proposant plus d'emploi, comme les villes, augmenteront considérablement la demande en infrastructures et en systèmes d'aide sociale. Il faut donc les prendre en compte dans la future planification du développement (World Bank 2018).

Ce type de migration devrait faire l'objet d'une plus grande attention de la part de la communauté internationale, car leur nombre augmente et pousse les populations à traverser les frontières des États.

Dans ce premier groupe d'intersectionnalités, nous avons examiné comment les pays doivent protéger les groupes défavorisés alors que le monde entame une transition vers une économie verte, comment le populisme ralentit l'action climatique et comment le changement climatique force déjà les gens à quitter leur foyer.

Nous avons également mis en lumière certains domaines percutants dans lesquels les bailleurs de fonds peuvent intervenir, par exemple en réponse à des incidents liés au déplacement forcé pour des raisons climatiques. Dans la section suivante, nous examinons quelques répercussions graves du changement climatique sur la santé.

“ Il ne suffit pas de se concentrer sur la dimension internationale des migrations liées au climat, car la plupart des migrants sont déplacés à l'intérieur de leur propre pays. La perte de leurs moyens de subsistance reste largement ignorée dans les tentatives internationales visant à résoudre ce problème.”

---

(\*\*\*) IOM (International Organization for Migration) ou OIM (Organisation internationale pour les migrations).



Sandra Breka,  
Membre du conseil d'administration

### Réorienter notre travail pour relever les nouveaux défis mondiaux

La Robert Bosch Stiftung a plus de 55 ans d'expérience dans la promotion de la compréhension entre les peuples. Durant cette période, nous avons adapté notre financement de façon évolutive. Les transformations profondes qui s'inscrivent dans un contexte mondialisé exigent de nouvelles réponses – d'où notre décision en 2018 de revoir fondamentalement nos activités et de cibler notre stratégie pour, à terme, accroître notre impact.

Le conseil d'administration de la Fondation a décidé qu'à partir de janvier 2020, nous concentrerions nos efforts dans quatre secteurs rassemblés sous la toute nouvelle appellation « Compréhension et coopération internationales » : conflits, changement climatique, migration et inégalités.

Ces nouvelles thématiques résultent d'une révision stratégique complète à laquelle ont participé des employés de la fondation et de nombreux experts internationaux. Ce recadrage s'appuie sur l'héritage de notre fondateur. Aujourd'hui, la coexistence pacifique dépend des solutions qui seront apportées à des défis mondiaux qui ne peuvent être relevés qu'ensemble. La coopération se doit d'être internationale pour identifier et promouvoir des solutions efficaces au sein des sociétés, mais aussi entre elles.

Le changement climatique est un défi mondial qui nécessite une action multilatérale immédiate. Dans le même temps, les migrations, les conflits, les changements climatiques et les inégalités sont étroitement reliés entre eux. Le changement climatique renforce, par exemple, les inégalités structurelles qui existent déjà. Partout où le changement climatique se heurte à la rareté des ressources, à la faiblesse de l'économie et des structures politiques, il peut devenir un amplificateur de risques et un vecteur de conflits. Le principe est le même pour le changement climatique et la migration.

Le changement climatique pose des défis aux sociétés démocratiques prospères, car il est lié à des questions de redistribution et à des décisions politiques difficiles. Notre objectif est d'accorder une attention particulière au lien entre les sujets qui nous préoccupent. Il s'agit par exemple de traiter les migrations induites par le changement climatique ou de déterminer

“ Partout où le changement climatique se heurte à la rareté des ressources, à la faiblesse de l'économie et des structures politiques, il peut devenir un amplificateur de risques et un vecteur de conflits. Le principe est le même entre le changement climatique et la migration.”



comment réduire les inégalités nouvelles et anciennes par une utilisation plus juste des terres, avec les objectifs climatiques en ligne de mire.

Il existe également des interconnexions entre le changement climatique et des sujets ayant trait à d'autres domaines soutenus par la fondation, tels que la citoyenneté active, la science et la recherche, la santé et l'éducation. Dans le domaine de la science et de la recherche en particulier, le changement climatique a joué un rôle avant même que nous recadrions notre stratégie.

Par ailleurs, nous voulons adopter une approche plus durable dans notre façon de travailler. Lors de la conférence annuelle des fondations allemandes de 2019 (Deutscher Stiftungstag), nous nous sommes joints à l'initiative visant un renforcement de la durabilité et de la protection du climat. Nous avons soutenu sa décision d'inclure ces deux aspects dans ses principes de bonnes pratiques.

Notre travail international a subi une complète restructuration lorsque nous avons commencé à mettre en œuvre notre nouvelle stratégie. Depuis janvier 2020, tous les collaborateurs travaillent à de nouvelles thématiques, au sein d'équipes restructurées. Nous devons développer une expertise et des réseaux dans le domaine du changement climatique. Cela demande du temps et de la patience, mais c'est aussi enrichissant, stimulant et exigeant.

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Échangez avec des bailleurs de fonds qui ont déjà une expérience du financement climatique et apprenez d'eux.
- Demandez conseil et soutien à des organisations spécialisées dans la philanthropie climatique.
- Impliquez autant d'experts externes que possible.
- Considérez votre stratégie comme une stratégie naissante qu'il faudra ajuster au fil des ans.
- Examinez vos propres méthodes de travail au regard des critères de durabilité.
- Appliquez une approche globale des problèmes et prenez en compte les nombreuses facettes de la crise climatique – science, éducation, santé, culture, démocratie et bien d'autres domaines de financement « classiques ».



Leslie Johnston,  
PDG, Laudes  
Foundation



Melanie Schultz  
van Haegen,  
PDG, Porticus



George Kabalt,  
conseiller spécial (climat),  
Laudes Foundation  
& Porticus

## Intégrer l'atténuation du changement climatique dans les stratégies philanthropiques de base

Le travail de Porticus et de la Laudes Foundation s'appuie sur six générations qui se sont distinguées par un esprit d'entreprise, une gestion entrepreneuriale responsable et une philanthropie privée. Il accompagne les activités commerciales de COFRA. La valeur de la vie humaine, travailler ensemble pour le bien commun, prendre soin de la planète et traiter les autres comme on aimerait être traité soi-même – telles sont les valeurs éthiques au cœur des initiatives commerciales et philanthropiques de la famille de propriétaires Brenninkmeijer.

Fort d'une longue histoire et d'un long engagement destiné à relever le défi du changement climatique – volonté que vient encore renforcer le rapport du GIEC sur le réchauffement climatique de 1,5°C à la fin de 2018 – il a été décidé de doter Porticus et la Laudes Foundation d'un volet climatique encore plus conséquent à l'avenir.

Une petite équipe composée de cadres, d'experts externes et d'employés expérimentés issus des organisations philanthropiques a reçu pour mission de se concentrer sur l'élaboration d'une future définition des dotations liées au climat, en mettant l'accent sur l'atténuation du changement climatique plutôt que sur l'adaptation à celui-ci.

Une enquête ouverte a été lancée afin de déterminer la meilleure façon d'encourager l'action climatique, et tous les sujets, toutes les régions et tous les leviers philanthropiques liés à la lutte contre le changement climatique ont été analysés pour en évaluer l'impact positif potentiel. Une liste de critères a été retenue pour aider à circonscrire les thématiques et les zones géographiques. Parmi ces critères, citons le plus fort potentiel pour atténuer les émissions de CO<sub>2</sub>, la résonance avec la vision et la mission du groupe

“ [...] des critères pour aider à circonscrire les thématiques et les zones géographiques [...] y compris le plus fort potentiel pour atténuer les émissions de CO<sub>2</sub>; la résonance avec la vision et la mission du groupe familial; et l'adéquation entre les organisations philanthropiques et leurs stratégies et domaines de financement existants.”

familial, et l'adéquation entre les organisations philanthropiques et leurs stratégies et domaines de financement existants. Après chaque étape, le groupe de réflexion créé pour le projet a analysé les résultats pour voir quel écho ils trouvaient. En outre, le groupe a organisé deux réunions à huis clos à l'Institut Marshall avec des experts, d'autres bailleurs de fonds et certains des membres du groupe familial, afin d'approfondir la discussion dans les domaines prioritaires.

À la suite de ce processus, deux stratégies ont été approuvées pour les organismes philanthropiques du groupe. La première consistait à poursuivre, de la meilleure des façons, le travail déjà engagé par les fondations, par exemple les actions de Good Energies en faveur de la protection des forêts, ou le travail de l'ancienne fondation C&A pour apporter des changements au travers de l'industrie (et dans ce cas par l'intermédiaire de l'industrie de l'environnement bâti). La seconde devait se concentrer sur l'accélération de la transition vers une société post-carbone, en incluant des aspects tels qu'une transition juste, des incitations financières et l'innovation.

Une fois les stratégies approuvées, l'équipe a été invitée à élaborer un plan pour les intégrer dans son travail au sein de Porticus et de la Laudes Foundation. Bien que tous les employés n'aient pas été impliqués, chaque stratégie a été communiquée à l'ensemble des équipes des fondations. Étant donné l'urgence liée à l'atténuation du changement climatique, ils ont accueilli très favorablement la nouvelle priorité accordée à ce qui est l'un des défis les plus essentiels de notre époque.

Le fait d'avoir une vue commune du changement, avec des objectifs et des résultats partagés entre toutes les entités, a permis de renforcer la collaboration au sein du groupe. Il était essentiel de travailler avec des intervenants externes, car ils ont contribué à livrer une synthèse objective des conclusions et des préférences, et à conserver un mode de pensée neutre et indépendant.

“ Le fait d'avoir une vue commune du changement, avec des objectifs et des résultats partagés, a permis de renforcer la collaboration au sein du groupe.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Plaidez en faveur de l'action climatique auprès d'autres fondations.
- Contribuez à accélérer une transition juste, par exemple en allant vers les gens et en leur disant pourquoi une société post-carbone sera bénéfique pour eux, pourquoi ils devraient prendre part à la transition. Les fondations privées ont beaucoup plus de liberté que les acteurs publics pour soutenir de tels mouvements.
- Financez la recherche ou aidez à changer le discours sur le climat.
- Et bien que toutes les fondations ne puissent le faire, étant donné l'urgence des questions climatiques, les philanthropes doivent envisager d'accélérer l'utilisation de leurs dotations.

En fin de compte, c'est une question de choix plutôt que d'optimisation, dans la mesure où toutes les thématiques, toutes les régions et tous les leviers de l'action climatique ont besoin d'être mieux soutenus.



Tobias Troll,  
Directeur

### Envisager le changement climatique comme un enjeu systémique

Fondée aux États-Unis en 2012, EDGE (Engaged Donors for Global Equity) Funders Alliance est un réseau mondial de fondations et de philanthropes individuels qui compte plus de 50 membres en Europe et aux États-Unis, ainsi que d'autres membres dans le monde entier. EDGE Funders Alliance Europe a été créé en 2015.

Chez EDGE, nous pensons que l'équité et la justice sont essentielles pour faire progresser et pérenniser le bien-être mondial. Nous nous efforçons donc de sensibiliser et de mieux faire comprendre les crises économiques, environnementales et sociales, qui s'enchevêtrent et menacent notre avenir, mais aussi de mobiliser des ressources en faveur d'alternatives systémiques qui soutiennent la justice, l'équité et le bien-être de la planète. Nous sommes unis par la conviction qu'il est nécessaire pour toutes les organisations d'abandonner les œillères thématiques et de s'inspirer mutuellement pour construire une communauté qui développe et promeut une transition juste entraînant une transformation du système dans son entier. Ce n'est que par la collaboration que nous pourrions transformer les systèmes extractifs actuels et lutter efficacement contre la crise climatique.

Notre approche découle du mouvement anti-mondialisation qui, dans les années 90, s'est opposé à l'intégration économique néolibérale, ainsi que d'organisations de soutien citoyennes. En Europe, elle a pris de l'ampleur dans le cadre de la COP21 qui s'est tenue à Paris en 2015, où nous avons formé une alliance européenne de fondations, aujourd'hui devenue EDGE Funders Alliance Europe.

EDGE Funders Alliance travaille en étroite collaboration avec les mouvements sociaux et les militants pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte. Nous pensons que le seul moyen de gérer une transition juste est de donner la parole aux citoyens sur le terrain et de leur permettre de prendre part au débat – de cette façon, ceux qui doivent mettre en œuvre les solutions les comprendront généralement mieux.

“ Nous pensons que le seul moyen de gérer une transition juste est de donner la parole aux citoyens sur le terrain et de leur permettre de prendre part au débat – de cette façon, ceux qui doivent mettre en œuvre les solutions les comprendront généralement mieux.”

FundAction est l'une des initiatives dont nous sommes très fiers. Ce fonds très participatif est entièrement géré par des militants et des membres de mouvements sociaux. L'unique représentant d'une fondation au sein du « groupe de facilitation » du fonds n'a même pas le droit de vote – et le système fonctionne bien.

Afin de sensibiliser d'autres bailleurs de fonds au changement climatique, EDGE Europe a participé à la discussion sur l'engagement de l'Association of Charitable Foundations en faveur du climat.

La fondation soutient également les efforts visant à lancer une initiative climatique par le biais de la communauté PEX (Philanthropy Europe Networks), formée en janvier 2020 par des dirigeants et des experts de réseaux philanthropiques nationaux, régionaux et européens. Chez EDGE Europe, nous pensons que les bailleurs de fonds ne peuvent plus ignorer les questions de justice dont fait partie le changement climatique.

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Quel que soit votre objectif, un bon moyen pour les fondations et les philanthropes de s'engager dans la lutte contre le changement climatique consiste à se pencher sur leurs investissements. S'affranchir des combustibles fossiles et des industries à forte émission de carbone pour investir dans des solutions durables et respectueuses du climat peut avoir un impact énorme.
- Il est impossible de débattre du changement climatique du seul point de vue technique, car il est bien enraciné dans nos systèmes sociaux et démocratiques. Aider à lier le changement climatique aux questions économiques et sociales pourrait apporter une contribution précieuse à la préparation d'un avenir durable.
- Le danger que représente le changement climatique, ainsi que les opportunités qu'il offre, doivent être compris par l'ensemble de la société. Les mouvements citoyens touchent les individus. Les soutenir peut donc jouer un rôle crucial pour contribuer à faire changer les mentalités autour du climat.



Hans Schöpflin,  
fondateur et  
président du conseil  
d'administration



Tim Göbel,  
directeur exécutif

## Intégrer le changement climatique dans notre travail pour créer une démocratie dynamique

Fondée en 2001 et basée à Lörrach, dans le sud-ouest de l'Allemagne, la Fondation Schöpflin a pour objectif principal d'aider à créer une démocratie dynamique. Bien que le changement climatique ne fasse pas partie explicitement de nos domaines de financement, depuis l'année dernière, cette question nous préoccupe de plus en plus. En 2019, le changement climatique était le sujet de notre « Forum pour l'avenir » annuel. Il s'agit d'une conférence d'une journée réunissant des personnes d'horizons divers, destinée à renforcer la culture de la participation et l'implication de la société civile à Lörrach. Le forum a débouché sur divers projets liés au climat. En coopération avec la ville de Lörrach, nous avons également mis en place une table ronde sur le changement climatique afin de coordonner les projets civiques et les activités publiques sur le terrain et avons lancé des projets climatiques dans les écoles.

Nous réfléchissons actuellement à la manière dont nous pouvons intégrer plus étroitement le changement climatique dans nos travaux sans compromettre notre objectif global. Nous avons commencé par analyser notre portefeuille de subventions et avons appris qu'environ un tiers de nos bénéficiaires actuels traitent déjà de questions climatiques. Par exemple, l'établissement d'enseignement supérieur Kiron ([www.kiron.ngo](http://www.kiron.ngo)) s'occupe de la migration climatique, et la salle de rédaction à but non lucratif CORRECTIV a créé un bureau qui traite des questions climatiques ([www.correctiv.org](http://www.correctiv.org)). Nous consultons actuellement les responsables de notre planification pour savoir lesquels de nos domaines et programmes de financement pourraient davantage s'attaquer au changement climatique.

“ Nous réfléchissons actuellement à la manière dont nous pouvons intégrer plus étroitement le changement climatique dans nos travaux sans compromettre notre objectif global. Nous avons commencé par analyser notre portefeuille de subventions et avons appris qu'environ un tiers de nos bénéficiaires actuels traite déjà de questions climatiques.”

Parallèlement, nous envisageons d'intégrer les systèmes alimentaires comme thématiques de financement, en mettant l'accent sur l'agriculture et la nutrition, mais aussi de nous impliquer davantage dans le réseau de bailleurs de fonds Omega (Omega Resilience Funders Network). Il s'agit d'un groupe de bailleurs de fonds européens et américains en quête de réponses systémiques aux défis mondiaux qui dégradent la santé et le bien-être des populations et de la planète. Nous nous efforçons également d'atteindre une neutralité carbone dans nos propres activités d'ici la fin 2020.

C'est certainement le mouvement de grèves pour le climat « Fridays For Future » qui est à l'origine de notre engagement dans les questions climatiques. Nous avons soutenu le mouvement à ses débuts, car il s'inscrit bien dans nos méthodes de travail au sein de la fondation. Nous croyons fermement au pouvoir des mouvements populaires ascendants pour initier le changement.

Il reste beaucoup à faire bien sûr. Nous devons utiliser notre site Internet pour communiquer à propos de nos ambitions pour l'avenir. L'un des défis posés par le changement climatique est que nous devons agir avant de pouvoir en ressentir directement les effets. À ce jour, la plupart d'entre nous ne s'occupent que des problèmes déjà visibles. Sans compter que le changement climatique est depuis longtemps considéré comme une question scientifique. Pour impliquer davantage les bailleurs de fonds, nous devons focaliser davantage notre attention sur les aspects sociaux et faire appel aux émotions de la population.

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Une analyse interne du portefeuille constitue une première étape utile pour détecter les interconnexions entre le changement climatique et d'autres problématiques, et savoir où les renforcer.
- Soutenez les mouvements civiques: nous sommes convaincus que le changement ne se produit que de bas en haut, lorsque les citoyens d'une société font pression sur le gouvernement.
- Aidez à rendre l'urgence de la lutte contre le changement climatique plus évidente en reliant les faits scientifiques à des images et à des émotions. Les voyages d'études dans des lieux où le changement climatique est déjà visible et palpable constituent un bon outil, car les images et les émotions touchent la population, contrairement aux faits.



Christoph Bals,  
directeur politique

## Œuvrer au changement climatique et à la justice mondiale

Germanwatch est une ONG basée en Allemagne qui se consacre au développement et à l'environnement, en mettant l'accent sur la justice mondiale. Ce qui importe pour nous est de garder à l'esprit les possibilités et les limites de notre système démocratique actuel lorsque nous cherchons des solutions au changement climatique.

Le principe élémentaire d'une démocratie fonctionnelle est que les personnes concernées par les décisions politiques doivent participer activement au processus de prise de décision. Mais ce principe ne tient pas dans le cas du changement climatique, qui affecte gravement les enfants, les générations futures et les pauvres, en particulier dans l'hémisphère sud. Aucun d'eux n'est suffisamment représenté dans le système démocratique des pays les plus responsables du changement climatique.

C'est pourquoi Germanwatch se pose en défenseur dans les contentieux climatiques initiés par les jeunes et les pauvres. Nous sommes convaincus qu'un procès à l'issue favorable permettra non seulement de rendre justice à des individus – par exemple un agriculteur péruvien risquant de perdre ses moyens de subsistance en raison des effets du changement climatique provoqués par les pays riches – mais aussi, potentiellement, d'accélérer le cours de la politique climatique mondiale.

La vision à court terme du système politique – déterminée par le cycle des élections – est un autre problème majeur. Étant donné que les résultats produits par les décisions prises aujourd'hui en matière de climat mettront des décennies à être visibles, les dirigeants politiques actuels ne sont pas incités à agir, même si le fardeau de la transformation est d'ores et déjà tangible.

La pérennité des fondations leur confère l'horizon idéal pour s'engager sérieusement dans la lutte contre le changement climatique. Elles peuvent investir à long terme, tout en accordant des subventions pour des projets à court terme dont les bénéfices se matérialiseront dans le temps.

“ La pérennité des fondations leur ouvre l'horizon idéal pour s'engager sérieusement dans la lutte contre le changement climatique. Elles peuvent investir à long terme, tout en accordant des subventions pour des projets à court terme dont les bénéfices se matérialiseront dans le temps.”



Le changement climatique peut lui-même constituer une menace pour les démocraties : si nous ne limitons pas le réchauffement de la planète à moins de 2 °C – ou mieux encore à 1,5 °C – la liberté individuelle des générations futures sera considérablement réduite. Plus nous retardons les actions de transformation, plus le risque de réaction de panique politique augmente, réduisant ou ignorant de fait les droits de l’homme. Notre Indice de Performance Climatique montre une corrélation claire entre une société civile affaiblie et des émissions de gaz à effet de serre élevées. Cela s’explique bien sûr en partie par le lien étroit qui existe entre la dépendance aux combustibles fossiles et les régimes autoritaires.

La société civile a un rôle crucial à jouer pour positionner le travail sur le climat dans le discours national et mondial. Des groupes comme Fridays For Future sont l’énergie renouvelable de la société et imposent le changement climatique dans tous les programmes politiques.

Malheureusement, les fondations ne sont pas encore suffisamment engagées dans les questions de climat – même si cela commence à changer. Pour Germanwatch, la coopération avec les fondations est extrêmement importante. Par exemple, c’est le soutien de la fondation qui nous a permis de créer un groupe de pression des entreprises européennes en faveur d’une action climatique forte, lors des négociations des Nations unies sur le climat. Seule alternative – à ce stade – à l’unique groupe de pression actif, principalement dirigé par les grands groupes pétroliers, l’industrie du charbon et les constructeurs automobiles.

“ Malheureusement, les fondations ne sont pas encore suffisamment engagées dans les questions de climat – même si cela commence à changer.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Financez un contentieux climatique bien préparé. Les contentieux ne peuvent pas être financés par un gouvernement et il est difficile de motiver les bailleurs de fonds individuels et d’entretenir leur intérêt sur des périodes couvrant plusieurs années.
- Financez les travaux législatifs et réglementaires pertinents. Soutenir des accords commerciaux respectueux du climat ou des échanges de droits d’émission sans faille est un travail complexe qu’il est difficile d’expliquer aux différents bailleurs de fonds.
- Encouragez le travail bien fait et bien préparé. Il est compréhensible que la plupart des bailleurs de fonds aient envie de développer de nouveaux projets et de nouvelles approches, mais il est également essentiel de soutenir les projets existants qui ont fait leurs preuves, par exemple notre projet phare, l’Indice de Performance Climatique.
- Intégrez les personnes marginalisées. C’est une tâche difficile, exigeante, qui demande souvent un effort impossible à conjuguer avec les exigences de nombreux bailleurs de fonds institutionnels.

INTERSECTIONNALITÉS  
DES LUTTES CLIMATIQUES

# Santé publique



## Pourquoi les bailleurs de fonds finançant la santé devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques ?

La crise climatique est l'une des plus grandes menaces pour la santé humaine au 21<sup>e</sup> siècle, avec des centaines de milliers de personnes déjà susceptibles d'être touchées au cours des dix prochaines années (Goering 2018 ; Dunne 2017). La vie de chaque personne née aujourd'hui sera influencée par le changement climatique, de son enfance à ses vieux jours (Watts et al. 2019). Ignorer les effets du changement climatique sur le bien-être peut entraîner des effets délétères importants sur la santé et générer des coûts supplémentaires pour ce secteur (Prüss-Ustün et al. 2019).

“ La vie de chaque personne née aujourd'hui sera influencée par le changement climatique, de son enfance à ses vieux jours.”

Dans cette deuxième partie des intersectionnalités, nous exposons la menace sérieuse que fait peser le changement climatique dans cinq domaines clés :

- pollution atmosphérique,
- stress thermique,
- malnutrition,
- maladies infectieuses,
- santé mentale.

### RISQUES SANITAIRES LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Augmentation du niveau de dioxyde de carbone et des polluants à courte durée de vie



Élévation des températures



Montée des océans



Augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes



Facteurs démographiques, socio-économiques, environnementaux et autres qui déterminent l'ampleur et la structure des risques

- Géographie
- Modification de l'écosystème
- Qualité de l'air et de l'eau de référence
- Pratiques et politiques en matière d'agriculture et d'élevage
- Systèmes d'alerte
- Statut socio-économique
- Santé et état nutritionnel
- Accès à des soins de santé efficaces

### Voies d'exposition

Phén. météo. extrêmes



- Blessures
- Décès
- Effets sur la santé mentale

Stress thermique



- Maladies et décès liés à la chaleur

Qualité de l'air



- Exacerbations de l'asthme et d'autres maladies respiratoires
- Allergies respiratoires
- Maladie cardiovasculaire

Qualité de l'eau et quantité



- Infection par Campylobacter
- Choléra
- Cryptosporidiose
- Proliférations d'algues nuisibles
- Leptospirose

Approvisionnement alimentaire et sécurité



- Malnutrition
- Intoxication alimentaire à la salmonelle et autres maladies d'origine alimentaire
- Effets des mycotoxines

Distribution des vecteurs et écologie



- Chikungunya
- Dengue
- Encéphalite à hantavirus
- Maladie de Lyme
- Paludisme
- Fièvre de la vallée du Rift
- Infection à virus Zika

Facteurs sociaux



- Effets des conflits violents et des migrations forcées sur la santé physique et mentale (risques complexes et spécifiques au contexte)

### Exemple d'effets sur la santé

Figure 8 : Adapté de « Major health risks associated with climate change » (Haines et Ebi, 2019, p. 267)

## Changement climatique et pollution atmosphérique – les deux revers de la médaille

Lutter contre le changement climatique revient souvent à lutter contre la pollution atmosphérique. Les substances à l'origine de la pollution atmosphérique proviennent de nombreuses sources qui sont identiques à celles des émissions de gaz à effet de serre (GES), ou sont elles-mêmes des GES (González Ortiz et al. 2019).

La pandémie de Covid-19 nous rappelle brutalement les effets nocifs de ces substances sur la santé. Les recherches montrent déjà que les patients atteints de Covid-19 exposés à des niveaux élevés de pollution atmosphérique sont plus susceptibles de mourir (Wu et al. 2020). Une mauvaise qualité de l'air endommage les voies respiratoires supérieures, ce qui permet au virus d'atteindre plus facilement les voies respiratoires inférieures et de provoquer une inflammation des poumons (Conticini et al. 2020). La crise doit nous inciter à accorder plus d'attention que jamais aux maladies respiratoires et aux mesures de prévention qui y sont liées.

Les particules fines sont l'indicateur de mortalité le plus puissant et le plus cohérent dans l'exposition à long terme à la pollution atmosphérique (UNEP\* 2017). Les particules peuvent endommager les poumons, le cœur et d'autres organes vitaux, entraînant des maladies cardiovasculaires et respiratoires. Elles sont à l'origine de millions de décès prématurés chaque année.

**83 %** Pourcentage des villes dans le monde où les particules dépassent les seuils de l'OMS.

Leurs niveaux dépassent les seuils de l'OMS dans 83 % des villes du monde. En Europe, où la qualité de l'air s'améliore lentement, les concentrations de particules ont été responsables de plus de 422 000 décès prématurés dans 41 pays en 2015 (EEA\*\* 2018).

La pollution atmosphérique représente actuellement le plus grand risque environnemental pour la santé en Europe (Forzieri et al. 2017). Et ce sont les pauvres qui sont le plus durement touchés, car ils disposent d'un accès limité aux soins de santé et vivent souvent dans des zones très polluées. La pollution atmosphérique souligne donc à quel point les problèmes climatiques, sanitaires et sociaux sont interconnectés (Clean Air Fund 2018).

“ La pollution atmosphérique [...] frappe plus durement les pauvres, car ils disposent d'un accès limité aux soins de santé et vivent souvent dans des zones très polluées. La pollution atmosphérique souligne donc à quel point les problèmes climatiques, sanitaires et sociaux sont interconnectés.”

(\*) UNEP (United Nations Environment Program) ou PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement).

(\*\*) EEA (European Environment Agency) ou AEE (Agence européenne pour l'environnement).

## Changement climatique et stress thermique

À l'échelle mondiale, l'élévation des températures mais aussi l'augmentation de l'intensité et de la durée des vagues de chaleurs correspondent aux impacts les plus immédiats que produisent les changements climatiques sur la santé. L'exposition à la chaleur peut entraîner hospitalisations, AVC, difficultés respiratoires, lésions rénales, aggravations d'une insuffisance cardiaque et décès prématurés. Elle accroît également le risque de violences interpersonnelles et collectives (Watts et al. 2019).

Les jeunes enfants et les personnes de plus de 65 ans sont les plus vulnérables, particulièrement en cas de comorbidités de types maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires ou diabète. Sur le continent européen, caractérisé par un vieillissement démographique, on comptait 2 700 décès liés à la chaleur par an entre 1981 et 2010. Ce chiffre devrait connaître une croissance exponentielle avec les changements climatiques et atteindre 151 500 décès par an entre 2071 et 2100 (Forzieri et al. 2017).

### DÉCÈS LIÉS À LA CHALEUR EN EUROPE

Décès réels annuels  
entre 1981 et 2010

2 700



Projection des décès annuels  
entre 2071 et 2100

151 500

La prévalence du stress thermique peut être supérieure dans les villes, puisque les zones urbaines tendent à piéger la chaleur et à produire des îlots de chaleur (Patz et al. 2005). Mais les populations rurales, qui ont des ressources limitées et un accès réduit aux mesures de contrôle des températures que sont la climatisation et l'isolation thermique, sont, elles aussi, fortement touchées. (Burgess et al. 2017).

## Changement climatique et malnutrition

Une personne sur neuf, soit 820 millions d'individus, souffre aujourd'hui de la faim, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Le nombre de personnes malnutries ou souffrant de la faim est en augmentation depuis 2015, après une baisse prolongée (FAO et al. 2019). Les changements climatiques sont l'un des facteurs de cette augmentation. Les rendements des cultures comme le soja, le maïs, le riz et le blé, qui sont la source d'apport calorique des deux tiers de la population mondiale, devraient diminuer de 3,1 à 7,4 % à chaque augmentation d'un degré de la température mondiale moyenne (Zhao et al. 2017). Outre cette baisse de l'apport calorique, les vagues de chaleur associées à l'évolution des régimes pluviométriques et aux phénomènes météorologiques extrêmes sont à l'origine de sécheresses qui pèsent sur la production agricole dans de nombreuses régions (EC 2018).

“ Le nombre de personnes malnutries ou souffrant de la faim est en augmentation depuis 2015, après une baisse prolongée. Les changements climatiques sont l'un des facteurs de cette augmentation.”

Pour chaque

1°C

de réchauffement

=

3,1 à 7,4 % de diminution  
des rendements des  
denrées de première  
nécessité comme le soja,  
le riz et le maïs



La qualité et la raréfaction de l'eau constituent un autre problème crucial. Les changements climatiques devraient accélérer la dégradation de la qualité de l'eau. En effet, l'élévation des températures diminue la saturation en oxygène dissous, ce qui réduit la capacité des plans d'eau douce à se purifier.

La pénurie d'eau, intensifiée par le changement climatique, pourrait priver certaines régions de 6 % de leur produit national brut (UN Educational, Scientific, and Cultural Organization\* 2020). Les fermiers du Sud sont les premiers touchés et les plus éprouvés par ces changements. Mais depuis plusieurs années, en Europe, les rendements des cultures et la productivité du bétail souffrent aussi de ces phénomènes (EC 2018).

## Changement climatique et propagation des maladies infectieuses

17 % des maladies infectieuses sont transmises par des « vecteurs » : des organismes vivants comme les tiques, les moustiques ou les escargots, qui transmettent des pathogènes (des virus, p. ex.) aux humains. Les maladies à transmission vectorielle sont responsables à elles seules de 700 000 décès par an (WHO\*\* 2020). L'élévation des températures, l'évolution des régimes pluviométriques et les phénomènes météorologiques extrêmes influencent la répartition géographique, l'activité saisonnière et l'abondance de ces vecteurs.

À titre d'exemple, les tiques et les moustiques vecteurs de maladies se propagent vers le nord. Ils sont plus actifs, plus tôt et plus longtemps dans leurs habitats traditionnels (Watts et al. 2019 ; USGCRP 2016). L'augmentation de la vulnérabilité à la dengue dans le Pacifique Ouest et l'Asie du Sud-est depuis 2014 en est un autre exemple. Enfin, les phénomènes extrêmes tels que les inondations, outre leurs conséquences directes sur les populations, contribuent aussi à la propagation des maladies à transmission vectorielle et des maladies hydriques (Watts et al. 2019).

## Changement climatique et santé mentale

Le lien entre les changements climatiques et la santé mentale est difficile à évaluer, car il dépend fortement du contexte social et culturel (Watts et al. 2019 ; Berry et al. 2018). Pourtant, l'impact psychologique des changements climatiques sur la santé est aussi important que leur impact physique.

“ Les maladies à transmission vectorielle sont responsables à elles seules de 700 000 décès par an. L'élévation des températures, l'évolution des régimes pluviométriques et les phénomènes météorologiques extrêmes influencent la répartition géographique, l'activité saisonnière et l'abondance de ces vecteurs.”

(\*) Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

(\*\*) WHO (World Health Organization) ou OMS (Organisation mondiale de la santé).

## LE COÛT POUR LA SANTÉ MENTALE

### Causes

- Catastrophes
- Éloignement
- Déplacement



### Impacts

- Traumatismes
- Stress post-traumatique
- Anxiété
- Dépression
- Violences interpersonnelles
- Suicide

Les catastrophes, l'éloignement et les déplacements, rendus plus fréquents par les changements climatiques, entraînent traumatismes, stress post-traumatique, anxiété, dépression, violences interpersonnelles et suicides (Clayton et al. 2017).

La prévalence de l'éco-anxiété, ou « peur chronique d'un environnement condamné », est en hausse depuis octobre 2018, date à laquelle le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC) a rendu son rapport indiquant que nous avons jusqu'en 2030 seulement pour contrer une catastrophe climatique (Arcanjo 2019).

Les groupes et communautés indigènes, dont la subsistance dépend de l'environnement naturel, présentent un risque accru d'effets négatifs sur la santé mentale (USGCRP 2016). Ils perdent non seulement la base de leurs moyens d'existence, mais aussi leur identité culturelle et leur dignité, puisque les traditions qui régissent leur vie ne peuvent plus être respectées.

Dans cette partie, nous avons exploré cinq impacts négatifs des changements climatiques sur la santé. Nous avons vu que, dans les villes, les particules fines de l'air pollué sont la forme la plus létale de pollution atmosphérique et que l'exposition à une chaleur intense peut être mortelle.

Nous avons également examiné la manière dont les changements climatiques diminuent les rendements et la teneur en calorie des récoltes tout en propageant les maladies à transmission vectorielle dans de nouveaux territoires. Nous avons conclu en exposant l'importance des mesures contre l'impact des changements climatiques sur la santé mentale.



**Bernard Aryeetey,**  
directeur des affaires externes

### Des mesures communes contre la pollution de l'air et la crise climatique

Le Clean Air Fund est un projet philanthropique mondial dont la mission est de lutter contre la pollution de l'air à l'échelle de la planète, d'améliorer la santé humaine et d'accélérer la décarbonisation. Nous réunissons des bailleurs de fonds, des responsables politiques et des militants pour trouver des solutions qui permettront de fournir à tous un air pur.

La pollution de l'air et les changements climatiques sont étroitement liés. Ces deux problèmes mondiaux ont de nombreuses causes communes, comme les transports, le secteur énergétique, les rejets industriels et le brûlage des résidus de cultures.

La lutte contre la pollution de l'air contribue à l'atténuation des changements climatiques et à l'amélioration de la santé publique. Au Royaume-Uni, par exemple, notre travail a permis aux villes de Birmingham, Manchester et Bristol de devenir des « zones d'air pur » (CAZ, Clean Air Zones). Bien que la pandémie de COVID-19 ait mis ces programmes en suspens, ces CAZ réduiront considérablement la pollution de l'air due aux transports, tout en contribuant à l'atténuation des changements climatiques.

Nous sommes convaincus que le Clean Air Fund a un rôle primordial à jouer dans les actions contre la crise climatique du point de vue de la lutte contre la pollution de l'air. Nous initions un mouvement en faveur de la qualité de l'air en accompagnant une coalition de bailleurs de fonds attachés au sujet des changements climatiques, de la santé mondiale, des enfants, des transports et de la mobilité. Ensemble, nous identifions, finançons et conduisons divers programmes internationaux en faveur de la qualité de l'air.

Actuellement, nous concentrons principalement nos efforts dans quatre pays : l'Inde, la Pologne, la Bulgarie et le Royaume-Uni. Nous avons également des projets en Chine et au Brésil. Six piliers stratégiques ont été identifiés pour améliorer durablement la qualité de l'air : les données, les impacts, la communication et la sensibilisation, les politiques et la politique, le développement du secteur et la mise en œuvre.



Malgré un intérêt grandissant des bailleurs de fonds pour le sujet, la proportion des dons philanthropiques destinés à la lutte contre les changements climatiques reste réduite. Les changements climatiques sont souvent considérés comme un sujet controversé. En outre, au vu de la difficulté à quantifier la rentabilité des fonds accordés au climat, ce domaine demeure moins attractif que les investissements qui procurent des résultats plus visibles à court terme. Pourtant, investir dans la qualité de l'air donne aussi la possibilité de prendre des mesures contre d'autres problèmes mondiaux, dans les domaines de la santé, du développement des enfants, de l'équité et des changements climatiques, ce qui pourrait s'avérer intéressant pour les bailleurs de fonds.

Les fonds destinés aux problèmes climatiques étant limités, les bailleurs de fonds doivent faire preuve de stratégie et de coopération pour optimiser leur impact. Identifier les principales faiblesses, coordonner les efforts et partager le savoir et l'expertise permettra d'accompagner la généralisation et la reproduction des solutions qui fonctionnent. Des solutions innovantes et transversales seront nécessaires, en particulier dans ce contexte particulier où les pays tenteront de se relever des impacts de la pandémie de COVID-19.

“ La rentabilité des fonds accordés au climat peut-être difficile à quantifier [...] Pourtant, investir dans la qualité de l'air donne aussi la possibilité de prendre des mesures contre d'autres problèmes mondiaux, dans les domaines de la santé, du développement des enfants, de l'équité et des changements climatiques, ce qui pourrait s'avérer intéressant pour les bailleurs de fonds.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- **Financez les régions négligées :** notre rapport *Clearing the Air* souligne que moins de 0,05% des financements philanthropiques mondiaux en faveur de la qualité de l'air vont à l'Afrique et à l'Amérique latine. Il est essentiel de remédier à cette situation pour agir sur la charge de morbidité inéquitable et atteindre les objectifs climatiques à l'échelle de la planète.
- **Soutenez la recherche :** aujourd'hui, plus de 60% des investissements concernent les politiques et la communication. Nous avons aussi besoin d'investissements pour améliorer notre connaissance de l'impact de la pollution de l'air, développer les réseaux de données et encourager la mise en œuvre des solutions.
- **Développez les capacités :** avec l'augmentation du nombre d'acteurs intervenant en faveur de la qualité de l'air, les fondations visionnaires peuvent se placer en première ligne du développement des capacités, de la collaboration et de la coordination.



Dr Eckart  
von Hirschhausen,  
fondateur



Kerstin Blum,  
PDG

## Lutter contre les changements climatiques en corrélant la santé de la planète et celle des humains

La fondation GEGM a été créée en 2020 pour associer les voix des professionnels de la médecine au débat sur les changements climatiques, qui constituent, au 21<sup>e</sup> siècle, la plus grande menace contre la santé humaine et planétaire. Pour quelles raisons les mesures efficaces contre cette menace sont-elles si rares ?

Voici une première réponse : les discours sur les ours polaires, la chimie atmosphérique et la montée prochaine des océans instaurent une distance psychologique. GEGM, en revanche, travaille sur un sujet qui intéresse la plupart des gens : leur propre santé et celle de leur famille. Les changements climatiques ont déjà de nombreuses conséquences directes sur la santé humaine : vagues de chaleur, pollution de l'air, maladies infectieuses émergentes et allergies. Ils représentent également un danger pour la sécurité alimentaire et les réserves d'eau, et sont à l'origine de conflits majeurs et de migrations massives.

La pandémie de COVID-19 montre qu'un virus transmis aux humains par des animaux peut causer des dégâts considérables. Les changements climatiques sont une menace encore plus terrible. Il n'y aura jamais de vaccin ni d'immunité de groupe contre une planète dominée par l'effet de serre. La santé de la planète doit devenir notre priorité absolue.

Lutter contre les changements climatiques du point de vue de la santé présente trois avantages distincts. Cela permet, tout d'abord, de replacer un problème scientifique abstrait au cœur de la vie quotidienne de la population. Viennent ensuite les avantages immédiats et individuels. Adopter un régime végétarien, par exemple, est bénéfique à la fois pour la

“ Les changements climatiques constituent, au 21<sup>e</sup> siècle, la plus grande menace contre la santé humaine et la santé de la planète. Pour quelles raisons les mesures efficaces contre cette menace sont-elles si rares ? Voici une première réponse : les discours sur les ours polaires, la chimie atmosphérique et la montée prochaine des océans instaurent une distance psychologique. GEGM, en revanche, travaille sur un sujet qui intéresse la plupart des gens : leur propre santé et celle de leur famille.”

santé individuelle et pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Enfin, le concept « One health » (Un monde, une santé) intègre le bien-être des écosystèmes, des animaux et des humains.

Notre nouvelle fondation s'appuie sur les compétences et les réseaux de son fondateur, Eckart von Hirschhausen. Docteur en médecine, il est célèbre dans toute l'Allemagne pour sa façon unique de communiquer sur la santé dans des émissions-débats, des livres à succès et des spectacles de cabaret.

En collaboration avec Die Brückenköpfe, cabinet de conseil pour le secteur médical, et riches des dix ans d'expérience de Humor Hilft Heilen (« l'humour guérisseur »), autre fondation de von Hirschhausen, nous devrions pouvoir créer rapidement un impact significatif.

L'objectif global est d'user de l'autorité naturelle des médecins, du personnel infirmier et d'autres professionnels de la santé pour toucher de nouveaux groupes cibles. Nous devons abandonner le langage scientifique en faveur d'un style plus accessible, voire humoristique et incitatif. Tout le monde doit comprendre qu'une contribution positive est possible et souhaitable sur le plan individuel comme sur le plan politique.

Les fondations sont le « capital-risque » de la société civile. Ne devraient-elles pas être plus audacieuses et plus véhémentes s'agissant du plus grand des défis que doit affronter l'humanité : sa propre survie ?

“ Les fondations sont le « capital-risque » de la société civile. Ne devraient-elles pas être plus audacieuses et plus véhémentes s'agissant du plus grand des défis que doit affronter l'humanité : sa propre survie ? ”

---

## Recommandations aux fondations

- Vérifiez que vos objectifs sont bien connectés, directement ou indirectement, à la santé humaine et planétaire. L'approche de GEGM peut s'appliquer à de nombreuses autres activités.
- Investissez dans la communication professionnelle, la constitution de réseaux politiques et la présence en ligne. La meilleure manière de toucher les autres est de recourir à des discours positifs et de décrire les bonnes pratiques. Le développement durable doit devenir la nouvelle norme. Les revendications politiques sont le principal vecteur de changement.
- Soutenez la recherche et les actions dans le domaine sous-financé de la santé mentale. Les changements climatiques, les guerres et les migrations peuvent engendrer un sentiment d'impuissance, un traumatisme et une dépression chez les adultes comme chez les enfants. Les personnes qui travaillent sur des problèmes mondiaux complexes ont du mal à éviter le surmenage.



INTERSECTIONNALITÉS  
DES LUTTES CLIMATIQUES

# Les groupes défavorisés

## Pourquoi les bailleurs de fonds qui soutiennent les groupes défavorisés devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques ?

Les groupes défavorisés ont moins de possibilités de participer aux systèmes sociaux et économiques, en raison, entre autres, de la région où ils vivent, de leur appartenance ethnique, de leur genre et de leur âge. L'interaction entre l'accès aux ressources, la gouvernance, les savoirs et les informations sur les changements climatiques est particulièrement importante pour comprendre la vulnérabilité de ces groupes aux changements climatiques (UN Climate Change Secretariat\* 2018 ; Zagorac 2016). Puisqu'ils ont moins de poids et qu'il leur est difficile d'attirer l'attention sur leurs besoins et leurs aspirations, leurs capacités d'adaptation à l'évolution de la situation sont réduites (Voss 2008).

Dans le contexte des changements climatiques, les groupes défavorisés sont aussi des groupes vulnérables. Leur marginalisation sociale, économique, voire géographique, les fragilise de manière disproportionnée face aux changements climatiques (Eckstein et al. 2019 ; UN Climate Change Secretariat\* 2018). Ils sont plus susceptibles d'être affectés, ils en souffriront plus et s'en relèveront moins facilement que d'autres, ce qui renforcera et exacerbera les inégalités sociales préexistantes (Islam et Winkel 2017).

Les groupes défavorisés, comme d'autres groupes, mettent en place des stratégies face au stress climatique : ils réduisent leurs dépenses de santé, vendent leurs biens (leurs chèvres, p. ex.) ou s'appuient sur les réseaux sociaux de leur communauté. Mais ils restent structurellement défavorisés par leur exclusion des processus décisionnels.

Dès lors, les changements climatiques ne se limiteront pas aux menaces transitoires pesant sur leur subsistance lors d'une tempête ou après des inondations. Ces changements diminueront systématiquement leur capacité à rester autonomes et renforceront leur dépendance vis-à-vis des autres. Les réponses philanthropiques et les autres types de réponses doivent aboutir à une transformation et ne pas se contenter de traiter les symptômes de ces dépendances.

Les changements climatiques feront peser un fardeau supplémentaire sur les objectifs de développement mondial et mettront à mal les progrès réalisés dans l'amélioration des droits humains et la diminution des inégalités, dans les pays du Sud et du Nord (UN Human Rights Office\*\* 2019).

Dans cette partie, nous parlerons plus particulièrement des enfants, des femmes et des filles afin d'illustrer en quoi certains groupes sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques. D'autres groupes, comme les personnes âgées ou les populations indigènes, sont aussi particulièrement vulnérables en raison de certaines caractéristiques ou de leur place dans la société.

De nombreux bailleurs de fonds ont une grande expérience des projets ciblant des groupes spécifiques. Ce peut être un avantage pour l'engagement philanthropique dans la lutte contre les changements climatiques. Inclure, dans les stratégies de financement de la lutte contre les changements climatiques, l'expérience de projets antérieurs ciblant des groupes défavorisés peut améliorer la visibilité et l'autonomisation de ces groupes. Cela peut également améliorer l'accès et accélérer les interventions.

“ [...] les groupes défavorisés sont fragilisés de manière disproportionnée face aux changements climatiques. Ils sont plus susceptibles d'être affectés, ils en souffriront plus et ils s'en relèveront moins facilement que d'autres, ce qui renforcera et exacerbera les inégalités sociales préexistantes.”

(\*) Secrétariat des Nations unies sur les changements climatiques.

(\*\*) Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme.

Il est absolument essentiel d'impliquer les groupes défavorisés dans la conception et la mise en œuvre des projets sur les changements climatiques les concernant. La condition sine qua non pour obtenir des résultats durables et équitables est de permettre à ces groupes de faire entendre leur voix.

Les risques climatiques doivent, par ailleurs, être incorporés aux initiatives en cours en faveur des groupes défavorisés pour s'assurer que leurs progrès ne sont pas en péril.

Dans la partie suivante, nous explorons la manière dont les changements climatiques exacerbent les problèmes sociaux propres à deux groupes vulnérables :

- Les enfants
- Les femmes et les filles

## Ce que signifient les changements climatiques pour les enfants

Sur la planète, une personne sur quatre a moins de 15 ans (World Bank 2019). Ces enfants sont extrêmement vulnérables aux effets des changements climatiques et devront les supporter à très long terme. En outre, même si des mouvements populaires comme Fridays for Future (grèves pour le climat) permettent à la jeunesse de s'exprimer, les voix des enfants et des jeunes restent exclues des processus décisionnels officiels, comme le vote (UNICEF et Save the Children 2011).

### SUR LA PLANÈTE, 1 PERSONNE SUR 4 A MOINS DE 15 ANS



- Vulnérabilité aux effets des changements climatiques
- Effets des changements climatiques vécus à très long terme
- Voix exclues des processus décisionnels officiels

Les enfants sont considérablement plus vulnérables que les adultes aux risques climatiques, comme les phénomènes météorologiques extrêmes, les maladies et la malnutrition. L'OMS estime que 85 % de la charge de morbidité mondiale due aux changements climatiques concerne des enfants de moins de 5 ans (Venton, non daté).

Les phénomènes météorologiques extrêmes sont beaucoup plus susceptibles d'avoir des conséquences sur les enfants parce qu'ils ne peuvent pas se protéger aussi bien que les adultes. Au Népal, par exemple, la mortalité des enfants due aux inondations est deux fois plus élevée que celle des adultes. Les filles d'âge préscolaire ont cinq fois plus de risques de mourir que les hommes adultes (Bartlett 2008).

En outre, les mauvaises récoltes liées aux changements climatiques ou à la salinisation des sols, due à la remontée des nappes phréatiques, auront un impact supérieur sur les enfants et influenceront fortement leur développement physique et personnel (Pelletier et al. 1995).

“ L'OMS estime que 85 % de la charge de morbidité mondiale due aux changements climatiques concerne des enfants de moins de 5 ans.”

Concernant la santé mentale, un nombre croissant de jeunes présentent un risque d'éco-anxiété et de détresse écologique, pouvant entraîner des troubles de la santé mentale à long terme (Clayton et al. 2017). Les risques pour la santé mentale des enfants en situation d'urgence humanitaire ou frappés par des catastrophes naturelles sont encore plus importants. Pour prévenir et prendre en charge la maladie mentale, puis pour accompagner la guérison, il est de plus en plus crucial d'aider les jeunes à développer une résilience mentale (WHO 2018).

Il existe heureusement de nombreux projets d'aide aux enfants qui contribuent aussi à l'adaptation à la situation climatique. Bâtir des écoles, investir dans les infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement, distribuer des moustiquaires, tout ceci bénéficie globalement aux enfants et devient indispensable face aux changements climatiques. L'intégration des changements climatiques dans les projets en cours est donc opportune et simple.

Ignorer les changements climatiques est une violation des droits des enfants tels que garantis par la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant : en effet, l'immobilisme privera les enfants de leurs droits inhérents à la survie, au développement, à la protection et à la liberté de participation dans la société (Guillemot et Burgess, non daté).

Pour faire valoir ces droits sur le terrain, nous devons néanmoins hiérarchiser les mesures permettant de préparer les enfants et leurs familles aux risques à venir. La première mesure est l'éducation, dont traite la partie suivante de ce rapport. L'éducation améliore les chances de mobilité ascendante des enfants, tout en diminuant leur vulnérabilité socio-économique aux changements climatiques.

## Effets du changement climatique sur les femmes, les filles et le genre

Les femmes et les filles sont plus vulnérables que les hommes et les garçons aux effets négatifs des changements climatiques. De nombreuses conséquences négatives des changements climatiques sont étroitement liées aux questions d'égalité entre les sexes (Röhr 2007).

L'une des explications de ces phénomènes est la division sexuelle du travail. Dans le monde entier, les femmes portent souvent sur leurs épaules la charge reproductive et celle du soin au sein de leurs familles, assumant notamment les tâches domestiques et l'éducation des enfants. Ces activités les empêchent de recevoir une éducation, d'occuper des postes bien rémunérés et d'être

“ Les femmes et les filles sont plus vulnérables que les hommes et les garçons aux effets négatifs des changements climatiques. De nombreuses conséquences négatives des changements climatiques sont étroitement liées aux questions d'égalité entre les sexes.”

## RÔLES DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ



Charge reproductive



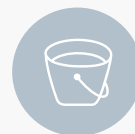
Soin



Approvisionnement en énergie



Agriculture et nourriture



Approvisionnement en eau

Contexte des pays en voie de développement

financièrement indépendantes (Guzmán 2009). Elles ont donc moins de solutions pour répondre aux impacts des changements climatiques.

Les rôles dévolus aux femmes sont aussi associés au lien eau-alimentation-énergie dans de nombreux pays en voie de développement. Elles sont les principales responsables des tâches agricoles, mais aussi de l'approvisionnement en nourriture, en énergie et en eau (Nellemann C., Verma R. et Hislop L. 2011). Ces tâches deviendront plus ardues avec l'évolution des conditions climatiques : diminution des ressources hydrologiques, de la sécurité alimentaire et de la qualité des aliments (Zhao et al. 2017). Cela peut avoir des répercussions négatives sur l'égalité entre les sexes : les tâches domestiques supplémentaires réservées aux femmes impliquent que leur participation au processus décisionnel diminue et qu'elles ne peuvent pas s'exprimer sur les questions qui sont importantes pour elles.

De nombreuses autres normes culturelles qui discriminent les femmes pourraient avoir des répercussions dans le cadre des changements climatiques. Ainsi, une forte proportion de femmes et de filles n'a pas la possibilité d'assimiler des stratégies d'adaptation ou d'acquérir des compétences vitales (savoir nager, monter aux arbres...) qui pourraient s'avérer cruciales en cas de phénomènes météorologiques extrêmes. Dans certaines communautés, elles ont souvent interdiction de quitter leur domicile sans l'accord de leur mari ou des anciens (Nellemann C., Verma R. et Hislop L. 2011).

Le poids des tâches liées aux soins devrait aussi être multiplié par les effets négatifs des changements climatiques sur la santé des différents membres de la famille. La pandémie actuelle de COVID-19 met en avant l'impact des crises sanitaires sur les femmes, et particulièrement sur les mères célibataires, pour lesquelles les tâches non rémunérées liées aux soins se multiplient, tout comme les pertes de revenus (ILO et al. 2020).

Par ailleurs, les changements climatiques mettent à mal les progrès récents en matière d'égalité entre les sexes et d'éducation. Sous l'impact des changements climatiques sur les moyens de subsistance et les revenus des familles, celles-ci préfèrent souvent envoyer les garçons à l'école et garder les filles à la maison (UNESCO 2019b).

Les femmes sont victimes des changements climatiques, mais elles sont aussi un maillon important de la solution. Pourtant, bon nombre d'idées et d'approches mises en avant aujourd'hui sont extrêmement techniques, axées sur le marché et issues de domaines dominés par les hommes, au risque d'exclure à nouveau les femmes (Flegel et al. 2009). Si les femmes ne sont pas impliquées dans la solution aujourd'hui parce qu'il y a moins d'ingénieures, par exemple, nous risquons de voir perdurer les stéréotypes et les hiérarchies actuels.

Dans cette partie de l'intersectionnalité, nous avons examiné les multiples raisons pour lesquelles les enfants sont considérablement plus vulnérables que les adultes face aux risques climatiques. Nous avons également examiné la manière dont la pression des nombreuses normes culturelles qui désavantagent les femmes et les filles est susceptible d'augmenter face aux changements climatiques. Après avoir évoqué l'éducation dans le contexte de la crise climatique et de l'égalité entre les sexes, nous allons, dans le chapitre suivant, explorer le lien primordial entre les changements climatiques et l'éducation dans son ensemble.

“ Les changements climatiques mettent à mal les progrès récents en matière d'égalité entre les sexes face à l'éducation. Sous l'impact des changements climatiques sur les moyens de subsistance et les revenus des familles, celles-ci ont tendance à envoyer les garçons à l'école et à garder les filles à la maison.”





Alex Heath,  
responsable  
des partenariats  
philanthropiques



Ursula Miniszewski,  
directrice  
genre et égalité

### Lutter contre les changements climatiques en soutenant les actions des femmes en faveur de l'environnement

Fondé en 1993, Global Greengrants Fund est un réseau global d'activistes et de donateurs accompagnant les communautés dans la protection de leur mode de vie et de notre planète.

Trop souvent, les bailleurs de fonds internationaux envisagent des approches descendantes dans l'octroi de subventions, par le financement d'organisations bien établies ou en finançant uniquement les projets communautaires correspondant à un objectif spécifique ou à une idée préconçue de ce qu'est une stratégie efficace. Il faut souvent attendre des années avant que les solutions techniques de lutte contre les changements climatiques réduisent les émissions de gaz à effet de serre. Ces solutions peuvent renforcer des systèmes inévitables et un développement non durable.

À l'inverse, les organisations citoyennes développent et mettent en œuvre des solutions équitables pour atténuer les effets des changements climatiques et s'y adapter au quotidien. Nous sommes convaincus que lorsque les populations locales ont leur mot à dire quant à la qualité de leur alimentation, de leur eau et de leurs ressources, elles sont vectrices de changement. Nous soutenons donc les solutions et les mouvements citoyens conduits par les populations indigènes, les jeunes, les femmes et les personnes handicapées.

Nous travaillons avec un réseau international de quelque 145 conseillers, qui sont nos yeux et nos oreilles sur le terrain. Il s'agit d'activistes, d'experts dans leur domaine et de militants de la justice environnementale ayant des liens étroits avec les organisations citoyennes locales et une grande compréhension du contexte de leur région. Grâce à leur ancrage local, nous pouvons nous connecter à des solutions et des groupes prometteurs, injecter des fonds dans des projets prioritaires et aider les bénéficiaires après le versement des fonds, en leur apportant d'autres ressources et connexions.

La majorité de nos subventions sont peu élevées, entre 1 000 \$ et 5 000 \$, mais ces montants peuvent permettre à ces groupes de faire de grandes choses. En juin 2018, par exemple, nous avons accordé une petite subvention à une communauté indigène d'Équateur vivant le long d'un fleuve, ce qui lui a permis

“ Nous sommes convaincus que lorsque les populations locales ont leur mot à dire quant à la qualité de leur alimentation, de leur eau et de leurs ressources, elles sont vectrices de changement. Nous soutenons donc les solutions et les mouvements citoyens conduits par les populations.”

de remplacer le moteur de son canoë. Ce canoë lui était indispensable pour contrôler environ 70 projets illégaux d'extraction minière, de pêche et de chasse sur ses terres ancestrales. Grâce aux preuves recueillies et aux dossiers constitués, un tribunal provincial équatorien a mis un coup d'arrêt à 52 projets d'exploitation minière le long du fleuve.

Notre expérience montre que ces mouvements, s'ils sont construits par les premiers concernés, sont la force la plus essentielle face à la dégradation de l'environnement et à l'injustice environnementale, capables d'apporter des changements durables dans nos sociétés et nos institutions. L'investissement local en temps, en ressources et en savoir est au cœur même de tout mouvement efficace. Dès lors, des subventions, même peu élevées, peuvent encourager cet investissement local en aidant les communautés à se faire entendre, à exprimer leurs inquiétudes et à proposer leurs propres solutions.

Depuis cinq ans, Global Greengrants Fund se concentre sur l'accompagnement des actions environnementales conduites par des femmes. Nous savons que les femmes subissent de manière disproportionnée l'impact des changements climatiques, surtout au sein des communautés rurales, et qu'elles jouent un rôle essentiel dans la défense de la santé de notre planète. Les stratégies de lutte contre la crise climatique emmenées par des femmes sont de plus en plus nombreuses. Pourtant, le rôle qu'elles jouent dans les changements est souvent ignoré et elles sont majoritairement sous-financées.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19, les stratégies et les solutions doivent émaner des communautés qui savent ce qui est le mieux pour elles et leur environnement. Leur impact aura ensuite des répercussions dans le monde entier. Les propositions suivantes peuvent servir de points de départ aux bailleurs de fonds pour agir immédiatement.

“ Les stratégies de lutte contre la crise climatique conduites par des femmes sont de plus en plus nombreuses. Pourtant, le rôle qu'elles jouent dans les changements est souvent ignoré et elles sont majoritairement sous-financées.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Coopérez et soutenez les bailleurs de fonds œuvrant sur le terrain comme Global Greengrants Fund. Créer des partenariats avec des groupes citoyens composés de femmes et des bailleurs de fonds pour l'environnement permet aux fondations du Nord d'injecter directement des ressources dans les communautés et les populations les plus touchées par les changements climatiques et d'aider celles-ci à s'emparer du pouvoir décisionnel.
- Examinez les différents types d'octrois de subventions et identifiez les besoins et les possibilités de développer une perspective à la fois genrée et environnementale. Travaillez avec les partenaires bénéficiaires des subventions pour comprendre comment analyser les situations et prendre les mesures découlant de ces analyses.
- Favorisez les rencontres entre fondations et responsables des programmes pour la justice environnementale et l'égalité des sexes, et aidez-les à comprendre leurs approches mutuelles et à créer des programmes d'investissement communs.



2<sup>e</sup> partie de l'entretien avec Mary Robinson, présidente de la République d'Irlande de 1990 à 1997, Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme de 1997 à 2002, fondatrice de la Mary Robinson Foundation – Climate Justice

### Asseoir les femmes à la table des débats

La première fois que Mary Robinson s'est exprimée sur l'injustice des changements climatiques, les petits états insulaires et les pays les moins développés, ses interlocuteurs ont eu tendance à réagir comme s'ils n'étaient pas concernés par le sujet. Elle a le sentiment que les choses ont changé depuis le début de la pandémie de COVID-19, qui exacerbe les injustices et met en avant l'intersectionnalité entre pauvreté, race, genre, statut de migrant, d'indigène, de personne handicapée. « Mais nous avons plus d'empathie qu'auparavant pour les souffrances, parce que nous souffrons toutes et tous, dans une certaine mesure, ce qui nous ouvre à la compassion. »

En 2009, lors de sa première conférence pour le climat, à Copenhague, elle a pu constater que les droits humains et l'égalité des sexes ne faisaient pas partie des discussions. Les débats étaient techniques, dominés par les hommes et très scientifiques. C'est l'année suivante, à la COP de Cancún, qu'a été créé le groupe Women Leadership on Gender and Climate.

Ce groupe a connu son premier succès à Doha, en 2012, lorsqu'il a milité en faveur de la mise en place d'une parité dans les délégations de la COP, et est parvenu à asseoir des femmes du peuple, des femmes indigènes et des femmes jeunes à la table des débats. Cette première étape a changé les choses, puisque les délégués, qui étaient majoritairement des techniciens vivant en zone urbaine, n'avaient pas la moindre idée de ce qui se passait sur le terrain et ne comprenaient pas non plus l'importance des problèmes rapportés par les femmes. Ces témoignages directs nous aident à comprendre les différents impacts des changements climatiques sur les femmes, et leur augmentation. Ils montrent aussi que les femmes ne sont pas seulement des victimes, mais aussi des actrices du changement.

#### **Nous devons tirer des leçons de la pandémie de COVID-19 :**

- Les personnes qui sont en première ligne de la lutte contre la crise de la COVID sont en grande partie des femmes, et ce sont souvent les moins bien payées : auxiliaires de vie, professionnelles de santé, agentes d'entretien dans nos hôpitaux et nos EHPAD.
- Ce sont principalement les femmes leaders qui obtiennent les meilleurs résultats dans cette crise : Angela Merkel en Allemagne, Jacinda Ardern en Nouvelle-Zélande, la présidente de Taiwan, les premières ministres

“ [...] le groupe a milité en faveur de la mise en place d'une parité dans les délégations de la COP, et est parvenu à asseoir des femmes du peuple, des femmes indigènes et des femmes jeunes à la table des débats. Cette première étape a changé les choses, puisque les délégués, qui étaient majoritairement des techniciens vivant en zone urbaine, n'avaient pas la moindre idée de ce qui se passait sur le terrain et ne comprenaient pas non plus l'importance des problèmes rapportés par les femmes.”

de Norvège, du Danemark, de Finlande et d'Islande. Ces femmes sont prêtes à examiner les données scientifiques et à prendre des décisions difficiles. Elles sont aussi motivées par un puissant instinct de protection de leurs concitoyens face à une crise aussi terrible que celle de la COVID.

Auparavant, les organisations philanthropiques environnementales ne s'intéressaient pas aux communautés les plus directement touchées par les changements climatiques. Une faible proportion des subventions allait donc aux femmes présentes sur le terrain, alors qu'elles sont des actrices essentielles du changement et de la résilience dans leurs communautés. Depuis, une base politique et économique s'est construite autour de la justice climatique. La Oak Foundation, par exemple, a créé un fonds de résilience pour la justice climatique. Les sommes injectées restent très faibles, au vu de l'importance de la création d'une résilience, mais c'est un début.

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Assurez-vous que les voix des femmes sont entendues : femmes du peuple, indigènes et jeunes femmes, migrantes, femmes handicapées.
- Montrez aux autres fondations que l'argent doit aller aux projets citoyens conduits par des femmes.
- Militez pour l'égalité des sexes : le monde en a cruellement besoin.



Sonia Medina,  
directrice générale,  
changements climatiques

## Il est vital que les fondations œuvrant pour les enfants intègrent une perspective climatique

Le Children’s Investment Fund Foundation (CIFF) est un organisme philanthropique londonien présent dans le monde entier. Créé en 2002 par Sir Christopher Hohn et Jamie Cooper, sa mission est d’améliorer la vie des enfants vivant dans la pauvreté dans les pays en voie de développement.

La crise climatique est la plus grande menace qui pèse sur les enfants, aujourd’hui et demain. Elle ne concerne pas uniquement les générations futures. La crise climatique est déjà là. Les enfants des pays en voie de développement sont particulièrement exposés, d’une part aux risques directs liés à la production agricole et aux maladies, et d’autre part, aux risques indirects comme les guerres ou les conflits. Une famille en détresse économique ou sociale est plus susceptible de fuir (augmentation de l’immigration), de déscolariser ses enfants (abaissement du niveau d’éducation) ou de les marier (augmentation de l’incidence des mariages d’enfants). Les preuves montrant que ce type de situation peut résulter de phénomènes liés aux changements climatiques se multiplient.

Le CIFF conclut qu’il doit à la fois travailler sur les problèmes des enfants et réduire le risque d’impacts climatiques. Intégrer une perspective climatique à la gamme d’interventions du CIFF est devenu encore plus essentiel pour remplir notre mission.

Il y a dix ans, le premier investissement du CIFF dans la lutte contre les changements climatiques était une subvention au Royaume-Uni, mais ses interventions en faveur des enfants sont, et restent encore aujourd’hui, concentrées sur l’Asie du Sud et l’Afrique. La première subvention a permis de financer une campagne contre un projet de centrale à charbon au Royaume-Uni. Mais le charbon est un problème mondial, et nous avons besoin d’alternatives. Les projets du CIFF ont connu une croissance organique en dix ans, et incluent aujourd’hui la réforme du secteur de l’énergie (remplacer le charbon par les énergies renouvelables), mais aussi la qualité de l’air, la propreté et l’habitabilité des villes, et une agriculture à faibles émissions de carbone.

“ L’une des difficultés du travail sur les changements climatiques est de mesurer l’impact des interventions. Il est crucial de rendre l’impact tangible. Le CIFF investit considérablement dans la surveillance et le suivi des performances de ses subventions, pour que l’impact puisse être optimisé en corrigeant rapidement la trajectoire, autant que nécessaire.”

L'une des difficultés du travail sur les changements climatiques est de mesurer l'impact des interventions. Il est crucial de rendre l'impact tangible. Le CIFF investit considérablement dans la surveillance et le suivi des performances de ses subventions, pour que l'impact puisse être optimisé en corrigeant rapidement la trajectoire, autant que nécessaire.

Le CIFF s'est engagé à prendre des mesures pour réduire sa propre empreinte carbone. Il y a quelques années, nous avons commencé à la mesurer annuellement. Nous compensons nos émissions en achetant des quotas d'émission de l'UE et des crédits Gold Standard. À compter de cette année 2020, nous adopterons également nos propres objectifs de réduction des émissions.

Il existe pour l'instant peu de fondations œuvrant pour le climat. Les grèves pour le climat et d'autres mouvements populaires, ainsi que les incendies qui ont ravagé l'Australie et la Californie, ont permis de sensibiliser le public aux questions climatiques.

La pandémie de COVID-19 souligne également le manque de préparation de la société en cas de crise et la nécessité de créer une résilience dans les communautés. De nombreuses possibilités existent, dans toute l'Europe et dans le reste du monde.

Les fondations qui ne souhaitent pas développer leurs propres capacités de travail sur le climat peuvent s'associer à d'autres organisations, mettre leurs moyens en commun ou harmoniser les fonds. En règle générale, toute collaboration doit être encouragée.

“ Les fondations qui ne souhaitent pas développer leurs propres capacités de travail sur le climat peuvent s'associer à d'autres, mettre leurs moyens en commun ou harmoniser les fonds.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Le Pacte vert pour l'Europe pourrait être l'une des pierres angulaires de la réponse européenne aux changements climatiques et influencer considérablement les politiques mises en œuvre dans les dix ans à venir. Un soutien décisif des fondations et des bailleurs de fonds pour façonner le Pacte aura un impact fort et durable.
- De nombreuses fondations sont déjà à l'œuvre en Afrique, mais les interventions sur les changements climatiques sont rares, particulièrement en ce qui concerne l'atténuation des impacts. Travailler avec les structures et les réseaux existants sur un continent pour intégrer une perspective climatique à n'importe quel projet caritatif peut contribuer à la résilience de ses communautés.
- L'électrification des transports atteint un point de basculement. Il s'agit d'un secteur dans lequel les investissements ciblés peuvent avoir un impact considérable et où les organisations philanthropiques peuvent jouer un rôle de catalyseurs.

INTERSECTIONNALITÉS  
DES LUTTES CLIMATIQUES  
Éducation



## Pourquoi les bailleurs de fonds finançant l'éducation devraient-ils s'intéresser au changement climatique ?

Que l'on choisisse de se concentrer sur la santé, l'environnement ou la décarbonisation, toutes les mesures prises pour lutter contre les changements climatiques nécessitent des connaissances. Mais les connaissances seules ne suffisent pas ; elles doivent se traduire et se propager à travers l'éducation. L'éducation peut permettre aux individus de prendre des décisions concernant les changements climatiques et de s'adapter à ses impacts dans tous les domaines.

Les mouvements de la jeunesse, comme les grèves pour le climat de Fridays for Future, peuvent être considérés comme une forme d'éducation, puisqu'ils sont la source d'une prise de conscience et diffusent des informations qui encouragent les jeunes à l'action. Au Royaume-Uni, le manque de connaissances sur les changements climatiques a été identifié comme l'obstacle le plus important à l'engagement dans l'action en faveur du climat (Otto et al. 2020). Améliorer l'éducation a des effets positifs sur les autres objectifs de développement durable (Nilsson et al. 2016). Il est donc particulièrement important de relever les défis des changements climatiques (Monroe et al. 2019).

Pour examiner plus en détail l'intersectionnalité éducative, nous allons étudier trois secteurs clés :

- l'éducation à la science du climat,
- le rôle de la formation professionnelle dans la lutte contre les changements climatiques,
- l'accès à l'éducation pour encourager la résilience climatique.

### L'éducation à la science du climat

Il est nécessaire d'améliorer la compréhension des causes, des conséquences et des processus sous-jacents du système Terre. Le programme d'enseignement scientifique, intégré à la plupart des systèmes éducatifs, doit accorder une place centrale aux changements climatiques. Cette éducation au climat a des répercussions positives en ce sens qu'elle peut contribuer à la pertinence et à la qualité globale de l'éducation scientifique (Mermer 2010).

Cependant, la difficulté du développement de l'éducation au climat est qu'elle ne s'intègre pas aux programmes ni aux examens scientifiques axés sur les disciplines. Des méthodologies différentes sont nécessaires pour combler cette lacune et donner aux apprenants les compétences et la motivation de travailler pour un avenir attractif.

Des formes d'enseignement réflexives, participatives et interdisciplinaires, axées sur le monde réel et les problèmes sont nécessaires (UNESCO Bangkok 2012). Pour ce faire, il pourrait être utile d'impliquer la communauté scientifique dans le développement des ressources éducatives et de la formation professionnelle des enseignants, pour leur donner les moyens d'enseigner les changements climatiques (IAP 2017).

“ Il est nécessaire d'améliorer la compréhension des causes, des conséquences et des processus sous-jacents du système Terre.”



« Il ne s'agit pas seulement d'étudier les changements climatiques, mais aussi de les comprendre. [...] Ce n'est pas un enseignement comme un autre : l'objectif est de comprendre que les changements climatiques ont un impact sur tout ce que nous étudions et ce que nous faisons. Il s'agit de comprendre la transformation pour pouvoir agir. »

– Christiana Figueres, secrétaire exécutive de l'UNFCCC 2010-2016 (UNFCCC 2015)

## La formation professionnelle dans un climat en pleine transformation

Nous devons lutter contre les changements climatiques à chaque étape de notre vie. L'apprentissage devrait donc, plutôt que de se cantonner à l'école, être organisé sur les lieux de travail et dans la vie quotidienne. L'engagement philanthropique dans l'éducation au climat pourrait aborder les questions sociales et émotionnelles liées à l'apprentissage, les valeurs et identités préoccupantes, ainsi qu'un élément comportemental pour aider les gens à agir de manière efficace et responsable (UNESCO 2019a).

La formation professionnelle est un exemple de méthode éducative souvent négligée. En Allemagne, par exemple, la formation professionnelle est un secteur très développé, mais elle inclut rarement les changements climatiques (Schmitt 2014).

“ La formation professionnelle intégrant les changements climatiques préparera les jeunes à l'avenir, aux difficultés liées à l'atténuation des impacts et à l'adaptation à un environnement évoluant rapidement.”

## LIEUX POTENTIELS D'ÉDUCATION AU CLIMAT À TOUT ÂGE



Écoles



Organismes de formation professionnelle



Cadre professionnel



Groupes communautaires



Syndicats

Ces derniers doivent faire partie intégrante du développement des compétences, des savoirs et des comportements nécessaires au monde du travail. En effet, de ces compétences dépendent des possibilités de transformations économiques, techniques et sociales (Mermer 2010).

La formation professionnelle intégrant les changements climatiques préparera les jeunes à l'avenir et aux difficultés liées à l'atténuation des impacts et à l'adaptation à un environnement évoluant rapidement. L'éducation aux changements climatiques doit aussi inclure des activités d'apprentissage destinées à tous les âges. En reconnaissant qu'apprendre est l'entreprise de toute une vie, nous mettons l'accent sur le fait que des institutions non scolaires sont des endroits essentiels à l'éducation au climat. Il peut s'agir d'organisations religieuses, de groupes communautaires, de syndicats et d'organismes du secteur privé (UNESCO 2016).

## L'éducation favorise la résilience climatique

Les bailleurs de fonds œuvrant pour l'éducation qui ne ciblent pas explicitement l'éducation au climat, ni l'éducation au développement durable, peuvent néanmoins contribuer à la résilience des communautés confrontées aux impacts des changements climatiques. Améliorer l'accès à une éducation de qualité est une mesure efficace pour lutter contre les changements climatiques, puisque cela permet d'améliorer les moyens de subsistance et les perspectives des communautés concernées en matière de santé.

L'éducation peut réduire la vulnérabilité, particulièrement dans les pays pauvres qui sont les plus sensibles aux risques liés aux changements climatiques. Elle peut, dans certains cas, avoir des effets plus efficaces que l'infrastructure conçue pour aider les communautés à s'adapter aux changements climatiques, comme les digues ou les systèmes d'irrigation (UNESCO 2016). Pourtant, les infrastructures éducatives doivent être protégées des changements climatiques pour que l'éducation puisse continuer malgré les catastrophes dues au climat (UNESCO Bangkok 2012).

Comme nous l'avons vu dans cette avant-dernière partie de l'intersectionnalité, l'éducation joue trois rôles essentiels dans les mesures de lutte contre la crise climatique. Premièrement, intégrer au programme l'éducation aux sciences du climat est crucial pour que les mesures pour le climat se multiplient. Deuxièmement, les changements climatiques doivent faire partie intégrante de la formation professionnelle. Et troisièmement, améliorer l'accès à l'éducation réduit la vulnérabilité des pays pauvres qui courent les plus grands risques liés au climat.

Pour la dernière partie sur l'intersectionnalité, nous passons de la justice sociale au lien entre changements climatiques et conservation de la nature.



Dr Barbara Filtzinger,  
responsable de  
l'éducation et  
membre du comité  
stratégique de l'OCE  
(Office for Climate  
Education)



Badin Borde,  
chef de projet Éducation  
et membre du comité  
scientifique et  
pédagogique de l'OCE  
(Office for Climate  
Education)

## L'importance de l'éducation au climat

Créé en 2008 par Siemens AG, l'objectif principal de la Fondation Siemens est de promouvoir le développement social durable. Les trois domaines d'intervention de la fondation sont l'éducation, la culture et la coopération pour le développement. Dans ce champ d'activité, les questions liées au climat font partie intégrante de nos projets.

Par exemple, le projet Design Thinking in STEM associe l'enseignement des STEM (sciences, technologie, ingénierie, mathématiques) à la réflexion critique et la résolution créative de problèmes autour des Objectifs de développement durable de l'ONU (ODD). Avec l'OCE (Office for Climate Education) et l'ECBI (European Capacity Building Initiative), nous co-organisons au Chili une conférence annuelle sur l'éducation aux changements climatiques. En 2019, avec la fondation « Haus der Kleinen Forscher » (Maison des petits chercheurs), nous avons organisé l'International Dialogue on STEM Education pour explorer la manière dont l'éducation aux STEM peut autonomiser les enfants dans leur contribution à la création de sociétés respectueuses du développement durable.

Nous nous concentrons depuis des années sur l'éducation aux STEM. Les excellents résultats de notre programme international d'éducation aux STEM, Experimento, nous ont conduits à soutenir l'OCE. Nous cherchions des manières de généraliser notre approche, et nos discussions avec la fondation française « La main à la pâte » nous ont convaincus qu'une coopération avec l'OCE serait idéale. Nous avons passé un contrat de coopération avec les autres partenaires de l'OCE : les changements climatiques sont un problème mondial pour lesquelles des solutions efficaces existent si nous travaillons ensemble.

“ Préparer les jeunes à leur vie dans le monde actuel nécessite de les éduquer aux processus sous-jacents et aux impacts des changements climatiques. C'est un défi pour les éducateurs, puisqu'il s'agit de cibler les interrelations complexes entre les changements climatiques et les dimensions environnementales, économiques et sociales de nos vies.”

## L'OCE, Office for Climate Education

Préparer les jeunes à leur vie dans le monde actuel nécessite de les éduquer aux processus sous-jacents et aux impacts des changements climatiques. C'est un défi pour les éducateurs, puisqu'il s'agit de cibler les interrelations complexes entre les changements climatiques et les dimensions environnementales, économiques et sociales de nos vies. Pour répondre à ce besoin, un groupe de près de 20 fondations et organismes scientifiques de France, d'Allemagne, d'Irlande, des Pays-Bas, d'Uruguay et des États-Unis a créé l'OCE en 2018. La Fondation Siemens, l'un des associés fondateurs, soutient l'OCE sur les plans financier et opérationnel. Nous détenons chacun un siège au comité stratégique de l'OCE et au comité scientifique et pédagogique, qui est chargé des contenus des supports éducatifs.

Ces supports éducatifs sont basés sur les récentes recherches sur le climat. Ils suivent une stratégie pluridisciplinaire qui inclut, entre autres, les sciences naturelles, humaines et sociales. Leur contenu suit la publication des rapports de l'IPCC, et divise les conclusions en leçons faciles à mettre en place et à comprendre. Toutes les ressources sont mises à la disposition des enseignants au format numérique, gratuitement. L'OCE propose aussi une formation professionnelle, principalement pour les enseignants des pays en voie de développement et des pays émergents, sous la forme de sorties pédagogiques, de rencontres individuelles ou d'ateliers en ligne, de conférences et de congrès.

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Créez un lien entre l'éducation aux changements climatiques et l'éducation aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques. Ces domaines sont souvent considérés comme distincts les uns des autres, alors qu'ils sont étroitement imbriqués.
- Encouragez la communication sur les sciences du climat. Cela suppose de vulgariser le savoir scientifique complexe et d'envisager les faits avec objectivité, d'où qu'ils viennent. La communication autour de la COVID-19 montre que c'est possible.

A close-up photograph of a person's legs and hands. The person is wearing dark, textured shorts. Their legs are covered in dark, wet mud, suggesting they have been wading through a mangrove. They are holding a young mangrove sapling with both hands. The sapling has several green, oval-shaped leaves and a cluster of dark, woody roots. The ground is dark and sandy, typical of a mangrove environment. The background is slightly blurred, showing more of the natural setting.

INTERSECTIONNALITÉS  
DES LUTTES CLIMATIQUES

# Conservation de la nature

## Pourquoi les bailleurs de fonds qui financent la conservation de la nature devraient-ils s'intéresser aux changements climatiques ?

Les changements que subissent les écosystèmes font partie des impacts les plus parlants des changements climatiques. L'augmentation des températures mondiales moyennes devient concrète, par exemple, lorsque la fonte des glaciers submerge les écosystèmes des rivières, modifiant la faune et la flore, ou lorsque le réchauffement des océans décolore des récifs coralliens entiers.

Pour de nombreux spécialistes de l'environnement et philanthropes préoccupés par le sujet, la préservation et la restauration écologiques sont une fin en soi. Dans le contexte des changements climatiques, les mesures en vigueur pour la protection environnementale devront aussi prendre en compte les efforts d'atténuation destinés à réduire leurs impacts.

L'une des solutions consiste à restaurer des écosystèmes côtiers entiers, par opposition aux efforts de protection qui ciblent des espèces spécifiques. Ce type d'approche est efficace pour la conservation de la nature et la lutte contre les effets des changements climatiques. Les écosystèmes comme les mangroves, les herbiers et les marais salants absorbent le carbone de l'atmosphère et le stockent dans les sédiments et les plantes. Ils protègent aussi les populations des ondes de tempête et préviennent l'érosion côtière.

### Les services écologiques

Les effets des changements climatiques sur les écosystèmes ont un impact sur la flore et sur la faune, mais aussi sur le bien-être des humains. La nature procure des bénéfices essentiels aux sociétés ; on les appelle les services écologiques. Il s'agit de composants ou de processus que les êtres humains consomment directement ou qui régulent ou favorisent les conditions environnementales dans lesquelles nous vivons. Grâce à ces services, les êtres humains respirent un air de qualité, boivent une eau propre ou mangent des aliments nourrissants, grâce à la capacité des écosystèmes à réguler et préserver la fertilité des sols, à polliniser les cultures et à contrôler efficacement les nuisibles.

**« La majeure partie des contributions de la nature à la vie des populations n'est que partiellement remplaçable. Certaines de ses contributions sont même irremplaçables. » (Díaz et al. 2019)**

Les sociétés humaines dépendent d'écosystèmes fonctionnels qui, à leur tour, dépendent entièrement de la biodiversité, c'est-à-dire de la totalité des écosystèmes existants, des espèces qui les composent et du matériel génétique présent. La biodiversité soutient les écosystèmes et les services écologiques de deux manières essentielles (Quijas et Balvanera 2013).

Premièrement, plus les espèces d'un écosystème sont diversifiées, plus leurs fonctions sont complémentaires. Deuxièmement, plus il existe d'espèces, plus il y a de chances qu'une espèce donnée soit très efficace pour remplir une fonction spécifique d'un écosystème. L'importance d'une seule espèce est bien illustrée par les espèces dites « clé de voûte », des espèces qui ont un large impact sur l'ensemble de l'écosystème (Thompson 2015).

“ La nature procure des bénéfices essentiels aux sociétés ; on les appelle les services écologiques [...] Grâce à ces services, les êtres humains respirent un air de qualité, boivent une eau propre ou mangent des aliments nutritifs, grâce à la capacité des écosystèmes à réguler et préserver la fertilité des sols, à polliniser les cultures et à contrôler efficacement les nuisibles.”

La réintroduction des loups gris dans le parc national de Yellowstone (Farquhar 2019), par exemple, contribue à réduire les dégâts causés par les élans sur les saules. Elle permet aux castors de se nourrir des saules en hiver et de se multiplier. Les barrages construits par les castors augmentent la quantité d'eau dans les bassins de retenue, offrant ainsi des habitats plus variés aux poissons et aux oiseaux chanteurs. Les restes d'animaux tués par les loups nourrissent les charognards, des grizzlis aux scarabées.

Avec le déclin global de la biodiversité que l'on observe actuellement (voir le chapitre sur la disparition de la biodiversité), les écosystèmes ne parviennent plus à fournir la même gamme et la même quantité de services qu'auparavant. Plus de 23 % des terres émergées font face à un déclin de leur productivité depuis 1970. En outre, la perte d'une immense quantité de pollinisateurs, comme les abeilles, menace le rendement des cultures à hauteur de 577 milliards de dollars par an, au niveau mondial (Díaz et al. 2019).

La disparition des écosystèmes se ressent aussi dans le secteur médical. Plus de 50 % des médicaments sur ordonnance sont issus de composés naturels (Saker et al. 2004). Une grande partie des antibiotiques proviennent de champignons tropicaux, et de nombreuses plantes produisent des toxines utiles en médecine, pour le contrôle des nuisibles et des vecteurs de maladies. La diminution de la biodiversité nous prive de mécanismes de défense contre les nuisibles et les maladies, des mécanismes parfaitement adaptés ayant évolué naturellement. Ce phénomène est extrêmement inquiétant au vu de l'augmentation de la résistance des bactéries aux antibiotiques (Saker et al. 2004).

La pandémie de Covid-19 est un puissant rappel de la connexion qui existe entre la santé humaine et la santé environnementale. Lorsque les humains envahissent les habitats naturels, ils entraînent une diminution du nombre d'individus de chaque espèce, tout en augmentant le contact entre les humains et la vie sauvage. Les virus ont ainsi la possibilité de traverser les barrières interespèces : de nombreuses maladies infectieuses récurrentes et émergentes menaçant les êtres humains sont d'origine animale (Johnson et al. 2020). Par exemple, le coronavirus responsable de la Covid-19 a probablement été transmis aux humains par des chauves-souris (FAO 2020).

## Solutions naturelles pour le climat

La protection et la restauration d'écosystèmes sains et diversifiés préservent directement la vie humaine. Des écosystèmes intacts sont extrêmement importants pour atténuer les changements climatiques et s'y adapter.

“ Plus de 50 % des médicaments sur ordonnance sont issus de composés naturels. Une grande partie des antibiotiques proviennent de champignons tropicaux, et un grand nombre de plantes produisent des toxines utiles en médecine, pour le contrôle des nuisibles et des vecteurs de maladies.”

## LES ÉCOSYSTÈMES INTACTS PIÈGENT LE CARBONE



Quantité d'émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine stockées dans les océans, les plantes ou les sols depuis la révolution industrielle

Les deux tiers des gaz à effet de serre d'origine humaine émis depuis la révolution industrielle sont stockés dans les océans, les plantes et les sols (IUCN 2018).

Cette capacité d'adaptation des écosystèmes est visible dans les stratégies de préservation modernes appelées « solutions naturelles pour le climat ». Elles ont pour but d'augmenter les puits de carbone naturels, comme les forêts, et de réduire les émissions dues à l'évolution de l'utilisation des terres (dans l'agriculture, p. ex.). On estime que ces solutions pourraient causer plus d'un tiers des réductions d'émissions mondiales nécessaires d'ici 2030 pour que le réchauffement planétaire ne dépasse pas 2 °C (Griscom et al. 2017).

Les philanthropes qui souhaitent exploiter ce potentiel pourraient soutenir certaines actions : gestion durable des forêts, afforestation ou réduction de la déforestation, pratiques agricoles durables, restauration des tourbières, protection des zones humides côtières ou création de toits et d'espaces urbains végétalisés, pour n'en citer qu'une partie.

De nombreuses solutions naturelles pour le climat ont aussi un excellent rapport coût-bénéfice, en ce qu'elles constituent des mesures fiables de lutte contre les changements climatiques, tout en préservant la santé des écosystèmes pour offrir des services écologiques et un habitat pour les espèces non humaines. Par exemple, 350 millions d'hectares de terres restaurées pourraient stocker jusqu'à 3 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> par an, d'une part, mais aussi générer 170 milliards de dollars d'autres bénéfices écosystémiques par an pour les humains (IUCN 2018).

Pourtant, 2 % seulement du financement mondial destiné à la lutte contre les changements climatiques subventionne des solutions naturelles pour le climat (IUCN 2020). Dans les contributions déterminées au niveau national pour atténuer les impacts des changements climatiques, les solutions naturelles pour le climat restent sous-représentées (Beasley et al. 2019). Les philanthropes sont bien placés pour combler cette lacune.

“ [...] 2 % seulement du financement mondial destiné à la lutte contre les changements climatiques subventionne des solutions naturelles pour le climat.”

## Arbitrages entre la politique climatique et la conservation de la nature

Bien que la politique climatique et les objectifs de conservation de la nature aillent souvent de pair, leurs buts peuvent aussi diverger. Des arbitrages finissent souvent par émerger parce que les mesures d'atténuation ou d'adaptation ont des répercussions sur l'utilisation des terres. Les parcs éoliens, les installations solaires indépendantes et les cultures énergétiques allemandes, par exemple, occupent plus de 2,3 millions d'hectares de terre (Wüstemann et al. 2015).

Quand la terre est convertie pour bâtir une infrastructure d'énergie renouvelable ou des mesures d'adaptation comme la construction de fossés, la biodiversité et la fourniture de services écologiques tendent à en pâtir (Wüstemann et al. 2015).



Pourtant, il est souvent possible de parvenir à un arbitrage en faisant une analyse plus approfondie. La transformation des terres pour les systèmes d'énergie renouvelable en est un exemple. Puisque les changements climatiques sont un facteur de disparition de la biodiversité, tout déploiement de technologies d'énergie renouvelable réduisant les émissions sera bénéfique pour les écosystèmes. Mais ce bénéfice doit être pondéré par les dégâts occasionnés par leur construction, leur installation et leur exploitation (Gawel et al. 2019).

Les tourbières, par exemple, bien qu'étant l'un des puits de carbone les plus efficaces que la nature peut offrir, sont régulièrement asséchées et transformées en terres arables. Si ces terres sont utilisées pour cultiver du maïs pour la production de biogaz, cette transformation est inefficace. En effet, le processus d'assèchement émet plus de gaz à effet de serre que la production de biogaz ne permet d'en économiser (Wüstemann et al. 2015).

Autre exemple : la tension entre la reforestation et la nécessité d'augmenter la production alimentaire. Une grande partie (42 %) du potentiel d'atténuation des effets des changements climatiques de la reforestation pourrait cependant être obtenue en réduisant les pâtures destinées à la production de viande de bœuf, c'est-à-dire en améliorant les mesures d'économie et en faisant évoluer nos régimes alimentaires (Griscom et al. 2017).

Les solutions naturelles pour le climat doivent se concentrer sur les synergies de la conservation et de la politique climatique. À cette fin, dans certains pays, des institutions font office de médiateurs pour définir ces arbitrages. En Allemagne, il s'agit du «Kompetenzzentrum Naturschutz und Energiewende» (Centre de compétence pour la conservation de la nature et la transformation des systèmes énergétiques), créé avec le soutien philanthropique de la Fondation Michael Otto pour l'environnement (Umweltstiftung Michael Otto) (KNE 2020).

En cas de conflit entre les réductions des émissions et la préservation de la biodiversité, c'est cette dernière qui doit être prioritaire, car donner la priorité aux réductions des émissions peut parfois entraîner une destruction de la biodiversité. À l'inverse, donner la priorité à la biodiversité a plus de chances de créer des situations mutuellement avantageuses pouvant aussi réduire les émissions (Reside et al. 2017).

La restauration et la protection des habitats naturels fournissent une solution transversale pour mettre un terme à la disparition de la diversité et atténuer les effets des changements climatiques. Il est nécessaire d'augmenter les objectifs actuels pour les régions protégées, pour passer de 10 % des mers et océans et de 17 % des terres à environ 30 % pour chacune (Roberts et al. 2020).

Les investissements dans les services écosystémiques et la biodiversité constituent une solution prometteuse pour les philanthropes qui souhaitent travailler avec des voies de financement pour la conservation de la nature, tout en créant des bénéfices connexes pour la lutte contre les changements climatiques.

Réciproquement, les solutions naturelles apportent un axe clair sur les changements climatiques pour les philanthropes qui sont principalement préoccupés par le climat, mais qui souhaitent intégrer un élément de protection. Dans les deux cas, les investissements environnementaux sont nécessaires et efficaces, avec des effets secondaires souvent positifs. Ils ont aussi une grande visibilité.

Si des décisions sont prises avec divers intervenants pour limiter les arbitrages, travailler sur les habitats naturels et la biodiversité deviendra une intervention cruciale pour atténuer les changements climatiques et nous adapter à la situation.

Notre dernière partie sur l'intersectionnalité des luttes climatiques montre que la protection et la restauration des écosystèmes sont une solution efficace pour lutter contre la disparition de la biodiversité et les changements climatiques. Nous avons cependant vu que les mesures destinées à atténuer les changements climatiques pouvaient avoir des impacts sur la biodiversité et examiné les solutions permettant d'arbitrer ces situations.



Marie-Stéphane Maradeix,  
déléguée générale

## Accélérer la transition vers des systèmes alimentaires durables

Marina Nahmias a créé la Fondation Daniel & Nina Carasso (FDNC) en 2010, en mémoire de ses parents, Nina Carasso et Daniel Carasso, fondateur de la société Danone. L'alimentation durable fait partie de son ADN depuis le départ, tout comme l'art, une passion familiale. L'une des premières réalisations de la fondation a été la création du Prix Daniel Carasso, qui récompense l'excellence d'une recherche pluridisciplinaire sur l'alimentation durable.

En 2019, après un processus de 18 mois destiné à réaligner la stratégie et les programmes de la fondation sur une vision commune d'un monde plus durable, plus juste et plus équitable, une nouvelle stratégie à 5 ans a été mise en place. Les questions climatiques sont intégrées à tous nos programmes.

Notre travail sur l'alimentation durable concerne toute la chaîne de valeur (« des semences aux déchets ») et a trois principaux objectifs :

- Partager la vision des systèmes d'alimentation durable en promouvant la recherche et en orientant les débats mondiaux ;
- Promouvoir la démocratie alimentaire pour garantir le droit à une alimentation sûre, de bonne qualité nutritionnelle et produite équitablement, et le droit à participer aux décisions concernant l'accès à la nourriture pour toutes et tous, avec un intérêt particulier pour la gouvernance alimentaire locale ;
- Accélérer la transition vers les pratiques et les systèmes agro-écologiques.

La création de « The International Panel of Experts on Sustainable Food Systems » (IPES-Food) a constitué une étape importante de la promotion des systèmes alimentaires durables dans le monde. Le groupe a été constitué en vue d'associer le savoir de 30 experts internationaux et l'expérience de la société civile et des mouvements sociaux. L'un des premiers rapports de l'IPES-Food défend un changement de paradigme entre l'agriculture industrielle et les systèmes agro-écologiques diversifiés. Aujourd'hui, l'IPES-Food est une organisation indépendante et une voix influente pour les politiques sur les aliments et la nutrition en Europe.

“ En 2019, après un processus de 18 mois destiné à réaligner la stratégie et les programmes de la fondation sur une vision commune d'un monde plus durable, plus juste et plus équitable, une nouvelle stratégie à 5 ans a été mise en place. Les questions climatiques sont intégrées à tous nos programmes.”

La Fondation Carasso soutient également des petits projets en répondant à des demandes de propositions. Pour généraliser leur impact, nous avons décidé cette année d'accompagner des exploitants agricoles plus traditionnels qui souhaitent aller vers des pratiques durables. Nous leur apportons des conseils et un savoir-faire grâce aux échanges avec des agricultrices et agriculteurs qui ont réussi leur transition.

On observe une dissonance importante entre la conscience de la crise climatique dans le discours des fondations et philanthropes du monde entier et leur engagement concret. Pour augmenter le financement de cette lutte par les fondations, nous devons cesser de considérer que les secteurs de l'environnement, l'éducation ou la santé sont totalement distincts des changements climatiques, au profit d'une vision transversale du climat. Actuellement, avec d'autres réseaux de fondations et avec le Dafne (Donors and Foundations Networks in Europe), nous soutenons un engagement envers le climat de la part des fondations européennes.

S'attaquer aux questions climatiques, c'est aussi aligner nos investissements sur nos objectifs caritatifs. Il s'agit sans doute de l'un des outils les plus puissants dont les fondations peuvent se saisir pour lutter contre la crise climatique. La Fondation Carasso a rejoint l'initiative DivestInvest en 2015. Depuis lors, nous avons développé une charte d'investissement et décarboné nos investissements. Nous avons également placé 15% de notre capital dans des investissements à impact, avec un minimum de 6% liés aux enjeux climatiques.

“ On observe une dissonance importante entre la conscience de la crise climatique dans le discours des fondations et philanthropes du monde entier et leur engagement concret. Pour augmenter le financement de la lutte par les fondations, nous devons cesser de considérer que les secteurs de l'environnement, de l'éducation ou de la santé sont totalement distincts des changements climatiques, au profit d'une vision transversale du climat.”

---

## Recommandations aux bailleurs de fonds

- Assurez-vous de l'adéquation de votre dotation avec votre engagement philanthropique.
- Sensibilisez les citoyens et les décideurs aux systèmes alimentaires durables. Les fondations œuvrant pour l'éducation pourraient éduquer les consommateurs aux régimes sains et durables ou militer pour une amélioration de l'étiquetage des produits alimentaires.
- Soutenez la recherche de solutions qui nous permettront d'atténuer l'impact des changements climatiques et de créer une résilience.
- Utilisez votre pouvoir de rassemblement pour faciliter le dialogue et la coopération entre secteurs et développer de nouvelles solutions.



NO  
NATURE  
NO  
FUTURE

Le mot de la fin

# Le mot de la fin

L'objectif de ce guide est de montrer que, dans un monde aussi complexe que le nôtre, et pour un sujet aussi vaste que les changements climatiques, il est important de s'intéresser aux synergies et aux conséquences communes.

Les intersections, les interconnexions et la pensée en réseau sont différentes expressions des opportunités d'augmentation du rapport coût/efficacité et de l'impact absolu du financement philanthropique.

Bon nombre de ces opportunités ont trait aux changements climatiques, qui concernent l'activité humaine dans sa globalité. Plus important encore, il s'agit d'un argument irréfutable qui doit être pris en compte et qui nécessite donc l'attention du plus grand nombre possible d'intervenants. En effet, en matière de climat, nous sommes toutes et tous des actrices et des acteurs du changement.

Il est vrai, néanmoins, que d'autres problèmes ne peuvent pas attendre. L'injustice sociale est un problème très ancien, tout comme la protection de la santé physique et mentale. Fournir une éducation essentielle et faire appliquer les droits des groupes défavorisés sont deux étapes importantes dans notre progression vers un monde plus vivable pour toutes et tous ; protéger l'environnement garantit la pérennité de notre vie sur terre. Parmi tous les besoins environnementaux et sociaux urgents auxquels doivent répondre les bailleurs de fonds, il est difficile de décider quel problème doit être réglé en premier. Une question se pose alors : doit-on réellement faire un choix ? N'est-il pas possible de gérer deux, trois, voire quatre problèmes à la fois ?

Nous répondons par l'affirmative à cette dernière question, à condition de connaître les points d'intersection de ces différentes luttes. Ces points d'intersection peuvent être utilisés pour faire fonctionner le levier des actions philanthropiques et mettre en place des solutions. Il s'agit d'outils ciblant un secteur particulier, mais qui peuvent bénéficier à d'autres secteurs grâce à une planification stratégique.

Vous pouvez rester concentré sur le sujet qui vous tient à cœur, tout en profitant des répercussions dans les secteurs adjacents. Ces répercussions sont réelles, qu'elles soient ou non planifiées. Vous seul pouvez choisir de les exploiter ou de les ignorer. Nous espérons que ce guide vous aidera à prendre conscience du potentiel immense que renferme cette nouvelle voie.

“ Parmi tous les besoins environnementaux et sociaux urgents auxquels doivent répondre les bailleurs de fonds, il est difficile de décider quelle question doit être réglée en premier. Une question se pose alors : Doit-on réellement faire un choix ? N'est-il pas possible de gérer deux, trois, voire quatre problèmes à la fois ? ”

# Les bonnes pratiques du financement de la lutte contre la crise climatique pour les fondations



**Gestion des informations :** Les changements climatiques sont un sujet complexe, en évolution rapide. Attribuez des ressources suffisantes pour rester informés des problèmes émergents et des nouvelles solutions. Reliez le système de connaissances à votre processus décisionnel grâce à des retours et des échanges réguliers.



**Stratégies de financement :** Même si les changements climatiques ne sont pas une préoccupation centrale de votre fondation, ils doivent être intégrés au développement de nouvelles stratégies. Il y aura probablement un renforcement positif entre d'une part, vos propres objectifs, et d'autre part, l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci.



**Communication avec les bénéficiaires :** Lorsque vous accordez des subventions aux partenaires d'un projet, vous êtes dans une position idéale pour parler des changements climatiques avec vos bénéficiaires. Vous pouvez les encourager à généraliser les actions en faveur du climat au sein de leur propre organisation, à développer des politiques pour contrer les changements climatiques et à réduire leurs émissions.



**Teneur du projet :** Lorsque vous parlez des subventions avant de les approuver, saisissez l'occasion de décrire le projet que vous soutenez à travers le prisme climatique. Vous pouvez, par exemple, aider les bénéficiaires à compenser leurs émissions, les encourager à réduire leurs déplacements ou les inciter à consommer de manière raisonnable.



**Communication :** Si vous et votre équipe vous intéressez aux changements climatiques, parlez-en à vos partenaires. Montrez l'exemple à d'autres fondations, donateurs ou bénéficiaires. Faites savoir aux autres que c'est important, et pourquoi. Les changements climatiques sont l'occasion d'inspirer les autres et de montrer l'exemple.



**Surveillance des émissions :** Concevez un système permettant d'identifier et de surveiller les émissions et l'impact climatique de votre fondation. Une fois cette étape franchie, vous pourrez monter un plan d'action en vue de réduire les émissions et d'améliorer l'efficacité climatique. Publiez vos objectifs et vos succès afin d'encourager l'obligation de rendre des comptes au public et d'inspirer les autres.



**Gestion des risques :** Déterminer les risques climatiques pour votre organisation et les inclure dans des évaluations régulières est une première étape importante. Développez des stratégies d'adaptation et d'atténuation pour votre fondation.



**Finances :** Vérifiez si vos actifs sont investis dans des produits non durables et si la manière dont ils génèrent des revenus épuise des ressources naturelles ou contribue aux changements climatiques. Réinvestissez dans des sources favorables à une croissance verte.



**Gestion des personnes :** Réexaminez les habitudes de votre personnel en matière de déplacements. Sont-ils nécessaires ? Comment les réduire et les compenser ? Pour aller plus loin, déterminez la manière dont vous pouvez encourager vos employés à mener une vie plus propre ou vérifiez si les programmes d'incitation du personnel que vous proposez sont compatibles avec l'écologie. Par exemple, permettez-vous la recharge gratuite des voitures électriques ou fournissez-vous des vélos ?



**Achats :** Les entreprises écoutent leurs clients. Utilisez votre pouvoir de consommateur pour les inviter à réfléchir à leurs stratégies en matière de changements climatiques et les encourager à adopter des comportements respectueux du climat. Pensez à la manière dont vous pouvez utiliser votre pouvoir d'achat pour soutenir les entreprises vertes et équitables.



**Encouragements :** Parfois, il vaut mieux commencer petit. Les encouragements sont des incitations inconscientes qui peuvent contribuer à réduire les déchets ou favoriser les comportements respectueux du climat. Il est avéré, par exemple, que proposer des assiettes un peu plus petites dans un buffet permet de réduire le gâchis alimentaire, qu'il est efficace de coller des autocollants sur les imprimantes pour rappeler qu'il faut les éteindre ou de créer de petits jeux dans lesquels le personnel peut se lancer des défis autour de la réduction des déchets.



# Liste des graphiques

Les graphiques illustrant le texte ont été adaptés à partir des sources suivantes :

<b>Figure 1</b>	Total anthropogenic GHG emissions (GtCO <sub>2</sub> eq/yr) per economic sector (Edenhofer et al., 2014)	p. 12
<b>Figure 2</b>	Breakdown of top 10, middle 40 and bottom 50 % CO <sub>2</sub> e emitters (Chancel and Piketty, 2015, p.6)	p. 13
<b>Figure 3</b>	Raising the alarm (Lenton et al., 2019, p. 595)	p. 15
<b>Figure 4</b>	Selected Significant Climate Anomalies and Events in 2019 (NOAA)	p. 15
<b>Figure 5</b>	Examples of global declines in nature, emphasizing declines in biodiversity, that have been and are being caused by direct and indirect drivers of change (Diaz et al., 2019, p. 25)	p. 17
<b>Figure 6</b>	Vote share for populist parties across 32 western societies (1946-2017) (Future Earth, 2020, p. 32)	p. 27
<b>Figure 7</b>	Democrat's and Republican's votes for pro-environmental legislation (The Guardian, 10/11/2019)	p. 28
<b>Figure 8</b>	Major health risks associated with climate change (Haines and Ebi, 2019, p. 267)	p. 42

# Liste des images

<b>Image 1</b>	Markus Spiske sur Unsplash, Global climate change strike protest demonstration - No Planet B
<b>Image 2</b>	Organisation Météorologique Mondiale, crues à Jakarta
<b>Image 3</b>	Hafiz Issadeen, Heavy monsoon shoers inundated the roads in Dharga Town, Sri Lanka, 17 mai 2010
<b>Image 4</b>	Ross Sneddon sur Unsplash, A man flies the Scottish flag as he marches down Edinburgh with thousands of others
<b>Image 5</b>	Vasilis Ververidis, Idomeni, Greece : Immigrants at the border, 24 septembre 2015
<b>Image 6</b>	Vasilis Ververidis, Idomeni, Greece : Immigrants at the border, 24 septembre 2015
<b>Image 7</b>	BlackRockSolar, Black Rock Solar Field Trip to The Children's Cabinet with Clayton Middle School
<b>Image 8</b>	Alamy Stock Photo, Young people planting new tree for mangrove reforestation in Satun, South Thailand
<b>Image 9</b>	Markus Spiske sur Unsplash, Global climate change strike - No Planet B - Global Climate Strike, 20 septembre 2019

# Bibliographie

Agora Energiewende ; Aurora Energy Research (2019) : The German Coal Commission. A Roadmap for a Just Transition from Coal to Renewables. Disponible en ligne sur <https://www.agora-energiewende.de>, vérifié le 1/4/2020.

Arcanjo, Marcus (2019) : Eco-Anxiety. Mental Health Impacts of Environmental Disasters and Climate Change. Édité par Climate Institute. Climate Institute. Washington D.C. Disponible en ligne at <http://climate.org/eco-anxiety-mental-health-impacts-of-environmental-disasters-and-climate-change/>, mis à jour le 1/4/2020, vérifié le 1/4/2020.

Bartlett, Sheridan (2008) : Climate change and urban children. Impacts and implications for adaptation in low- and middle-income countries. In *Environment and Urbanization* 20 (2), pp. 501–519. DOI: 10.1177/0956247808096125.

Beasley, Erin ; Schindler Murray, Lisa ; Funk, Jason ; Lujan, Breanna ; Kasprzyk, Kiryssa ; Burns, David (2019) : Guide to including nature in naturally determined contributions. A checklist of information and accounting approaches for natural climate solutions. Avec la participation de Maggie Comstock (CI), Diana Movius (Climate Advisers), John Verdieck (TNC), Peter Graham (Climate Advisers), Stephanie Wang (WCS), Nicole Desantis (UNDP), Carly Shonbrun-Siege (CI), and Sarah Bryan (TNC). Édité par Nature4Climate, Conservation International, The Nature Conservancy, Environmental Defense Fund, National Wildlife Federation, Land Use and Climate Knowledge Fund et al.

Bell, Jesse E. ; Brown, Claudia Langford ; Conlon, Kathryn ; Herring, Stephanie ; Kunkel, Kenneth E. ; Lawrimore, Jay et al. (2018) : Changes in extreme events and the potential impacts on human health. In *Journal of the Air & Waste Management Association* (1995) 68 (4), pp. 265–287. DOI: 10.1080/10962247.2017.1401017.

Berry, Helen L. ; Waite, Thomas D. ; Dear, Keith B. G. ; Capon, Anthony G. ; Murray, Virginia (2018) : The case for systems thinking about climate change and mental health. In *Nat. Clim. Chang.* 8 (4), pp. 282–290. DOI: 10.1038/s41558-018-0102-4.

Bertelsmann Stiftung (2018) : Policy Performance and Governance Capacities in the OECD and EU. Sustainable Governance Indicators 2018. Avec la participation de Daniel Schraad-Tischler. Bertelsmann Stiftung. Gütersloh. Disponible en ligne sur [https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/SGI\\_Projektbrochure\\_2018\\_englisch.pdf](https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/SGI_Projektbrochure_2018_englisch.pdf), vérifié le 25/3/2020.

Blunden, J. ; Arndt, D. S. ; (eds.). (2019) : State of the climate in 2018. In *Bull. Amer. Meteor. Soc.* 100 (9). Disponible en ligne sur [doi:10.1175/2019BAMSStateoftheClimate.1](https://doi.org/10.1175/2019BAMSStateoftheClimate.1).

Boffey, Daniel (2020) : Amsterdam to embrace ‘doughnut’ model to mend post-coronavirus economy. Dutch officials and British economist to use guide to help city thrive in balance with planet. *The Guardian*. Disponible en ligne sur <https://www.theguardian.com/world/2020/apr/08/amsterdam-doughnut-model-mend-post-coronavirus-economy>, mis à jour le 8/4/2020, vérifié le 12/6/2020.

Burck, Jan ; Hagen, Ursula ; Höhne, Niklas ; Nascimento, Leonardo ; Bals, Christoph (2019) : Climate Change Performance Index. Results 2020. Bonn: Germanwatch Nord-Süd Initiative e.V.

Burgess, Robin ; Deschenes, Olivier ; Donaldson, Dave ; Greenstone, Michael (2017) : Weather, Climate Change and Death in India. Disponible en ligne sur <http://www.lse.ac.uk/economics/Assets/Documents/personal-pages/robin-burgess/weather-climate-change-and-death.pdf>, vérifié le 8/5/2020.

Burnell, Peter (2012) : Democracy, democratization and climate change. Complex relationships. In *Democratization* 19 (5), pp. 813–842. DOI: 10.1080/13510347.2012.709684.

Calland, Richard (2020) : Countering climate denialism requires taking on right-wing populism. Here's how. *The Conversation*. Disponible en ligne sur <https://theconversation.com/countering-climate-denialism-requires-taking-on-right-wing-populism-heres-how-131693>, mis à jour le 2/12/2020, vérifié le 30/3/2020.

Castanho Silva, Bruno (2018) : Populist radical right parties and mass polarization in the Netherlands. In *Eur. Pol. Sci. Rev.* 10 (2), pp. 219–244. DOI: 10.1017/S1755773917000066.

CBD (2018) : Climate change is a major and growing driver of biodiversity loss | Convention on Biological Diversity. Édité par Convention on Biological Diversity. Disponible en ligne sur <https://www.cbd.int/article/biodiversityloss-climatechange>, mis à jour le 27/3/2020, vérifié le 27/3/2020.

Ceballos, Gerardo ; Ehrlich, Paul R. ; Dirzo, Rodolfo (2017) : Biological annihilation via the ongoing sixth mass extinction signaled by vertebrate population losses and declines. In *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 114 (30), E6089–E6096. DOI: 10.1073/pnas.1704949114.

Chancel, Lucas ; Piketty, Thomas (2015) : Carbon and inequality: from Kyoto to Paris. Trends in the global inequality of carbon emissions (1998-2013) & prospects for an equitable adaptation fund. Édité par Paris School of Economics. Disponible en ligne sur <http://piketty.pse.ens.fr/files/ChancelPiketty2015.pdf>, vérifié le 25/3/2020.

Clayton, S. ; Manning, C. M. ; KRygsan, K. ; Speiser, M. (2017) : Mental Health and our Changing Climate. Impacts, Implications, and Guidance. Édité par American Psychological Association, ecoAmerica. Washington, D.C. Disponible en ligne sur <https://www.apa.org/news/press/releases/2017/03/mental-health-climate.pdf>, vérifié le 12/5/2020.

Clean Air Fund (2018) : Clearing the Air. The State of Global Philanthropy on Air Quality. Édité par Clean Air Fund. Disponible en ligne sur <https://www.cleanairfund.org/#resources3>, mis à jour le 20/3/2020, vérifié le 20/3/2020.

Conticini, Edoardo ; Frediani, Bruno ; Caro, Dario (2020) : Can atmospheric pollution be considered a co-factor in extremely high level of SARS-CoV-2 lethality in Northern Italy? In *Environmental pollution (Barking, Essex : 1987)* 261, p. 114465. DOI: 10.1016/j.envpol.2020.114465.

Dangendorf, Sönke ; Marcos, Marta ; Wöppelmann, Guy ; Conrad, Clinton P. ; Frederikse, Thomas ; Riva, Riccardo (2017) : Reassessment of 20th century global mean sea level rise. In *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 114 (23), pp. 5946–5951. DOI: 10.1073/pnas.1616007114.

Díaz, S. ; Settele, J. ; Brondízio, E. S. ; Ngo, H. T. ; Guèze, M. ; Agard, J. et al. (2019) : IPBES (2019) : Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. Édité par IPBES. Bonn, Germany.

Dibley, Arjuna (2019) : How to Talk to a Populist About Climate Change. Édité par Foreign Policy. Foreign Policy. Disponible en ligne sur <https://foreignpolicy.com/2019/03/29/how-to-talk-to-a-populist-about-climate-change/>, vérifié le 30/3/2020.

Dunne, Daisy (2017) : Impact of climate change on health is 'the major threat of 21st century' | Carbon Brief. Édité par Carbon Brief. Disponible en ligne sur <https://www.carbonbrief.org/impact-climate-change-health-is-major-threat-21st-century>, mis à jour le 5/2/2019+00:00, vérifié le 1/4/2020.

EC (2018) : Climate change on your plate. Avec la participation d'European Commission. Édité par European Commission. Disponible en ligne sur [https://ec.europa.eu/info/news/climate-change-your-plate-2018-dec-03\\_en](https://ec.europa.eu/info/news/climate-change-your-plate-2018-dec-03_en), mis à jour le 28/10/2019, vérifié le 1/4/2020.

EC (2020) : Investing in a climate-neutral and circular economy. The European Green Deal. Édité par European Commission. European Commission. [Luxembourg].

Eckstein, David ; Wings, Maik ; Künzel, Vera ; Schäfer, Laura (2019) : Global Climate Risk Index 2020. Who Suffers Most from Extreme Weather Events? Wether-Related Loss Events in 2018 and 1999 to 2018. Bonn: Germanwatch Nord-Süd Initiative e.V.

Edenhofer, O. ; R. Pichs-Madruga ; Y. Sokona ; E. Farahani ; S. Kadner ; K. Seyboth et al. (2014) : IPCC, 2014: Summary for Policymakers. The Working Group III contribution to the IPCC's Fifth Assessment Report (AR5) assesses literature on the scientific, technological, environmental, economic and social aspects of mitigation of climate change since 2007 when the Fourth Assessment Report (AR4) was released. Avec la participation de Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Chan. Disponible en ligne sur [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ipcc\\_wg3\\_ar5\\_summary-for-policymakers.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ipcc_wg3_ar5_summary-for-policymakers.pdf), vérifié le 25/3/2020.

EEA (2018) : Air pollution still too high across Europe. In EEA News, 11/29/2018. Disponible en ligne sur <https://www.eea.europa.eu/highlights/air-pollution-still-too-high>, vérifié le 3/20/2020.

FAO (2020) : Food Safety in the time of COVID-19. Édité par Food and Agriculture Organization of the United Nations. Food and Agriculture Organization of the United Nations.

FAO ; IFAD ; UNICEF ; WFP ; WHO (2019) : The state of food security and nutrition in the world. Safeguarding against economic slowdowns and downturns. Avec la participation d'International Fund for Agricultural Development, United Nations International Children's Emergency Fund, United Nations World Food Programme, World Health Organisation. Rome: FAO.

Farquhar, Brodie (2019) : Wolf Reintroduction Changes Ecosystem. Édité par Yellowstone National Park. Disponible en ligne sur <https://www.yellowstonepark.com/things-to-do/wolf-reintroduction-changes-ecosystem>, mis à jour le 14/5/2020, vérifié le 14/5/2020.

FSDS (non daté) : The relationship between democracy and sustainable development. Foundation for democracy and sustainable development. Disponible en ligne sur <https://www.fdsd.org/the-challenge/>, vérifié le 6/4/2020.

Flavell, Alex ; Chazalnoël, Mariam Traore (2014) : IOM outlook on migration, environment and climate change. Geneva, Switzerland: International Organization for Migration (IOM).

Flegel, Tina ; Alber, Gotelind ; Röhr, Ulrike ; Mungai, Catherine N. ; Davis, Felicia ; Hemmati, Minu (2009) : Gender into climate policy. Toolkit for climate experts and decision-makers. Édité par GenderCC - Women for Climate Justice. Wiesbaden.

Forzieri, Giovanni ; Cescatti, Alessandro ; e Silva, Filipe Batista ; Feyen, Luc (2017) : Increasing risk over time of weather-related hazards to the European population. A data-driven prognostic study. In The Lancet Planetary Health 1 (5), e200-e208. DOI: 10.1016/S2542-5196(17)30082-7.

Future Earth (2020) : Our Future on Earth 2020. Science Insights into our Planet and Society. Édité par Future Earth, vérifié le 25/3/2020.

Gardiner, Beth (2019) : For Europe's Far-Right Parties, Climate Is a New Battleground. Édité par Yale Environment 360. Yale Environment 360. Disponible en ligne sur <https://e360.yale.edu/features/for-europes-far-right-parties-climate-is-a-new-battleground>, mis à jour le 29/10/2019, vérifié le 30/3/2020.

Gawel, Erik ; Strunz, Sebastian ; Lehmann, Paul ; Purkus, Alexandra (Eds.) (2019) : The European Dimension of Germany's Energy Transition. Opportunities and Conflicts. Cham: Springer International Publishing. Disponible en ligne sur <https://doi.org/10.1007/978-3-030-03374-3>.

Goering, Laura (2018) : Why climate change is the biggest global health threat of the century. Édité par World Economic Forum. World Economic Forum. Disponible en ligne sur <https://www.weforum.org/agenda/2018/11/climate-change-biggest-global-health-threat-of-century-doctors-warn/>, mis à jour le 1/4/2020, vérifié le 1/4/2020.

González Ortiz, Alberto ; Guerreiro, Cristina ; Soares, Joana ; Antognazza, Federico ; Gsella, Artur ; Houssiau, Michel et al. (2019) : Air quality in Europe. European Environment Agency. Luxembourg).

Gore, Timothy (2015) : Extreme Carbon Inequality. Why the Paris climate deal must put the poorest, lowest emitting and most vulnerable people first. Édité par Oxfam International. Disponible en ligne sur [https://oi-files-d8-prod.s3.eu-west-2.amazonaws.com/s3fs-public/file\\_attachments/mb-extreme-carbon-inequality-021215-en.pdf](https://oi-files-d8-prod.s3.eu-west-2.amazonaws.com/s3fs-public/file_attachments/mb-extreme-carbon-inequality-021215-en.pdf), vérifié le 25/3/2020.

Griscom, Bronson W. ; Adams, Justin ; Ellis, Peter W. ; Houghton, Richard A. ; Lomax, Guy ; Miteva, Daniela A. et al. (2017) : Natural climate solutions. In Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America 114 (44), pp. 11645–11650. DOI: 10.1073/pnas.1710465114.

Guillemot, Joy ; Burgess, Jazmin (Non daté) : Research guides and informs UNICEF's actions to improve the lives of children around the globe. Child Rights at Risk: The case for joint action on climate change. Édité par UNICEF Office of Research - Innocenti. Disponible en ligne sur <https://www.unicef-irc.org/article/928-child-rights-at-risk-the-case-for-joint-action-with-climate-change.html>, vérifié le 15/4/2020.

Guzmán, José Miguel (Ed.) (2009) : Population dynamics and climate change. [Ce livre est, en partie, le fruit d'une réunion d'un groupe d'experts sur la dynamique des populations et le changement climatique tenue les 24 et 25 juin 2009]. Expert Group Meeting on Population Dynamics and Climate Change ; Population Fund. New York, NY: United Nations Population Fund.

Haas, Tobias (2020) : Die Lausitz im Strukturwandel. In PROKLA 50 (198), pp. 151–169. DOI: 10.32387/prokla.v50i198.1853.

Haines, Andy ; Ebi, Kristie (2019) : The Imperative for Climate Action to Protect Health. In The New England journal of medicine 380 (3), pp. 263–273. DOI: 10.1056/NEJMra1807873.

Hanson, Susan ; Nicholls, Robert ; Ranger, N. ; Hallegatte, S. ; Corfee-Morlot, J. ; Herweijer, C. ; Chateau, J. (2011) : A global ranking of port cities with high exposure to climate extremes. In Climatic Change 104 (1), pp. 89–111. DOI: 10.1007/s10584-010-9977-4.

Hauer, Mathew E. ; Fussell, Elizabeth ; Mueller, Valerie ; Burkett, Maxine ; Call, Maia ; Abel, Kali et al. (2020) : Sea-level rise and human migration. In Nat Rev Earth Environ 1 (1), pp. 28–39. DOI: 10.1038/s43017-019-0002-9.

Herring, Stephanie C. ; Christidis, Nikolaos ; Hoell, Andrew ; Hoerling, Martin P. ; Stott, Peter A. (2019) : Explaining Extreme Events of 2017 from a Climate Perspective. In Bull. Amer. Meteor. Soc. 100 (1), S1-S117. DOI: 10.1175/BAMS-ExplainingExtremeEvents2017.1.

IAP (2017) : A Statement on Climate Change and Education. Édité par The Interacademy Partnership for Science. The Interacademy Partnership for Science. Disponible en ligne sur [https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/IAP\\_111217\\_gb.pdf](https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/IAP_111217_gb.pdf), vérifié le 14/4/2020.

IDMC (2019) : Disaster displacement. A global review, 2008-2018. International Displacement Monitoring Centre. Disponible en ligne sur <https://www.internal-displacement.org/sites/default/files/publications/documents/201905-disaster-displacement-global-review-2008-2018.pdf>, vérifié le 31/3/2020.

Jensen, Lois (ed.)(2020) : The impact of marriage and children on labour market participation. Avec la participation de Ginette Azcona, Antra Bhatt, William Cole, Rosina Gammarano, Steven Kapsos, William Cole David Bescond et al. Édité par International Labour Association, United Nations, UN Women, Women Count. International Labour Association ; United Nations ; UN Women ; Women Count. Geneva, Switzerland. Disponible en ligne sur <https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2020/the-impact-of-marriage-and-children-on-labour-market-participation-en.pdf?la=en&vs=4514>, vérifié le 14/5/2020.

IOM (non daté) : Human Rights-Based Approaches to MECC. Édité par International Organisation for Migration. International Organisation for Migration. Disponible en ligne sur <https://environmentalmigration.iom.int/human-rights>, vérifié le 1/4/2020.

IPCC (2007) : Climate Change 2007: Synthesis report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change.. Geneva, Switzerland. Disponible en ligne sur [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4\\_syr\\_full\\_report.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar4_syr_full_report.pdf), vérifié le 12/5/2020.

IPCC (2014a) : Climate Change 2014: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Part B: Regional Aspects, Contribution of Working Group to the IPCC Fifth Assessment Report. Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge. Disponible en ligne sur [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/WGIIAR5-PartB\\_FINAL.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/WGIIAR5-PartB_FINAL.pdf), vérifié le 1/4/2020.

IPCC (2014b) : Climate Change 2014 : Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. IPCC. Geneva, Switzerland. Disponible en ligne sur [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/AR5\\_SYR\\_FINAL\\_SPM.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/AR5_SYR_FINAL_SPM.pdf), vérifié le 25/3/2020.

Islam, S. Nazrul ; Winkel, John (2017) : Climate Change and Social Inequality. Édité par UN Department of Economic & Social Affairs. Disponible en ligne sur [https://www.un.org/esa/desa/papers/2017/wp152\\_2017.pdf](https://www.un.org/esa/desa/papers/2017/wp152_2017.pdf), vérifié le 23/4/2020.

IUCN (2018) : Protecting climate by protecting nature. Disponible en ligne sur <https://www.iucn.org/news/climate-change/201812/protecting-climate-protecting-nature>, mis à jour le 11/12/2018, vérifié le 29/4/2020.

IUCN (2020) : Climate change. The climate is in crisis, fortunately a solution is all around us. International Union for Conservation of Nature. Disponible en ligne sur <https://www.conservation.org/priorities/climate-change>, vérifié le 5/5/2020.

Johnson, Christine K. ; Hitchens, Peta L. ; Pandit, Pranav S. ; Rushmore, Julie ; Evans, Tierra Smiley ; Young, Cristin C. W. ; Doyle, Megan M. (2020) : Global shifts in mammalian population trends reveal key predictors of virus spillover risk. In Proceedings. Biological sciences 287 (1924), p. 20192736. DOI: 10.1098/rspb.2019.2736.

Jordan, Rob (2019) : Global carbon emissions increase. Stanford Woods Institute for the Environment. Stanford University. Disponible en ligne sur <https://news.stanford.edu/2019/12/03/global-carbon-emission-increase/>, mis à jour le 16/12/2019-07:00, vérifié le 8/4/2020.

Klenert, David ; Schwerhoff, Gregor ; Edenhofer, Ottmar ; Mattauch, Linus (2018) : Environmental Taxation, Inequality and Engel's Law. The Double Dividend of Redistribution. In Environ Resource Econ 71 (3), pp. 605–624. DOI: 10.1007/s10640-016-0070-y.

KNE (2020) : Kompetenzzentrum Naturschutz und Energiewende - Startseite. Édité par Kompetenzzentrum Naturschutz und Energiewende. Disponible en ligne sur <https://www.naturschutz-energiewende.de>, mis à jour le 17/4/2020, vérifié le 17/4/2020.

Kulp, Scott A. ; Strauss, Benjamin H. (2019) : New elevation data triple estimates of global vulnerability to sea-level rise and coastal flooding. In Nature communications 10 (1), p. 4844. DOI: 10.1038/s41467-019-12808-z.

League of Conservation Voters (2019) : 2019 National Environmental LCV Scorecard. First Session of the 116th Congress. League of Conservation Voters. Washington D.C. Disponible en ligne sur [http://scorecard.lcv.org/sites/scorecard.lcv.org/files/LCV\\_2019\\_Scorecard.pdf](http://scorecard.lcv.org/sites/scorecard.lcv.org/files/LCV_2019_Scorecard.pdf), vérifié le 27/3/2020.

Lenton, Timothy M. ; Rockström, Johan ; Gaffney, Owen ; Rahmstorf, Stefan ; Richardson, Katherine ; Steffen, Will ; Schellnhuber, Hans Joachim (2019) : Climate tipping points – too risky to bet against. In Nature 575 (7784), pp. 592–595. DOI: 10.1038/d41586-019-03595-0.

Lockwood, Matthew (2019) : Right-Wing Populism and Climate Change Policy. Édité par Oxford Research Group Breaking the Cycle of Violence. Disponible en ligne sur <https://www.oxfordresearchgroup.org.uk/blog/right-wing-populism-and-climate-change-policy>, mis à jour le 13/6/2019, vérifié le 30/3/2020.

Masson-Delmotte, V. ; Zhai, P. ; Pörtner, H.-O. ; Roberts, D. ; Skea, J. ; Shukla, P. R. et al. (2018) : IPCC, 2018: Summary for Policymakers. Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty. Disponible en ligne sur [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/05/SR15\\_SPM\\_version\\_report\\_LR.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/05/SR15_SPM_version_report_LR.pdf), vérifié le 27/3/2020.

MCC (2017) : Deutsche Klimapolitik sozial gerecht gestalten. Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change. Berlin (MCC-Kurzdosiers, 3). Disponible en ligne sur [https://www.mcc-berlin.net/fileadmin/data/B2.3\\_Publications/Kurzdosiers/Klimapolitik/MCC-Kurzdosier\\_Steuerreform.pdf](https://www.mcc-berlin.net/fileadmin/data/B2.3_Publications/Kurzdosiers/Klimapolitik/MCC-Kurzdosier_Steuerreform.pdf), vérifié le 23/3/2020.

MCC (2020) : That's how fast the carbon clock is ticking. Avec la participation de Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change. Mercator Research Institute on Global Commons and Climate Change. Disponible en ligne sur <https://www.mcc-berlin.net/en/research/co2-budget.html>, mis à jour le 16/4/2020, vérifié le 16/4/2020.

Mermer, Thad (2010) : Climate change education for sustainable development: the UNESCO climate change initiative. Avec la participation de Julia Heiss. Édité par UNESCO. UN Decade of Education for Sustainable Development. Paris, vérifié le 7/4/2020.

Morlighem, M., Rignot, E., Binder, T. et al. (2020) Deep glacial troughs and stabilizing ridges unveiled beneath the margins of the Antarctic ice sheet. *Nat. Geosci.* 13, 132–137. <https://doi.org/10.1038/s41561-019-0510-8>

NASA (2020a) : Causes | Facts – Climate Change. Vital Signs of the Planet. Édité par NASA. Disponible en ligne sur <https://climate.nasa.gov/causes/>, mis à jour le 23/3/2020, vérifié le 25/3/2020.

NASA (2020b) : Evidence | Facts – Climate Change. Vital Signs of the Planet. Édité par NASA. Disponible en ligne sur <https://climate.nasa.gov/evidence/>, mis à jour le 23/3/2020, vérifié le 25/3/2020.

Nellemann, C., Verma, R., and Hislop, L. (2011) : Women at the frontline of climate change: Gender risks and hopes. A Rapid Response Assessment. United Nations Environment Programme, GRID-Arendal. Arendal: UNEP.

NOAA (2020) : Paleoclimatic Data for the Last 2,000 Years. National Centers for Environmental Information (NCEI) formerly known as National Climatic Data Center (NCDC). Édité par NOAA. National Oceanic and Atmospheric Administration. Disponible en ligne sur <https://www.ncdc.noaa.gov/global-warming/last-2000-years>, mis à jour le 25/3/2020, vérifié le 25/3/2020.

NOAA (2019) : State of the Climate: Global Climate Report for Annual 2019. Édité par NOAA. National Oceanic and Atmospheric Administration. Disponible en ligne sur <https://www.ncdc.noaa.gov/sotc/global/201913>, édité en janvier 2020, vérifié le 8/6/2020.

OECD (2019) : Beyond Growth. Towards a new economic approach. Report of the Secretary General's Advisory Group on a New Growth Narrative. OECD General Secretariat. Disponible en ligne sur [http://www.oecd.org/naec/averting-systemic-collapse/SG-NAEC\(2019\)3\\_Beyond%20Growth.pdf](http://www.oecd.org/naec/averting-systemic-collapse/SG-NAEC(2019)3_Beyond%20Growth.pdf), vérifié le 6/12/2020.

Oliver, Tom H. ; Heard, Matthew S. ; Isaac, Nick J. B. ; Roy, David B. ; Procter, Deborah ; Eigenbrod, Felix et al. (2015) : Biodiversity and Resilience of Ecosystem Functions. In *Trends in ecology & evolution* 30 (11), pp. 673–684. DOI: 10.1016/j.tree.2015.08.009.

Otto, Ilona M. ; Donges, Jonathan F. ; Cremades, Roger ; Bhowmik, Avit ; Hewitt, Richard J. ; Lucht, Wolfgang et al. (2020) : Social tipping dynamics for stabilizing Earth's climate by 2050. In *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 117 (5), pp. 2354–2365. DOI: 10.1073/pnas.1900577117.

Patz, Jonathan A. ; Campbell-Lendrum, Diarmid ; Holloway, Tracey ; Foley, Jonathan A. (2005) : Impact of regional climate change on human health. In *Nature* 438 (7066), pp. 310–317. DOI: 10.1038/nature04188.

Pelletier, D. L. ; Frongillo, E. A. ; Schroeder, D. G. ; Habicht, J. P. (1995) : The effects of malnutrition on child mortality in developing countries. In Bulletin of the World Health Organization 73 (4), pp. 443–448.

Prüss-Ustün, Annette ; van Deventer, Emilie ; Mudu, Pierpaolo ; Campbell-Lendrum, Diarmid ; Vickers, Carolyn ; Ivanov, Ivan et al. (2019) : Environmental risks and non-communicable diseases. In BMJ (Clinical research ed.) 364, l265. DOI: 10.1136/bmj.l265.

Quijas, Sandra ; Balvanera, Patricia (2013) : Biodiversity and Ecosystem Services. In S. A. Levin (Ed.) : Encyclopedia of Biodiversity: Elsevier, pp. 341–356.

Reside, April Elizabeth ; VanDerWal, Jeremy ; Moran, Catherine (2017) : Trade-offs in carbon storage and biodiversity conservation under climate change reveal risk to endemic species. In Biological Conservation 207, pp. 9–16. DOI: 10.1016/j.biocon.2017.01.004.

Roberts, Callum M. ; O’Leary, Bethan C. ; Hawkins, Julie P. (2020) : Climate change mitigation and nature conservation both require higher protected area targets. In Philosophical transactions of the Royal Society of London. Series B, Biological sciences 375 (1794), p. 20190121. DOI: 10.1098/rstb.2019.0121.

Rogelj, Joeri ; den Elzen, Michel ; Höhne, Niklas ; Fransen, Taryn ; Fekete, Hanna ; Winkler, Harald et al. (2016) : Paris Agreement climate proposals need a boost to keep warming well below 2 °C. In Nature 534 (7609), pp. 631–639. DOI: 10.1038/nature18307.

Röhr, Ulrike (2007) : Gender, climate change and adaptation. Introduction to the gender dimensions. Background Paper prepared for the Both ENDS BRIEFING PAPER “Adapting to climate change: How local experiences can shape the debate”, Août 2007. Avec la participation de LIFE e.V. Édité par genanet – Focal Point Gender, Environment, Sustainability. Disponible en ligne at [http://americalatinagenera.org/es/documentos/taller\\_cc/roehr\\_gender\\_climate.pdf](http://americalatinagenera.org/es/documentos/taller_cc/roehr_gender_climate.pdf), vérifié le 15/4/2020.

Saker, Lance ; Lee, Kelley ; Cannito, Barbara ; Gilmore, Anna ; Campbell-Lendrum, Diarmid (2004) : Globalization and Infectious Diseases. A review of the linkages. Special Topics in Social, Economic and Behavioural (SEB) Research. Avec la participation de TDR Steering Committee for Social, Economic and Behavioural Research. Édité par World Health Organization, World Bank, United Nations Development Programme. Disponible en ligne sur [https://www.who.int/tdr/publications/documents/seb\\_topic3.pdf](https://www.who.int/tdr/publications/documents/seb_topic3.pdf).

Satterthwaite, David ; Archer, Diane ; Colenbrander, Sarah ; Dodman, David ; Hardoy, Jorgelina ; Mitlin, Diana ; Patel, Sheela (2020) : Building Resilience to Climate Change in Informal Settlements. In One Earth 2 (2), pp. 143–156. DOI: 10.1016/j.oneear.2020.02.002.

Schmitt, Sylvia (2014) : Klimawandel und berufliche Bildung für nachhaltige Entwicklung. Germanwatch. Bonn. Disponible en ligne sur <https://germanwatch.org/sites/germanwatch.org/files/publication/11734.pdf>, vérifié le 15/4/2020.

The Guardian (10/11/2019) : Political polarisation over climate crisis has surged under Trump. London. Disponible en ligne sur <https://www.theguardian.com/environment/2019/oct/11/political-polarisation-climate-crisis-trump>, vérifié le 27/3/2020.

Thompson, John N. (2015) : Keystone Species. Édité par Inc. Encyclopaedia Britannica. Disponible en ligne sur <https://www.britannica.com/science/keystone-species>, vérifié le 2020.

UN Climate Change Secretariat (2018) : Considerations regarding vulnerable groups, communities and ecosystems in the context of the national adaptation plans. Édité par LDCs Expert Groups. Bonn. Disponible en ligne sur <https://unfccc.int/sites/default/files/resource/Considerations%20regarding%20vulnerable.pdf>, vérifié le 7/4/2020.

UN Educational, Scientific and Cultural Organization (2020) : UNITED NATIONS WORLD WATER DEVELOPMENT REPORT 2020. Water and climate change. [S.l.] : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.



UN Human Rights Office (2019) : Climate Change and Poverty. Report of the Special Rapporteur on extreme poverty and human rights. Avec la participation du Rapporteur spécial sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté. Édité par UN Human Rights Office, of the High Commissioner. Disponible en ligne sur <https://undocs.org/A/HRC/41/39>, vérifié le 23/4/2020.

UNEP (2017) : Towards a pollution-free planet. Background report. Nairobi, Kenya: United Nations Environment Programme.

UNESCO (2016) : Global education monitoring report 2016. Planet: education for environmental sustainability and green growth ; 2016. Avec la participation de Global Education Monitoring Report Team. UNESCO. Paris. Disponible en ligne sur [https://www.bne-portal.de/files/UNESCO\\_2016\\_Global%20Education%20Monitoring%20Report%202016.pdf](https://www.bne-portal.de/files/UNESCO_2016_Global%20Education%20Monitoring%20Report%202016.pdf), vérifié le 7/4/2020.

UNESCO (2019a) : Educational content up close. Examining the learning dimensions of Education for Sustainable Development and Global Citizenship Education. Paris. Disponible en ligne sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372327>, vérifié le 7/4/2020.

UNESCO (2019b) : Gender report. Building bridges for gender equality. Paris: UNESCO (Global education monitoring report, 2019).

UNESCO Office Bangkok (2012) : Education sector responses to climate change: background paper with international examples ; 2012. Avec la participation de Regional Bureau for Education in Asia and the Pacific. Bangkok, vérifié le 7/4/2020.

UNFCCC (2015) : Article 6: Climate Education and Training | UNFCCC. Édité par UNFCCC. Disponible en ligne sur <https://unfccc.int/news/article-6-climate-education-and-training>, mis à jour le 6/5/2020, vérifié le 6/5/2020.

UNICEF ; Save the Children (2011) : Every Child's Right to be Heard. A resource guide on the UN committee on the rights of the child general comment no.12. Avec la participation de UNICEF. Édité par Save the Children UK.

USGCRP (2016) : The impacts of climate change on human health in the United States. A scientific assessment. Washington, D.C.: U.S. Global Change Research Program.

Venton, Courtenay Cabot (Non daté) : Research guides and informs UNICEF's actions to improve the lives of children around the globe. Making the Case: Costs and benefits of climate change impacts on children. Édité par UNICEF Office of Research - Innocenti. UNICEF. Disponible en ligne sur <https://www.unicef-irc.org/article/921-making-the-case-costs-and-benefits-of-climate-change-impacts-on-children.html>, mis à jour le 15/4/2020, vérifié le 15/4/2020.

Voss, Martin (2008) : The vulnerable can't speak. An integrative vulnerability approach to disaster and climate change research. In Behemoth 1 (3). DOI: 10.1524/behe.2008.0022.

Warren, Phillip Dane (2016) : Forced migration after Paris COP21. Evaluating the "climate change displacement coordination facility". In Columbia Law Review 116 (8). Disponible en ligne sur <https://columbialawreview.org/content/forced-migration-after-paris-cop21-evaluating-the-climate-change-displacement-coordination-facility/>, vérifié le 30/3/2020.

Watts, Nick ; Amann, Markus ; Arnell, Nigel ; Ayeb-Karlsson, Sonja ; Belesova, Kristine ; Boykoff, Maxwell et al. (2019) : The 2019 report of The Lancet Countdown on health and climate change. Ensuring that the health of a child born today is not defined by a changing climate 394 (10211), pp. 1836–1878. DOI: 10.1016/S0140-6736(19)32596-6.

WEF (2020) : The Global Risks Report 2019. 15<sup>e</sup> édition. World Economic Forum. Geneva, Switzerland, vérifié le 16/4/2020.

Wellbeing Economy Alliance (2020) : The Wellbeing Economy Governments partnership. Wellbeing Economy Alliance. Disponible en ligne sur <https://wellbeingeconomy.org/wego>, vérifié le 12/6/2020.

WFP (2019) : Dry Corridor Crisis. (Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua). Édité par World Food Programme. World Food Programme. Disponible en ligne sur [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Dry%20Corridor\\_Dashboard\\_SEP%202019\\_EXT.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Dry%20Corridor_Dashboard_SEP%202019_EXT.pdf), mis à jour le 1/9/2019, vérifié le 1/4/2020.

WHO (2018) : World Mental Health Day 2018. World Health Organization. Disponible en ligne sur [https://www.who.int/mental\\_health/world-mental-health-day/2018/en/](https://www.who.int/mental_health/world-mental-health-day/2018/en/), mis à jour le 15/4/2020, vérifié le 15/4/2020.

WHO (2020) : Vector-borne diseases. Édité par World Health Organization. Disponible en ligne sur <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/vector-borne-diseases>, mis à jour le 1/4/2020, vérifié le 1/4/2020.

World Bank (2018) : Groundswell. Preparing for internal climate migration. Édité par World Bank. Disponible en ligne sur <https://www.worldbank.org/en/news/infographic/2018/03/19/groundswell---preparing-for-internal-climate-migration>, vérifié le 1/4/2020.

World Bank (2019) : Population ages 0-14 (% of total population) | Data. Disponible en ligne sur <https://data.worldbank.org/indicator/sp.pop.0014.to.zs>, mis à jour le 15/4/2020, vérifié le 15/4/2020.

Wu, Xiao ; Nethery, Rachel C. ; Sabath, Benjamin M. ; Braun, Danielle ; Dominici, Francesca (2020) : Exposure to air pollution and COVID-19 mortality in the United States: A nationwide cross-sectional study.

Wüstemann, Henry ; Hartje, Volkmar ; Bonn, Aletta ; Hansjürgens, Bernd ; Bertram, Christine ; Dehnhardt, Alexandra et al. (2015) : Natural capital and climate policy. Synergies and conflicts : summary for decision makers. Leipzig: Naturkapital Deutschland - TEEB DE. Disponible en ligne sur [https://www.ufz.de/export/data/global/190504\\_TEEB\\_DE\\_Climate\\_report\\_summary\\_Eng.pdf](https://www.ufz.de/export/data/global/190504_TEEB_DE_Climate_report_summary_Eng.pdf), vérifié le 5/5/2020.

WWF (2015) : Impact of Climate Change on Species. Gland, vérifié le 16/4/2020.

Zagorac, Ivana (2016) : How Should We Treat the Vulnerable? Qualitative Study of Authoritative Ethics Documents. In *Journal of health care for the poor and underserved* 27 (4), pp. 1656–1673. DOI: 10.1353/hpu.2016.0154.

Zhao, Chuang ; Liu, Bing ; Piao, Shilong ; Wang, Xuhui ; Lobell, David B. ; Huang, Yao et al. (2017) : Temperature increase reduces global yields of major crops in four independent estimates. In *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 114 (35), pp. 9326–9331. DOI: 10.1073/pnas.1701762114.

Fondée en 2006, Active Philanthropy est une entreprise sociale qui soutient les philanthropes, les investisseurs sociaux et les entreprises familiales qui veulent changer les choses et protéger la planète pour les générations futures.

Pour les donateurs qui veulent optimiser l'impact de leurs engagements philanthropiques, l'organisation propose une conception stratégique et une analyse, des services de gestion, un accès à un portefeuille présélectionné de projets et d'ONG pour le climat, et d'autres aides sur mesure. Elle conseille aussi les philanthropes pour l'adaptation de leurs portefeuilles existants à la crise climatique.

Depuis 2007, Active Philanthropy organise des expéditions au Groenland pour permettre aux philanthropes d'explorer les causes et d'observer les conséquences des changements climatiques. Accompagnés de scientifiques et de climatologues, les participants prennent connaissance des options concrètes qui s'offrent aux organisations philanthropiques climatiques et de la manière dont ils peuvent se lancer dans l'aventure d'un engagement concret.

En 2019, Active Philanthropy a entamé une collaboration étroite avec le Children's Investment Fund Foundation (CIFF), le plus grand bailleur de fonds européen pour le climat, pour améliorer la sensibilisation et la motivation à agir sur les changements climatiques parmi les fondations et les philanthropes.